

THE VICAR  
OF  
WAKEFIELD.

A TALE.

By OLIVER GOLDSMITH, M. D.

VOL. II.

---

PARIS,

PRINTED FOR GAY ET GIDE.

---

V. [ 1797. ]



THE VICAR  
OF  
WAKEFIELD.

A TALE.

By OLIVER GOLDSMITH, M. D.

VOL. II.

---

PARIS,

PRINTED FOR GAY ET GIDE.

---

V. [ 1797. ]

*M<sup>rs</sup>. James Prest  
1827.*

LE VICAIRE

DE *12604. h. 15.*

WAKEFIELD,

PAR OLIVIER GOLDSMITH.

TRADUCTION NOUVELLE,

PAR LE C. GIN.

TOME SECOND.

---

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE GAY ET GIDE.

---

AN V. [ 1797. ]



---

---

SPERATE MISERI, CAVETE FELICES.

---

INFORTUNÉS , CONCEVEZ DES ESPÉRANCES;

HEUREUX , PRENEZ GARDE A VOUS.

---

---

THE  
VICAR  
OF  
WAKEFIELD.

---

PART. II.

---

CHAP. I.

*The history of a Philosophic vagabond,  
pursuing novelty, but losing content.*

AFTER we had supped, Mrs. Arnold politely offered to send a couple of her footmen for my son's baggage, which he at first seemed to decline; but upon her pressing the request, he was obliged to inform her, that a stick and a wallet were all the moveable things upon ~~this earth~~ which he could



LE  
V I C A I R E  
DE  
W A K E F I E L D.

---

SECONDE PARTIE.

---

CHAPITRE I.

*Histoire d'un Philosophe vagabond , courant après la nouveauté , et perdant le contentement.*

A P R È S que nous eûmes soupé , Madame Arnold offrit poliment à mon fils d'envoyer deux de ses gens chercher son bagage ; ce qu'il parut d'abord refuser par honnêteté ; mais comme Madame Arnold insistoit , il se trouva obligé de lui avouer qu'un bâton et



boast of. « Why, aye my son », cried I, « you left me but poor, and poor I find you are come back; and yet I make no doubt you have seen a great deal of the world ». — « Yes, Sir », replied my son, « but travelling after fortune is not the way to secure her; and, indeed, of late, I have desisted from the pursuit ». — « I fancy, Sir », cried Mrs. Arnold, « that the account of your adventures would be amusing: the first part of them I have often heard from my niece; but could the company prevail for the rest, it would be an additionnal obligation ». — « Madam », replied my son, « I promise you the pleasure you have in hearing, will not be half so great as my vanity in repeathing them, and yet in the whole narrative I can scarce promise you one adventure, as my account is rather of what I saw than what I did. The first misfortune of my life, which you all know, was great; but though it distressed, it could not sink me. No person ever had a better knack at hoping than I. The less kind I found Fortune at one time,

un sac de nuit , étoient tout le mobilier qu'il eût droit de réclamer sur la terre. Quoi , mon fils , m'écriai - je , je t'ai laissé pauvre , et pauvre je te retrouve. Cependant je ne fais nul doute que tu n'aies vu beaucoup de pays ? — Oui , mon père ; mais courir après la fortune n'est pas un bon moyen de se l'assurer ; et maintenant , en vérité , je me suis désisté de toute poursuite. — J'imagine , Monsieur , reprit Madame Arnold , que le récit de vos aventures doit être très-intéressant ? Ma nièce nous en a raconté la première partie ; si la compagnie obtient de vous la suite , cela ajoutera à notre reconnoissance. — Madame , répliqua mon fils , je vous assure que le plaisir que vous aurez d'entendre ce récit , n'égale pas de moitié ma vanité en vous le faisant , et cependant , à peine ce que je vais vous conter , peut-il être qualifié d'aventures , étant plutôt le récit de ce que j'ai vu , que de ce que j'ai fait. Les premières infortunes de ma vie , que vous connoissez , étoient grandes , mais elles n'avoient pu abattre mon courage ; personne ne fut plus que moi le jouet de l'espérance ; plus la fortune sembloit m'être contraire , plus j'en attendois pour un autre temps ;

the more I expected from her another, and being now at the bottom of her wheel, every new revolution might lift, but could not depress me. I proceeded, therefore, towards London in a fine morning, no way uneasy about to-morrow, but chearful as the birds that caroled by the road, and comforted myself with reflecting, that London was the mart where abilities of every kind were sure of meeting distinction and reward.

« Upon my arrival in town, Sir, my first care was to deliver your letter of recommendation to our cousin, who was himself in little better circumstances than I. My first scheme, you know, Sir, was to be usher at an academy, and I asked his advice on the affair. Our cousin received the proposal with a true Sardonic grin. Aye, cried he, this is indeed a very pretty career, that has been chalked out for you. I have been an usher at a boarding-school myself; and may I die by an anodyne necklace, but I had rather be an under turnkey in Newgate. I was

et maintenant , parvenu au bas de la roue , j'ai au moins cette consolation qu'aucune révolution ne peut me déprimer davantage. Je me mis donc en marche pour Londres , un matin , par le plus beau temps du monde , le cœur bourelé de soucis dévorans ; mais ranimé par la gaité du ramage des oiseaux qui gazouilloient le long de la route , et soutenu par la pensée que Londres étoit comme un vaste marché de tous les talens , où chaque sorte de mérite étoit sûr de trouver sa distinction et sa récompense.

A mon arrivée à la ville , mon premier soin fut de rendre votre lettre de recommandation à notre cousin , que je ne trouvais guère en meilleure posture que moi. J'avois formé le projet , comme vous savez , de me placer précepteur dans quelque académie ; je lui demandai son avis sur cette affaire. Notre cousin reçut la proposition avec un rire sardonique. Ah ! s'écria-t-il , c'est en vérité une jolie carrière que vous vous proposez de parcourir ; j'ai été précepteur moi-même dans une école célèbre , et je veux être pendu si je n'aimerois mieux être enfermé pour toujours sous les tourniquets de Newgate. Se

up early and late: I was brow-beat by the master, hated for my ugly face by the mistress, worried by the boys within, and newer permitted to stir out to meet civility abroad. But are you sure you are sit for a school? Let me examine you a little. Have you been bred apprentice to the business? No. Then you won't do for a school. Can you dress the boys hair? No. Then your won't do for a school. Have you had the small pox? No. Then you won't do for a school. Can you lie three in a bed? No. Then you will never do for a school. Have you got a good stomach? Yes. Then you will by no means do for a school. No, Sir, if you are for a genteel easy profession, bind yourself seven years as an apprentice to turn a cutler's wheel; bud avoid a school by any means. Yet come, continued he, I see you are a lad of spirit and some learning, what do you think of commencing author, like me? You have read in books, no doubt, of men of genius starving at the trade: at present I'll shew you forty very dull fellows about town



lever matin , se coucher tard , être sans cesse le plastron des traits piquans du maître , haï de la maitresse , qui ne me trouvoit pas assez beau garçon , houspillé par les enfans en dedans , sans pouvoir faire un pas en dehors pour entretenir ses amis ! Mais êtes - vous assuré d'être propre à entrer dans une école ? Laissez-moi vous examiner. Avez - vous été élevé aux affaires du ménage ? — Non. — Vous n'êtes donc pas propre à une école. — Savez-vous arranger les cheveux des enfans ? — Non. — Vous n'êtes donc pas propre à une école. — Avez-vous eu la petite vérole ? — Non. — Vous n'êtes donc pas propre à une école. — Pouvez-vous vous résoudre à coucher trois dans un lit ? — Non. — Vous n'êtes donc pas propre à entrer dans une école. — Avez-vous bon appétit ? — Oui. — Vous n'avez donc aucune des qualités nécessaires pour entrer dans une école. Non , Monsieur , si vous voulez choisir une jolie et facile profession , mettez-vous en apprentissage , pendant sept années , pour tourner la roue chez un coutelier ; mais gardez-vous , de toutes manières , d'entreprendre de conduire une école. Cependant je vois que vous



that live by it in opulence. All honest jog-trot men, who go on smoothly and dully, and write history and politics, and are praised: men, Sir, who, had they been bred cobblers, would all their lives have only mended shoes, but never made them.

« Finding that there was no great degree of gentility affixed to the character of an usher, I resolved to accept his proposal; and having the highest respect for literature, hailed the antiqua mater of Grubstreet with reverence. I thought it my glory to pursue a track which Dryden and Otway trod before me. I considered the goddess of this region as the parent of excellence; and however an intercourse with the world might give us good sense, the poverty she granted I supposed to be the nurse of genius! Big with these reflections, I sat down, and finding that the best things remained to be said on the wrong side, I resolved to write a book that should be wholly new. I therefore drest up three paradoxes with some

êtes un garçon d'esprit et assez instruit ; que ne vous faites-vous commerçant auteur comme moi ? Vous avez lu , je n'en doute pas , dans vos livres , que grand nombre d'hommes de génie , meurent de faim à ce métier. Maintenant je pourrois vous en montrer jusqu'à quarante , dans la ville , très-bêtes , très-bas valets , qui vivent dans l'opulence. Tout honnête joquet se mêle de composer bien plate-ment , bien sottement , des livres d'histoire et de politique , qui ne laissent pas d'acquérir de la réputation ; et cela bien que l'ouvrage d'hommes si stupides , que s'ils eussent été élevés au métier de savetier , ils eussent passé toute leur vie à raccommoder des souliers , sans jamais en faire de neufs.

Trouvant qu'il n'y avoit pas beaucoup d'agrément à être sous-maître dans une pension , je résolus d'accepter la proposition qui m'étoit faite ; et ayant une grande vénération pour la littérature , j'embrassai avec respect mon antique mère de la rue du Caprice. Je pensois acquérir de la gloire en marchant sur les traces de Dryden et d'Otway , dans la route qu'ils avoient parcourue avant moi. De ce moment la déesse de ce pays me parut

ingenuity. They were false, indeed, but they were new. The jewels of truth have been so often imported by others, that nothing was left for me to import but some splendid things that at a distance looked every bit as well. Witness, you powers, what fancied importance sate perched upon my quill while I was writing. The whole learned world, I made no doubt, would rise to oppose my systems; but then I was prepared to oppose the whole learned world. Like the porcupine I sate self-collected, with a quill pointed against every opposer ».

« Well said, my boy », cried I, « and what subject did you treat upon? I hope you did not pass over the importance of Monogamy. But I interrupt, go on; you published your paradoxes; well, and what did the learned world say to your paradoxes »?

« Sir », replied my son, « the learned world said nothing to my paradoxes; nothing at all, Sir. Every man of them was

une mère par excellence; je considérais, qu'en me faufilant dans le monde, j'acquérerois plus de bon sens; mais pauvreté, me disois-je à moi-même, est nourrice du génie. Rempli de ces idées, je me mis à l'ouvrage; je résolus de faire un livre qui fût entièrement neuf. Par cette raison, je le composai tout de paradoxes proposés avec quelque ingénuité. Les propositions que j'entreprennois de prouver, étoient fausses, mais elles avoient le mérite de la nouveauté. Tant d'autres s'étoient emparé et avoient importé les joyaux de la vérité, qu'ils ne m'avoient laissé que quelques pensées brillantes qui, vues à une certaine distance, pourroient paroître d'assez bon aloi. Puissances du monde, témoins de mes travaux, il me sembloit vous voir perchées sur le bout de ma plume, tandis que j'écrivois. Tout le monde savant, je n'en doutois pas, devoit s'élever contre mes systèmes; mais je m'étois préparé pour répondre à tout le monde savant. Semblable au porc-épic, recueilli en moi-même, je me disposois à opposer mon dard pour repousser les critiques.

Bien, mon enfant, m'écriai-je, et quel sujet as-tu traité? J'espère que tu n'as pas

employed in praising his friends and himself, or condemning his enemies ; and unfortunately , as I had neither , I suffered the cruelest mortification , neglect ».

« As I was meditating one day in a coffee-house on the fate of my paradoxes , a little man happening to enter the room , placed himself in the box before me ; and after some preliminary discourse , finding me to be a scholar , drew out a bundle of proposals , begging me to subscribe to a new edition he was going to give the world of Propertius , with notes. This demand necessarily produced a reply that I had no money ; and that concession led him to enquire into the nature of my expectations. Finding that my expectations were just as great as my purse , I see , cried he , you are unacquainted with the town. I'll teach you a part of it. Look at these proposals ; upon these very proposals I have subsisted very comfortably for twelve years. The moment a nobleman returns from his travels , a Creolian arrives



oublie l'important sujet de la monogamie. Mais je t'ai interrompu ; continue. Tu publias tes paradoxes. Bien ; et que pensa le monde savant de tes paradoxes ?

— Monsieur , les savans ne dirent rien de mes paradoxes ; rien du tout. Chacun d'eux étoit occupé à vanter ses amis et lui-même , ou dépriser ses ennemis. Malheureusement je n'étois ni l'un ni l'autre. Je souffris la cruelle mortification d'être négligé.

Comme j'étois un jour dans un café , méditant sur la destinée de mes paradoxes , un petit homme y entre , pose devant moi une boîte ; et après quelques préliminaires , trouvant que j'étois un homme de lettres , il tire de la boîte un paquet de prospectus , et me propose de souscrire à une nouvelle édition de Properce , qu'il est sur le point de publier avec des notes. A cette demande , je fus obligé de répondre que je n'avois pas d'argent. Cet aveu l'engagea de s'enquérir de la nature de mes projets. Trouvant mes espérances aussi creuses que ma bourse , je vois , me dit-il , que vous ne connoissez pas cette ville. Je veux vous apprendre à en tirer parti. Regardez ce prospectus. Il m'a fait

from Jamaica, or a dowager from her country-seat, I strike for a subscription. I first besiege their hearts with flattery, and then pour in my proposals at the breach. If they subscribe readily the first time, I renew my request to beg a dedication fee. If they let me have that, I smite them once more for engraving their coat of arms at the top. Thus, continued he, I live by vanity, and laugh at it. But between ourselves, I am now too well known, I should be glad to borrow your face a bit: a nobleman of distinction has just returned from Italy; my face is familiar to his porter; but if you bring this copy of verses, my life for it you succeed, and we dividé the spoil ».

« Bless us, George », cried I, « and is this the employment of poets now! Do men of their exalted talents thus stoop to beggary! Can they so far disgrace their calling, as to make a vile traffic of praise for bread »?

« O no, Sir », returned he, « a true poet

vivre passablement pendant douze ans. Dès que j'apprends qu'un homme de qualité est de retour de ses voyages , un créole de la Jamaïque , une douairière de son château , je m'attache à eux pour en tirer une souscription. Je commence par assiéger leurs cœurs par la flatterie , ensuite je monte à la brèche et fais ma proposition. S'ils souscrivent tout d'abord , je leur présente une autre requête , tendante à obtenir la permission de leur dédier mon livre : s'ils accèdent à ma proposition , je pousse ma pointe , et les supplie de trouver bon que je fasse graver leurs armes sur le frontispice. Ainsi je vis de leur vanité , dont je me ris en particulier. Entre nous , je suis maintenant trop connu. Je désirerois emprunter votre masque pour une pièce que je veux jouer. Un homme de qualité est de retour nouvellement d'Italie ; ma figure n'est pas inconnue à son portier. Si vous vouliez vous charger de lui porter une copie de ces vers , le tour pourroit réussir , et nous partagerions la dépouille de ce Seigneur.

Bon Dieu ! George , m'écriai-je , est-ce donc là l'occupation des Poètes d'aujour-

can never be so base ; for wherever there is genius there is pride. The creatures I now describe are only beggars in rhyme. The real poet , as he braves every hardship for fame , so he is equally a coward to contempt ; and none but those who are unworthy protection , condescend to solicit it.

« Having a mind too proud to stoop to such indignities , and yet a fortune too humble to hazard a second attempt for fame , I was now obliged to take a middle course , and write for bread. But I was unqualified for a profession where mere industry alone was to ensure success. I could not suppress my luring passion for applause ; but usually consumed that time in efforts after excellence which takes up but little room , when it should have been more advantageously employed in the diffusive productions of fruitful mediocrity. My little piece would therefore come forth in the midst of periodical publication , unnoticed and unknown. The public were more importantly employed

d'hui ? Dégrader leurs sublimes talens , jusqu'à mandier ! Avilir leur vocation par un honteux échange de la louange contre du pain ! — Non , Monsieur , le vrai Poète n'a pas l'ame si basse. Là où est le génie , là aussi est la fierté. Les hommes que je viens de dépeindre ne sont que de vils rhapsodes qui font métier de mandier en vers. Autant le vrai Poète , comme le vrai brave , ont d'ardeur pour la gloire , autant ils redoutent le mépris. Ceux-là seuls sont indignes de protection qui condescendent à la solliciter.

Trop orgueilleux pour m'abaisser à ces indignités , mais trop pauvre pour hasarder une seconde entreprise , qui pût m'acquérir quelque renommée , je fus obligé de prendre un vol mitoyen et d'écrire pour vivre ; j'étois loin d'être parvenu à cette réputation , qui n'a besoin que de ses talens pour assurer ses succès ; et cependant , dans l'impossibilité de refréner cette secrète passion que je sentoís en moi pour les applaudissemens , je consumois habituellement en pénibles efforts , pour écrire avec élégance et précision , un temps que j'eusse employé plus utilement



than to observe the easy simplicity of my style, or the harmony of my periods. Sheet after sheet was thrown off to oblivion. My essays were buried among the essays upon liberty, eastern tales, and cures for the bite of a mad dog; while Philautos, Philalethes, Phileleutheros, and Philantropos, all wrote better, because they wrote faster, than I.

« Now, therefore, I began to associate with none but disappointed authors, like myself, who praised, deplored, and despised each other. The satisfaction we found in every celebrated writer's attempts, was inversely as their merits. I found that no genius in another could please me. My unfortunate paradoxes had entirely dried up that source of comfort. I could neither read nor write with satisfaction; for excellence in another was my aversion, and writing was my trade.

« In the midst of these gloomy reflections, as I was one day sitting on a bench in St.

pour moi aux diffuses productions de la fructueuse médiocrité. Par cette raison, les petites pièces que j'insérois périodiquement dans les journaux, ou demeuroient confondues dans la foule, ou étoient promptement oubliées; le public a bien d'autres affaires que d'admirer la facilité d'un style simple, ou l'harmonie d'une période; mes essais demeurèrent ensevelis avec tant d'autres, tels que *les Essais sur la Liberté*, *les Fables orientales*, *les Remèdes sur la morsure du chien enragé*, tandis que *l'Ami de lui-même*, *l'Ami de la vérité*, *l'Ami de la liberté*, *l'Ami des hommes*, passaient pour d'excellens écrivains, parce qu'ils écrivoient plus vite que moi.

Ces circonstances me lièrent avec quelques auteurs, déçus comme moi de leurs espérances; je les voyois se vanter, se plaindre, se déchirer l'un l'autre tour à tour. La part que nous prenions aux succès des écrivains célèbres, étoit en raison inverse de leurs mérites; j'éprouvois que le seul défaut de génie dans un autre, me procuroit quelque satisfaction; mes infortunés paradoxes avoient entièrement desséché la source de

James's park , a young gentleman of distinction , who had been my intimate acquaintance at the university , approached me. We saluted each other with some hesitation, he almost ashamed of being known to one who made so shabby an appearance, and I afraid of a repulse. But my suspicions soon vanished ; for Ned Thornhill was at the bottom a very good natured fellow ».

« What did you say, George »? interrupted I. Thornhill, was not that his name? It can certainly be no other than my landlord ».  
— « Bless me », cried Mrs. Arnold , « is Mr. Thornhill so near a neighbour of yours? He has long been a friend in our family, and we expect a visit from him shortly ».

« My friend's first care », continued my son « was to alter my appearance by a very fine suit of his own cloaths, and then I was admitted to his table upon the footing of half friend , half-underling. My business was to attend him at auctions , to put him in spirits

mes consolations ; je ne trouvois plus de plaisir , ni à lire , ni à écrire ; car l'excellence dans autrui m'étoit odieuse ; et écrire étoit devenu pour moi un métier.

Au milieu de ces réflexions , un jour que j'étois assis sur un banc , dans le parc de St-James , un Gentilhomme de grande distinction , qui avoit été mon intime connoissance à l'université , s'approche de moi ; nous nous saluons l'un l'autre avec quelque hésitation ; lui , par une sorte de honte d'être connu d'un homme aussi mal vêtu , moi , dans la crainte d'être repoussé ; mes soupçons ne tardèrent pas toutefois à être dissipés , car M. Thornill , étoit dans le fond , d'un très-bon naturel.

— Que dis-tu , George , m'écriai-je ? ce M. Thornill , dont tu me parles , ne peut être autre que mon Seigneur. — Béni soit Dieu , s'écria Madame Arnold ; M. Thornill est donc votre proche voisin ? Il fut pendant long-temps l'ami de notre famille ; et nous attendons sa visite dans peu de jours.

— Le premier soin de mon ami , fut de changer mon costume , en me faisant présent d'une très-belle partie de sa garde-robe. En

when he sat for his picture , to take the left hand in his chariot when not filled by another , and to assist at tatterings a kip , as the phrase was , when we had a mind for a frolic. Besides this , I had twenty other little employments in the family. I was to do many small things without biddings ; to carry the corkscrew ; to stand godfather to all the butler's children ; to sing when I was bid ; to be never out of humour ; always to be humble ; and , if I could , to be very happy.

« In this honourable post , however , I was not without a rival. A captain of marines , who was formed for the place by nature , opposed me in my patron's affections. His mother had been laundress to a man of quality , and thus he early acquired a taste for pimping and pedigree. As this gentleman made it the study of his life to be acquainted with lords , though he was dismissed from several for his stupidity ; yet he found many of them who were as dull as himself , that permitted his assiduities. As flattery was his



cet état, je fus admis à sa table, au nombre des piétons, ses demi-amis, un peu au-dessus de ses domestiques. Ma charge étoit de l'accompagner aux ventes, de le tenir en gaité quand il se faisoit peindre, de prendre la gauche dans sa voiture, quand cette place n'étoit occupée par aucun autre, de l'assister au déchirement du filet, suivant son expression, quand il étoit en fantaisie. A cela se joignoient vingt petits emplois dans la maison, comme de surveiller grand nombre de menus détails, sans qu'il fût obligé de donner des ordres exprès, de porter le tire-bouchon, de servir de parain aux enfans de son maître-d'hôtel, de chanter quand il l'ordonnoit, de n'avoir jamais d'humeur, d'être toujours humble, et, s'il étoit possible, toujours heureux.

Je n'étois pas, toutefois, sans rivaux, dans ce poste honorable; un Capitaine de vaisseau, soldat de fortune, m'envioit l'affection de mon patron. Sa mère étoit blanchisseuse d'un homme de qualité, ce qui lui avoit donné de bonne heure du goût pour un commerce infâme, et quelque connoissance des généalogies. Il avoit fait de cette science l'étude de

trade, he practised it with the easiest address imaginable; but it came aukward and stiff from me; and as every day my patron's desire of flattery encreased, so every hour being better acquainted with his defects, I became more unwilling to give it. Thus I was once more fairly going to give up the field to the captain, when my friend found occasion for my assistance. This was nothing less than to fight a duel for him, with a gentleman whose sister it was pretended he had used ill. I readily complied with his request, and though I see you are displeased at my conduct, yet, as it was a debt indispensably due to friendship, I could not refuse. I undertook the affair, disarmed my antagonist, and soon after had the pleasure of finding that the lady was only a woman of the town, and the fellow her bully and a sharper. This piece of service was repaid with the warmest professions of gratitude; but as my friend was to leave town in a few days, he knew no other method of serving me, but by recommending me to his uncle

toute sa vie ; elle l'avoit mis à portée de faire connoissance avec des Lords , et bien que plusieurs se dégoûtassent de sa stupidité , il s'en trouvoit d'autres aussi imbécilles que lui qui souffroient ses assiduités. Comme la flatterie étoit pour lui un trafic , il la pratiquoit avec toute l'aisance et l'adresse imaginable ; ce qui devenoit de jour en jour plus fâcheux et plus pénible pour moi ; car mon patron desiroit que je lui prodiguasse sans cesse de nouveaux éloges , et sans cesse je découvrais en lui de nouveaux défauts , qui s'opposoient de plus en plus à ses desirs , ensorte que j'étois prêt de quitter la partie au Capitaine , lorsque mon ami eût besoin de mon assistance. Il ne s'agissoit de rien moins que de me battre en duel pour lui , avec un Gentilhomme qui l'accusoit d'avoir abusé de sa sœur. J'accédai à sa demande , et quoique je prévoie que ma conduite n'aura pas en cela votre approbation , je regardai ce service comme une dette indispensable de l'amitié , et ne crus pas pouvoir m'y refuser. J'entrepris donc l'affaire , désarmai mon antagoniste ; et aussi-tôt après , j'eus le plaisir de reconnoître que la dame dont il s'agissoit ,

Sir William Thornhill, and another nobleman of great distinction, who enjoyed a post under the government. When he was gone, my first care was to carry his commendatory letter to his uncle, a man whose character for every virtue was universal, yet just. I was received by his servants with the most hospitable smiles; for the looks of the domestics ever transmit their master's benevolence. Being shewn into a grand apartment, where Sir William soon came to me, I delivered my message and letter, which he read, and after pausing some minutes, Pray, Sir », cried he, « inform me what you have done for my kisman, to deserve this warm recommendation? But I suppose, Sir, I guess your merits, you have fought for him; and so you would expect a reward from me for being the instrument of his vices. I wish, sincerely wish, that my present refusal may be some punishment for your guilt; but still more, that it may be some inducement to your repentance ». — The severity of this rebuke I bore patiently, because I knew it

étoit une femme de mauvaise vie , et son tenant un bréteur et un filou. Ce service fut reconnu de la part de mon ami , par les plus ardentcs protestations de gratitude. Comme il devoit partir sous peu de jours , il crut ne pouvoir mieux faire , pour m'être utile , que de me donner deux lettres de recommandation , l'une pour son oncle Sir Guillaume Thornill ; l'autre pour un Gentilhomme de grande distinction , qui occupoit un poste important dans le ministère. Quand M. Thornill fut parti , mon premier soin fut de porter la lettre qu'il m'avoit donnée , à cet oncle , dont le caractère et les vertus sont respectés universellement , et avec justice. Je fus accueilli par les gens de la maison avec un sourire amical ; car les regards des serviteurs sont le miroir de la bienveillance du maître. Introduit dans un grand appartement , Sir Guillaume Thornill vint à moi. Je m'acquittai de mon message , et lui remis ma lettre. Quand il l'eut lue , il réfléchit quelques instans , et m'adressant la parole : Monsieur , me dit-il , je vous prie de m'apprendre quel service vous avez rendu à mon parent , qui mérite une si chaude recommandation ? Je suppose , Monsieur , au



was just. My whole expectations now , therefore , lay in my letter to the great man. As the doors of the nobility are almost ever beset with beggars , all ready to thrust in some sly petition , I found it no easy matter to gain admittance. However , after bribing the servants with half my worldly fortune , I was at last shewn into a spacious apartment , my letter being previously sent up for his lordship's inspection. During this anxious interval I had full time to look round me. Every thing was grand and of happy contrivance ; the paintings , the furniture , the gildings , petrified me with awe , and raised my idea of the owner. Ah , thought I to myself , how very great must the possessor of all these things be , who carries in his head the business of the state , and whose house displays half the wealth of the kingdom : sure his genius must be unfathomable ! During these awful reflexions I heard a step come heavily forward. Ah , this is the great man himself ! No , it was only a chambermaid. Another foot was heard soon after. This must be He ! No ,

moins je conjecture que ce service est de vous être battu pour lui ; et sans doute , vous attendez de moi une récompense pour avoir été l'instrument de ses vices. Je desiré , Monsieur , oui , je desiré sincèrement que mon refus soit la seule punition de votre faute , et sur-tout qu'il vous détermine au repentir. Il fallut supporter patiamment la sévérité de ce refus , d'autant qu'il étoit juste ; il ne me restoit d'autre ressource que la lettre de recommandation pour l'homme en place. Mais comme la porte des gens de qualité est presque toujours assiégée par des demandeurs , qui tous s'apprêtent à glisser finement quelque placet , il ne m'étoit pas aisé de me procurer cette seconde audience. Cependant , ayant dépensé la moitié de mon avoir , pour gagner quelques domestiques , je fus introduit dans un spacieux appartement , où j'attendois , non sans inquiétude , que ma lettre eût été mise sous les yeux de sa Seigneurie. Pendant ce temps , je promenois mes regards sur tout ce qui m'environnoit. Tout étoit grand , tout étoit de bon goût , dans cette maison ; les peintures , les garnitures , les dorures me pétrifioient

It was only the great man's valet de chambre. At last his lordship actually made his appearance. Are you, cried he, the bearer of this here letter? I answered with a bow. I learn by this, continued he, as how that. — But just at that instant a servant delivered him a card, and without taking further notice he went out of the room, and lest me to digest my own happiness at leisure. I saw no more of him, till told by a footman that his lordship was going to his coach at the door. Down I immediately followed, and joined my voice to that of three or four more, who came, like me, to petition for favours. His lordship, however, went too fast for us, and was gaining his chariot door with large strides, when I hallooed out to know if I was to have any reply. He was by this time got in, and muttered an answer, half of which I only heard, the other half was lost in the rattling of his chariot wheels. I stood for some time with my neck stretched out, in the posture of one that was listening to catch the glorious sounds, till, loo-

d'admiration, et me donnoient une haute idée du propriétaire. Combien doit être grand, me disois-je à moi-même, le possesseur de ces choses, dont la tête est remplie de toutes les affaires de l'état, et dont le palais déploie la moitié des richesses du royaume; pour sûr le génie d'un tel homme n'est pas de l'esprit à la mode. Tandis que dans mon enthousiasme je me livre à ces réflexions, j'entends frapper fortement à la porte. C'est, dis-je, le grand homme lui-même. — Non; c'étoit seulement une fille de chambre. — Un second coup suit de près. — C'est certainement lui. — Non; c'est son premier valet de chambre. Enfin sa Seigneurie paroît, fixe les yeux sur moi, et m'adressant la parole : C'est vous, sans doute, Monsieur, dit-il, qui êtes le porteur de cette lettre? — Je répondis en m'inclinant. — Elle me fait connoître..... Oui, elle m'apprend comment... — A l'instant l'un de ses gens lui remet une carte. Il part sans plus grands éclaircissemens, et me laisse digérer à loisir ma bonne fortune. Il avoit disparu, quand l'un de ses domestiques vint m'avertir que le carosse de sa Seigneurie étoit à la porte. Je descends avec précipi-

king round me , I found myself alone at his lordship's gate.

« My patience » , continued my son , « was now quite exhausted : stung with the thousand indignities I had met with , I was willing to cast myself away , and only wanted the gulph to receive me. I regarded myself as one of those vile things that nature designed should be thrown by into her lumber-room , there to perish in obscurity. I had still , however , half a guinea left , and of that I thought nature herself should not deprive me : but in order to be sure of this , I was resolved to go instantly and spend it while I had it , and then trust to occurrences for the rest. As I was going along with this resolution , it happened that Mr. Crispe's office seemed invitingly open to give me a welcome reception. In this office Mr. Crispe kindly offers all his majesty's subjects a generous promise of 30 l. a year , for which promise all they give in return is their liberty for life , and permission to let him



tation , et marche sur ses pas , joignant ma voix à celle de trois ou quatre autres qui , comme moi , étoient venus présenter des placets. Sa Seigneurie alloit trop vite pour que nous puissions espérer de l'atteindre ; tout ce que je pus faire , à l'aide de grandes enjambées , fut de parvenir à la portière du carosse , d'où je demandai à grands cris , s'il y avoit réponse à ma lettre. Le grand homme étoit alors dans sa voiture , marmottant quelques mots , dont je ne pus entendre que la moitié , l'autre moitié fut emportée par le bruit des roues. Je demurai ainsi pendant quelques instans , le cou tendu , dans la posture d'un homme qui s'efforce de recueillir des paroles de consolation , jusqu'à ce qu'enfin regardant autour de moi , je me trouvai seul à la porte de sa Seigneurie.

Ma patience étoit entièrement épuisée. Piqué de mille indignités , que j'avois éprouvées , j'aurois voulu mourir ; il ne me manquoit qu'un gouffre pour m'ensevelir. Je me regardois comme un de ces êtres viles que la nature semble avoir relégués hors de sa présence pour y périr dans l'obscurité. Il me restoit une demi-guinée , dont je ne croyois

transport them to America as slaves. I was happy at finding a place where I could lose my fears in desperation, and entered this cell, for it had the appearance of one, with the devotion of a monastic. Here I found a number of poor creatures, all in circumstances like myself, expecting the arrival of Mr. Crispe, presenting a true epitome of English impatience. Each untractable soul at variance with fortune, wreaked her injuries on their own hearts: but Mr. Crispe at last came down, and all our murmurs were hushed. He deigned to regard me with an air of peculiar approbation, and indeed he was the first man who for a month past talked to me with smiles. After a few questions, he found I was fit for every thing in the world. He paused a while upon the properest means of providing for me, and slapping his forehead, as if he had found it, assured me, that there was at that time an embassy talked of from the synod of Pennsylvania to the Chickasaw Indians, and that he would use his interest to get me

pas que nature elle-même pût me priver. Pour en être plus sûr, j'avois résolu de la dépenser tandis que je la possédois, et de me confier aux évènements. Comme j'étois dans cette résolution, le bureau d'adresse de M. Crispe, qui s'offrit à ma vue, sembloit m'assurer d'une bonne réception. Par cette affiche, M. Crispe offroit généreusement à tous les sujets de S. M. 30 liv. sterl. par an, en échange du sacrifice de leur liberté pour la vie, et de la permission qu'ils lui donnoient de les transporter en Amérique comme esclaves. Je regardois comme un bonheur pour moi, de trouver une place où je pusse dissiper mes frayeurs et les noyer dans le désespoir. J'entrai donc dans la cellule ; car ce lieu avoit l'air d'un couvent de moines. J'y trouvai un grand nombre de pauvres créatures, toutes aussi malheureuses que moi, qui attendoient l'arrivée de M. Crispe. Elles offroient une image abrégée de l'impatience angloise. Chacune d'elles, incapable de supporter les vicissitudes de la fortune, déchargeoit son cœur par un torrent d'injures. M. Crispe arriva enfin, et nos murmures cessèrent. Il daigna me regar-

made secretary. I knew in my own heart that the fellow lied, and yet his promise gave me pleasure, there was something so magnificent in the sound. I fairly, therefore, divided my half guinea, one half of which went to be added to his thirty thousand pound, and with the other half I resolved to go to the next tavern, to be there more happy than he.

« As I was going out with that resolution; I was met at the door by the captain of a ship, with whom I had formerly some little acquaintance, and he agreed to be my companion over a bowl of punch. As I never chose to make a secret of my circumstances, he assured me that I was upon the very point of ruin, in listening to the office-keeper's promises: for that he only designed to sell me to the plantations. But », continued he, « I fancy you might by a much shorter voyage, be very easily put into a genteel way of bread. Take my advice. My ship sails to-morrow for Amsterdam: what

der en particulier avec un certain air de contentement. En vérité, depuis un mois et plus, il étoit le seul homme qui m'eût souri. Après quelques questions, il trouva que j'étois propre à tout. Ayant réfléchi un moment sur les moyens de me procurer un établissement convenable, il se frappe le front, comme s'il avoit fait une découverte, et m'assure que le Synode de Pensylvanie doit envoyer un Ambassadeur vers le Chickasaw Indien, et que par l'intérêt qu'il prend à moi, il s'intéressera pour que je sois choisi comme Secrétaire d'Ambassade. Quoique je susse au fond de l'ame qu'il mentoit, cependant cette promesse me fit tant de plaisir, que je me montrai magnifique dans le partage de ma demi-guinée, dont je joignis la moitié aux 30 liv. sterl. que M. Crispe me promettoit, et avec l'autre je résolus d'entrer à la plus prochaine taverne, pour y jouir d'un contentement plus réel que le sien.

Sorti dans ce dessein, je fus rencontré à la porte par un Capitaine de vaisseau, dont j'étois autrefois connu assez légèrement. Il accepte de venir boire avec moi une tasse de punch. Comme je ne sus jamais faire un



if you go in her as a passenger? The moment you land, all you have to do is to teach the Dutchmen English, and I'll warrant you'll get pupils and money enough. I suppose you understand English, added he, by this time, or the deuce is in it. I confidently assured him of that; but expressed a doubt whether the Dutch would be willing to learn English. He affirmed with an oath that they were fond of it to distraction; and upon that affirmation I agreed with his proposal, and embarked the next day to teach the Dutch English in Holland. The wind was fair, our voyage short, and after having paid my passage with half my moveables, I found myself, fallen as from the skies, a stranger in one of the principal streets of Amsterdam. In this situation I was unwilling to let any time pass unemployed in teaching. I addressed myself therefore to two or three of those I met, whose appearance seemed most promising; but it was impossible to make ourselves mutually understood. It was not till this very

secret de mes affaires , il m'assura que j'étois sur le bord du précipice en m'enrôlant sur la foi des promesses de ce commissaire , qui n'avoit d'autre dessein que de me vendre pour les plantations. Mais , ajouta-t-il , j' imagine qu'un voyage beaucoup plus court vous mettra à portée de gagner très-joliment votre vie. Je vous donne avis que demain mon vaisseau met à la voile pour Amsterdam. Que ne vous embarquez-vous dessus comme passager ? Au moment que vous prendrez terre , vous n'avez qu'à vous annoncer pour maître d'Anglois , je vous garantis que vous ne manquerez ni d'écoliers ni d'argent. Je suppose que vous entendez l'Anglois , ou le diable s'en mêleroit. Je lui certifiai que oui ; mais non sans lui témoigner quelques doutes si les Hollandois voudroient apprendre l'Anglois. — Il m'assura avec serment qu'ils étoient passionnés pour cette étude. Sur sa parole , j'acceptai sa proposition , et m'embarquai le lendemain pour enseigner l'Anglois en Hollande. Nous eûmes un vent frais ; notre voyage fut court , et après avoir payé mon passage , à l'aide de la moitié de mon mobilier , je me trouvai étranger , et comme tombé des

moment I recollected, that in order to teach Dutchmen English, it was necessary that they should first teach me Dutch. How I came to overlook so obvious an objection, is to me amazing; but certain it is I overlooked it.

« This scheme thus blown up; I had some thoughts of fairly shipping back to England again; but happening into company with an Irish student, who was returning from Louvain, our conversation turned upon topics of literature (for by the way it may be observed, that I always forgot the meanness of my circumstances when I could converse upon such subjects) from him I learned that there were not two men in his whole university who understood Greek. This amazed me. I instantly resolved to travel to Louvain, and there live by teaching Greek; and in this design I was heartened by my brother student, who threw out some hints that a fortune might be got by it.

nues , dans l'une des principales rues d'Amsterdam. Ne voulant pas perdre de temps pour ouvrir mon école , je m'adressai à deux ou trois personnes que je rencontrai , dont l'extérieur s'annonçoit plus avantageusement ; il nous fut impossible de nous entendre respectivement. Je me rappelai alors , ( c'étoit bien le moment ! ) que pour enseigner l'Anglois aux Hollandois , il étoit nécessaire que les Hollandois commençassent par m'enseigner leur langue. Comment étoit-il arrivé que je n'eusse pas prévu cette objection , qui se présentoit d'elle-même ? c'est ce qui m'étonne ; mais il est certain que je ne l'avois pas prévu.

Cette idée fut pour moi un coup de foudre. Il me vint en pensée de me rembarquer pour retourner en Angleterre ; mais ayant rencontré un étudiant Irlandois , qui arrivoit de Louvain , la conversation tomba sur quelques sujets de littérature ; car il est bon d'observer que j'oubliois la médiocrité de ma fortune , toutes les fois que l'occasion se présentoit de converser sur ces matières. J'appris donc de cet étudiant , qu'à peine il y avoit

“I set boldly forward the next morning: Every day lessened the burden of my moveables, like *Æsop* and his basket of bread; for I paid them for my lodgings to the Dutch as I travelled on. When I came to *Louvain*, I was resolved not to go sneaking to the lower professors, but openly tendered my talents to the principal himself. I went, had admittance, and offered him my service as a master of the Greek language, which I had been told was a desideratum in this university. The principal seemed at first to doubt of my abilities; but of these I offered to convince him, by turning a part of any Greek author he should fix upon into Latin. Finding me perfectly earnest in my proposal, he addressed me thus: You see me, young man, continued he; I never learned Greek, and I don't find that I have ever missed it. I have had a doctor's cap and gown without Greek: I have ten thousand florins a year without Greek; I eat heartily without Greek; and in short, continued he, as I don't know



deux hommes dans toute l'université de Louvain , qui entendissent le grec. Cela m'étonna ; mais je pris à l'instant la résolution de passer à Louvain , et d'y gagner ma vie à enseigner le grec ; à quoi je fus grandement encouragé par mon confrère l'étudiant , qui jetta en avant quelque ouverture sur la fortune que je pourrois faire à ce métier.

Je partis donc hardiment le lendemain matin. Tous les jours , ainsi qu'il arriva à Esope et à son panier de pains , mon mobilier diminueoit de pesanteur. Il me servit cette fois à payer mon logement en Hollande , et ma route. Arrivé à Louvain , je pris la résolution de ne pas faire basement ma cour aux derniers professeurs , mais de me présenter directement , et faire offre de mes talens au principal. J'allai donc le trouver ; j'eus audience , et lui offris mes services , comme maître de langue greque , ce qui , à ce qu'on m'avoit dit , étoit fort désiré dans l'université. Le principal sembla d'abord douter de ma capacité ; mais je lui proposai de l'en convaincre , en traduisant sur-le-champ , en latin , une page , de tel auteur qu'il voudroit.

Greek , I do not believe there is any good in it.

« I was now too far from home to think of returning ; so I resolved to go forward. I had some knowledge music , with a tolerable voice ; I now turned what was once my amusement into a present means of subsistence. I passed among the harmless peasants of Flanders , and among such of the French as were poor enough to be verry merry ; for I ever found them sprightly in proportion to their wants. Whenever I approached a peasant's house , towards nightfall , I played one of my most merry tunes , and that procured me not only a lodging , but subsistence for the next day. I once or twice attempted to play for people of fashion ; but they always thought my performance odious , and never rewarded me even with a trifle. This was to me the more extraordinary , as whenever I used in better days to play for company , when playing was my amusement ,

Voyant que j'étois fort attaché à ma demande , il finit par me parler ainsi : Vous me voyez , jeune homme ; je n'ai jamais appris le grec , et jamais je n'ai trouvé que cette science me manquât. J'ai obtenu le bonnet de Docteur sans le grec ; je jouis de 10,000 florins de rente , sans le grec ; j'ai bon appétit , sans le grec ; bref , je ne sais ce que c'est que le grec , et ne crois pas qu'il soit bon à rien.

J'étois trop loin de ma maison pour penser à y revenir. Ainsi je pris ma résolution de passer plus avant. J'avois quelque connoissance de la musique , et passablement de voix. Ce qui servoit seulement à mon amusement , devint pour moi , en ce moment , un moyen de subsistance. Je traversai des villages en Flandres et en France , j'y vis des paysans assez pauvres pour être joyeux ; car j'ai toujours observé que le peuple est gai en proportion de son manque de richesses. Quand j'approchois de la maison du laboureur , à la nuit tombante , je chantois des airs fort gais ; ce qui me procuroit , non-seulement un logement , mais de quoi vivre pour le lendemain. Une fois ou deux , j'essayai de chanter pour

my music never failed to throw them into raptures, and the ladies especially; but as it was now my only means, it was received with contempt; a proof how ready the world is to under-rate those talents by which a man is supported.

« In this manner I proceeded to Paris; with no design but juss to look about me, and then to go forward. The people of Paris are much fonder of strangers that have money, than of those that have wit. As could I not boast much of either, I was no great favourite. After walking about the town four or five days, and seeing the outsides of the best houses, I was preparing to leave this retreat of venal hospitality, when passing through one of the principal streets, whom should I meet but our cousin, to whom you first recommended me. This meeting was very agreeable to me, and I believe not displeasing to him. He enquired into the nature of my journey to Paris, and informed me of his own bu-

les gens à la mode ; mais j'ai toujours pensé que mon exécution ne leur plaisoit pas , car je n'en ai jamais reçu une seule obole ; ce qui me sembloit d'autant plus étrange , que toutes les fois , qu'en des temps plus heureux , je jouois pour mon plaisir , je ne manquois jamais d'être écouté avec ravissement , spécialement par les femmes ; en ce moment que la musique étoit ma seule ressource , j'étois reçu avec mépris ; preuve certaine du peu de cas que le monde fait des talens de ceux qui les exercent pour gagner leur vie.

De cette manière , j'arrivai à Paris sans aucun projet formé , uniquement par curiosité , et dans le dessein de continuer ma route. Le peuple de Paris est plus passionné pour les étrangers , qui ont de l'argent , que pour ceux qui ont de l'esprit. Ainsi ne pouvant tirer beaucoup de considération ni de l'un ni de l'autre , je fus peu accueilli. Après m'être promené , pendant quatre ou cinq jours , et avoir vu par dehors les plus beaux hôtels , je me proposois d'abandonner cette retraite d'une vénale hôtehospitalité , quand , traversant l'une des principales rues , je rencontrai notre



siness there, which was to collect pictures, medals, intaglios, and antiques of all kinds, for a gentleman in London, who had just stepped into taste and a large fortune. I was the more surprised at seeing our cousin pitched upon for this office, as he himself had often assured me he knew nothing of the matter. Upon asking how he had been taught the art of connoissance so very suddenly, he assured me that nothing was more easy. The whole secret consisted in a strict adherence to two rules: the one always to observe, that the picture might have been better if the painter had taken more pains; and the other to praise the works of Pietro Perugino. But, says he, as I once taught you how to be an author in London, I'll now undertake to instruct you in the art of picture-buying at Paris.

« With this proposal I very readily closed, as it was living; and now all my ambition was to live. I went therefore to his lodgings, im-

cousin à qui vous m'aviez d'abord adressé ,  
rencontre très-agréable pour moi , et qui ne  
fut pas , à ce que je pense , déplaisante pour  
notre cousin. Il s'informa de l'objet de mon  
voyage à Paris , et m'apprit que les seules  
affaires qui le retenoient dans cette ville ,  
étoient une collection de tableaux , mé-  
dailles , gravures , statues antiques de toute  
espèce , qu'il s'étoit chargé de faire pour un  
gentilhomme de Londres , à qui le goût , pour  
toutes ces choses , avoit poussé tout-à-coup  
en même-temps qu'il lui étoit survenu une  
grande fortune. J'étois d'autant plus surpris ,  
que notre cousin eût pris sur lui de se charger  
d'une telle commission , qu'il m'avoit assuré  
plusieurs fois n'avoir aucune connoissance  
en ces matières. Comme je lui demandai  
comment il s'étoit formé si subitement dans  
cet art , il me répondit que rien n'étoit plus  
aisé , que tout le secret consistoit à s'attacher  
fortement à deux règles ; l'une , de ne pas  
manquer d'observer que le tableau seroit  
meilleur , si le peintre avoit pris plus de  
soin de le travailler ; l'autre , de louer hau-  
tement les œuvres de Pierre Perugès ; mais ,

proved my dress by his assistance, and, after some time, accompanied him to auctions of pictures, where the English gentry were expected to be purchasers. I was not a little surprised at his intimacy with people of the best fashion, who referred themselves to his judgment, upon every picture or medal, as an unerring standard of state. He made very good use of my assistance upon these occasions; for when asked his opinion, he would gravely take me aside, and ask mine, shrug, look wise, return, and assure the company, that he could give no opinion upon an affair of so much importance. Yet there was sometimes an occasion for a more supported assurance. I remember to have seen him, after giving his opinion that the colouring of a picture was not mellow enough, very deliberately take a brush with brown varnish, that was accidentally lying by, and rub it over the piece with great composure before all the company, and then ask if he had not improved the tints.

dit-il , je vous ai fait connoître comment on acquiert la réputation d'auteur à Londres , je veux maintenant vous apprendre comment on devient broquenteur de tableaux à Paris.

J'acceptai sa proposition comme un moyen de me procurer de quoi vivre ; car toute mon ambition étoit de vivre. Je l'allai donc trouver dans son logis ; ma garde-robe s'accrut par ses bienfaits , et peu après je l'accompagnai aux ventes , où la petite noblesse angloise étoit attendue pour enchérir. Je ne fus pas peu étonné de l'intimité dans laquelle il vivoit avec des gens de distinction , qui s'en rapportoient à son jugement sur chaque tableau , sur chaque médaille , et lui attribuoient une sorte d'infailibilité en matière de goût. En ces occasions , il tiroit grand parti de ma présence , m'ordonnant gravement de me tenir à côté de lui , me demandant mon avis , haussant les épaules , me regardant avec finesse , se retournant vers moi , et assurant la compagnie qu'il n'avoit pas d'avis dans une affaire de cette importance. Cependant il lui arrivoit quel-



« When he had finished his commission in Paris, he left me strongly recommended to several men of distinction, as a person very proper for a travelling tutor; and after some time I was employed in that capacity by a gentleman who brought his ward to Paris, in order to set him forward on his tour through Europe. I was to be the young gentleman's governor, but with a proviso that he should always be permitted to govern himself. My pupil in fact understood the art of guiding in money concerns, much better than I. He was heir to a fortune of about two hundred thousand pounds, left him by an uncle in the West-Indies; and his guardians, to qualify him for the management of it, had bound him apprentice to an attorney. Thus avarice was his prevailing passion: all his questions on the road were how money might be saved; which was the least expensive course of travel; whether any thing could be bought that would turn to account when disposed



quefois de prononcer d'un ton plus assuré. Je me souviens de l'avoir vu , après avoir dit son sentiment sur le coloris d'un tableau , qui n'étoit pas , selon lui , assez moëleux , prendre une brosse et du vernis brun , qui avoit été laissé par hasard sur la table , en frotter d'un grand sang froid tout le tableau , en présence de la compagnie , et demander ensuite si les teintes n'étoient pas augmentées.

Quand notre cousin eut rempli sa commission à Paris , il me laissa fortement recommandé à plusieurs personnes de distinction , comme un homme propre à être gouverneur d'un jeune homme pour l'accompagner dans ses voyages. En effet , quelque temps après je fus employé en cette qualité par un gentilhomme que son tuteur avoit amené à Paris , pour de là l'envoyer faire son tour d'Europe. J'étois trop jeune pour que le titre de gouverneur pût me convenir ; aussi n'avois-je été choisi en cette qualité , que sous condition que je laisserois mon pupile se gouverner lui-même. Dans le fait , il entendoit beaucoup mieux les affaires d'argent que moi ; héritier d'une fortune d'environ 200,000 liv.

of again in London. Such curiosities on the way as could be seen for nothing he was ready enough to look at ; but if the sight of them was to be paid for , he usually asserted that he had been told they were not worth seeing. He never paid a bill that he would not observe , how amazingly expensive travelling was , and all this though he was not yet twenty-one. When arrived at Leghorn , as we took a walk to look at the port and shipping, he enquired the expence of the passage by sea home to England. This he was informed was but a trifle , compared to his returning by land , he was therefore unable to withstand the temptation ; so paying me the small part of my salary that was due , he took leave , and embarked with only one attendant for London.

« I now therefore was lest once more upon the world at large ; but then it was a thing I was used to. However , my skill

sterl. qu'un oncle , mort aux Indes occidentales , lui avoit laissées , ses tuteurs , pour l'accoutumer aux affaires , l'avoient placé en qualité de clerc chez un procureur. L'avargice étoit sa passion dominante ; toutes les questions qu'il me faisoit en route , se réduisoient aux moyens de voyager à moins de frais , et d'économiser sur les marchandises que nous pourrions apporter à Londres pour les revendre avec profit. Il étoit toujours prêt à voir les curiosités qui se rencontroient sur la route , si la vue en étoit gratuite ; mais s'il en coûtoit quelque chose , il disoit ordinairement qu'on l'avoit assuré que cela n'en valoit pas la peine. Jamais il n'acquittoit un billet qu'il n'observât avec étonnement combien les voyages étoient coûteux ; et tout cela , quoiqu'il n'eût pas encore vingt-un ans. Quand nous fûmes arrivés à Livourne , comme nous nous promenions sur le port , et que nous regardions les vaisseaux , il s'enquit combien lui coûteroit son passage par mer pour retourner en Angleterre ; étant informé que cette dépense ne seroit qu'une bagatelle , en comparaison de ce qu'il lui en coûteroit pour

in music could avail me nothing in a country where every peasant was a better musician than I ; but by this time I had acquired another talent, which answered my purpose as well , and this was a skill in disputation. In all the foreign universities and convents , there are upon certain days philosophical theses maintained against every adventitious disputant ; for which , if the champion opposes with any dexterity , he can claim a gratuity in money , a dinner , and a bed for one night. In this manner , therefore , I fought my way towards England , walked along from city to city , examined mankind more nearly , and , if I may so express it , saw both sides of the picture. My remarks , however , are but few : I found that monarchy was the best government for the poor to live in , and commonwealths for the rich. I found that riches in general were in every country another name for freedom ; and that no man is so fond of liberty himself , as not to be desi-



revenir par terre , il ne put résister à la tentation. Ainsi , m'ayant payé la petite portion d'appointemens qui m'étoit due , il me dit adieu , et partit avec un seul domestique.

Je me trouvai donc encore abandonné , sans ressource , dans le monde , (car mon argent ne tarda pas à être épuisé) ; mais j'étois accoutumé à cette position. Ma science en musique ne pouvoit m'être d'aucune utilité dans une contrée où chaque paysan étoit meilleur musicien que moi ; mais , dans le même temps , j'avois acquis un autre talent qui répondit assez bien à mon attente ; c'étoit l'exercice des disputes de l'école. Dans chacune des universités étrangères , et dans les couvents , on soutient à certains jours , des thèses de philosophie contre tout disputant qui se présente , à l'occasion desquelles , le champion qui a argumenté avec dextérité , a droit de réclamer une gratification en argent , un dîner et un lit pour une nuit. Je combattois donc de cette manière , tout en faisant route vers l'Angleterre. Parcourant les cités , j'observois de fort près le genre humain , et s'il m'est permis de m'exprimer ainsi , le



rous of subjecting the will of some individuals in society to his own.

« Upon my arrival in England I resolved to pay my respects first to you , and then to enlist as a volunteer in the first expedition that was going forward ; but on my journey down , my resolutions were changed by meeting an old acquaintance , who I found belonged to a company of comedians , that were going to make a summer campaign in the country. The company seemed not much to disapprove of me for an associate. They all , however , apprized me of the importance of the task at which I aimed ; that the public was a many-headed monster , and that only such as had very good heads could please it : that acting was not to be learnt in a day ; and that without some traditional shrugs , which had been on the stage , and only on the stage , these hundred years , I could never pretend to please. The next difficulty was

tableau s'offroit à ma vue des deux côtés. Cependant mes remarques se réduisirent à fort peu de choses. Il me parut que la monarchie étoit le meilleur gouvernement pour le pauvre qu'il fait vivre ; la république pour le riche. Je trouvai qu'en général , dans tout pays , les riches abusent étrangement du nom liberté , pour laquelle ils ne se passionnent jamais si ardemment , qu'ils ne desirent soumettre à leur volonté celle de quelques-uns des individus qui composent la société.

A mon arrivée en Angleterre, j'avois dessein , avant toutes choses , de vous présenter mes respects , et après cela de m'enrôler comme volontaire , dans la première expédition que nous ferions au dehors ; mais , à mon arrivée , mes projets changèrent , par la rencontre que je fis d'une vieille connoissance , que je trouvai à la tête d'une troupe de comédiens , qui se dispoient à passer l'été dans cette province. La troupe ne parut pas désapprouver que je lui fusse agréé. Tous cependant me firent connoître l'importance et la difficulté de l'entreprise ; que le public étoit un monstre à grand nombre de têtes ; qu'il falloit en avoir

in fitting me with parts , as almost every character was in keeping. I was driven for some time from one character to another , till at last Horatio was fixed upon , which the presence of the present company has happily hindered me from acting ».

---

une très-bonne , pour espérer de parvenir à lui plaire ; qu'un acteur n'est pas formé en un jour ; que sans une sorte de mouvemens d'épaules , qui s'étoient introduits sur la scène , et seulement sur la scène , depuis cent ans , je me flatteroïis en vain de plaire. La première difficulté fut de fixer mon emploi ; tous étoient pris. Je fus donc forcé , pendant quelque temps , de doubler les rôles des autres ; jusqu'à ce qu'enfin le rôle d'Horatio me fût assigné ; rôle que j'ai fort heureusement été empêché de jouer par la présence de l'honorable compagnie.

---

## C H A P. I I.

*The short continuance of friendship  
amongst the vicious , which is coe-  
val only with mutual satisfaction.*

MY son's account was too long to be delivered at once, the first part of it was begun that night, and he was concluding the rest after dinner the next day, when the appearance of Mr. Thornhill's equipage at the door seemed to make a pause in the general satisfaction. The butler, who was now become my friend in the family, informed me with a whisper, that the 'Squire had already made some overtures to Miss Wilmot, and that her aunt and uncle seemed highly to approve the match. Upon Mr. Thornhill's entering, he seemed, at seeing my son and me, to start back; but I readily imputed that to surprise, and not displeasure. However, upon our advancing to salute him, he returned our greeting with the most appa-



## CHAPITRE II.

*Continuité de liaison avec les vicieux ,  
ne dure qu'autant de temps qu'ils se  
plaisent avec nous.*

LE récit des aventures de mon fils étoit trop long pour être terminé en une séance. La première partie avoit occupé toute la soirée ; il n'avoit achevé son histoire qu'après le diner du lendemain. En ce moment, la vue de l'équipage de M. Thornill à la porte , sembla suspendre la commune joie. Le maître-d'hôtel, devenu mon ami , m'informa secrètement que l'Ecuyer avoit fait quelques ouvertures de mariage avec Miss Wilmot, et que l'oncle et la tante sembloient hautement approuver cet établissement. M. Thornill entroit dans ce moment. Quand il me vit et mon fils , il fit un pas en arrière , que j'attribuai plutôt à surprise qu'à déplaisir , d'autant que nous étant avancés pour le saluer , il nous rendit le salut avec l'air de la plus grande candeur ; et ce premier instant

rent candour ; and after a short time his presence served only to increase the general good humour.

After tea he called me aside , to enquire after my daughter ; but upon my informing him that my enquiry was unsuccessful , he seemed greatly surprized ; adding , that he had been since frequently at my house , in order to comfort the rest of my family , whom he left perfectly well , He then asked if I had communicated her misfortune to Miss Wilmot or my son ; and upon my replying that I had not told them as yet , he greatly approved my prudence and precaution , desiring me by all means to keep it a secret : « For , at best » , cried he , « it is but divulging one's own infamy ; and perhaps Miss Livy may not be so guilty as we all imagine » . We were here interrupted by a servant , who came to ask the 'Squire in , to stand up at country-dances ; so that he left me quite pleased with the interest he seemed to take in my concerns. His address-

passé, sa présence ne servit qu'à accroître notre bonne humeur.

Après le thé, il me tira à part pour me demander des nouvelles de ma fille, et sur ce que je lui dis, que toutes mes perquisitions avoient été infructueuses, il en parut grandement surpris, ajoutant qu'il avoit été souvent à la maison, consoler le reste de ma famille qui se portoit très-bien. Il me demanda aussi si j'avois fait part de mon malheur à Miss Wilmot ou à mon fils, et sur ma réponse, que je ne leur en avois encore rien dit, comme en effet, il approuva fort ma discrétion, desirant de toute manière que cette aventure demeurât secrète; car, me dit-il, ne pas ébruiter de pareilles affaires, est toujours le meilleur. Peut-être Miss Olivia n'est-elle pas aussi coupable que nous l'imaginons. Nous fûmes interrompus par l'arrivée d'un domestique, qui venoit inviter l'Ecuyer à prendre part aux contre-danses. Il partit aussi-tôt, me laissant plainement satisfait de l'intérêt qu'il sembloit prendre à mon malheur. Ses démarches, auprès de Miss Wilmot, étoient trop directes pour demeurer secrètes; mais elles ne paroisoient plaire que médio-

ses, however, to Miss Wilmot, were too obvious to be mistaken : and yet she seemed not perfectly pleased, but bore them rather in compliance to the will of her aunt, than from real inclination. I had even the satisfaction to see her lavish some kind looks upon my unfortunate son, which the other could neither extort by his fortune nor assiduity. Mr. Thornhill's seeming composure, however, not a little surprised me : we had now continued here a week, at the pressing instances of Mr. Arnold ; but each day the more tenderness Miss Wilmot shewed my son, Mr. Thornhill's friendship seemed proportionably to encrease for him.

He had formerly made us the most kind assurances of using his interest to serve the family ; but now his generosity was not confined to promises alone : the morning I designed for my departure, Mr. Thornhill came to me with look of real pleasure, to inform me of a piece of service he had done



crement à ma charmante pupile , qui sembloit les souffrir plutôt par complaisance pour sa tante , que par inclination. Je n'avois pas moins de satisfaction de voir que les regards qu'elle laissoit échapper sur mon malheureux fils , n'étoient dus ni à sa fortune , ni à ses assiduités. A tout cela M. Thornill se monroit d'une égalité d'ame qui ne me surprit pas médiocrement. D'après les pressantes instances de M. Arnold , nous demeurâmes dans le château une semaine entière ; et chaque jour Miss Wilmot paroissoit s'intéresser plus vivement au sort de mon fils , et l'amitié que M. Thornill témoignoit à Georges , augmentoit dans la même proportion. M. Thornill nous avoit depuis long-temps assuré de tout l'intérêt qu'il continuoit de prendre à notre famille ; sa générosité envers mon fils , ne se borna pas à de simples protestations. Le matin du jour fixé pour notre départ , il vint à moi , la joie peinte dans les yeux , m'informer d'un service qu'il s'étoit trouvé , disoit-il , à portée de rendre à son ami Georges. Ce n'étoit rien moins que de lui avoir procuré une commission d'enseigne dans un régiment , qui partoît pour les Indes.



for his friend George. This was nothing less than his having procured him an ensign's commission in one of the regiments that was going to the West Indies, for which he had promised but one hundred pounds, his interest having been sufficient to get an abatement of the other two: « As for this trifling piece of service », continued the young gentleman, « I desire no other reward but the pleasure of having served my friend; and as for the hundred pound to be paid, if you are unable to raise it yourselves, I will advance it, and you shall repay me at your leisure ». This was a favour we wanted words to express our sense of: I readily therefore gave my bond for the money, and testified as much gratitude as if I never intended to pay.

George was to depart for town the next day to secure his commission, in pursuance of his generous patron's directions, who judged it highly expedient to use dispatch, lest in the mean time another should step

occidentales , pour laquelle il n'avoit promis que 100 liv. sterl. , ayant eu assez de crédit pour obtenir une diminution de 200 liv. sterl. sur la taxe. Ce service , ajouta - t - il , n'est qu'une bagatelle , dont je ne veux d'autre récompense que le plaisir d'avoir obligé mon ami : comme il faut payer ces 100 liv. sterl. comptant , si vous n'êtes pas en état de le faire , en ce moment , je les avancerai ; vous me les rendrez à votre commodité. C'étoit une faveur telle , que nous manquions de paroles pour exprimer les sentimens qu'elle nous inspiroit. Je fis à l'instant mon billet , et lui témoignai ma reconnoissance aussi vivement , que si ç'eût été une pure libéralité de sa part.

Georges devoit partir le lendemain pour Londres , afin de s'assurer de sa commission , à l'aide de son généreux patron , qui jugea qu'il étoit expédient de se dépêcher , de peur que dans l'intervalle un autre n'allât sur nos brisées , par une proposition plus avantageuse. Ainsi , le lendemain matin notre jeune officier se trouva prêt , et parut la seule personne de nous tous , que cette séparation n'affectât pas vivement ; ni les fatigues , ni les

in with more advantageous proposals. The next morning, therefore, our young soldier was early prepared for his departure, and seemed the only person among us that was not affected by it. Neither the fatigues and dangers he was going to encounter, nor the friends and mistress, for Miss Wilmot actually loved him, he was leaving behind, any way damped his spirits. After he had taken leave of the rest of the company, I gave him all I had, my blessing. « And now, my boy », cried I, « thou art going to fight for thy country, remember how thy brave grandfather fought for his sacred king, when loyalty among Britons was a virtue. Go, my boy, and imitate him in all but his misfortunes, if it was a misfortune to die with Lord Falkland. Go my boy, and if you fall, though distant, exposed and unwept by those that love you, the most precious tears are those with which heaven bedews the unburied head of a soldier ».

The next morning I took leave of the

dangers , ni son ami , ni sa maitresse , ( car Miss Wilmot ne dissimuloit pas son inclination ) n'étoient capables de l'arrêter ou d'amolir son courage. Après avoir pris congé de la compagnie , je lui donnai tout ce que j'avois , ma bénédiction. Mon fils , lui dis-je , tu vas combattre les ennemis de ton pays. Souviens-toi quel zèle ton grand père montra autrefois pour la défense de son roi , quand la loyauté étoit une vertu parmi les Bretons ; va , mon fils , imite en tout ce grand homme , hors dans son malheur , si c'en est un d'être mort à côté de Lord Falkland. Va , mon fils , et si tu pérís loin de moi , en but aux coups du sort , sans recevoir , de ceux qui t'aiment , le tribut de larmes dû à ta cendre , souviens-toi que les larmes les plus précieuses sont celles que le ciel verse sur la tête non enterrée du soldat.

Le lendemain matin , je pris congé de cette excellente famille , qui avoit eu la bonté de me garder si long - temps ; et réitérai mes remerciemens à M. Thornill , pour le service qu'il venoit de me rendre. Je les laissai tous dans la jouissance que procure l'abondance et bonne compagnie , et je repris le chemin



good family that had been kind enough to entertain me so long , not without several expressions of gratitude to Mr. Thornhill for his late bounty. I left them in the enjoyment of all that happiness which affluence and good-breeding procure , and returned towards home , despairing of ever finding my daughter more , but sending a sigh to heaven to spare and forgive her. I was now come within about twenty miles of home , having hired an horse to carry me , as I was yet but weak , and comforted myself with the hopes of soon seeing all I held dearest upon earth. But the night coming on , I put up at a little public house by the road side , and asked for the landlor's company over a pint of wine. We sate beside his kitchen-fire , which was the best room in the house , and chatted on politics and the news of the country. We appened , among other topics , to talk of young 'Squire Thornhill , who the host assured me was hated as much as his uncle Sir William , who sometimes came down to the country ,



de ma maison , désespérant de retrouver ma fille , mais poussant vers le ciel de profonds soupirs , pour qu'il daignât l'épargner et oublier sa faute. Je n'étois plus qu'à 20 milles de ma demeure. J'avois loué un cheval pour me porter , à cause de ma foiblesse , et me consolais par l'espérance de revoir ce que j'avois de plus cher au monde. La nuit commençoit à tomber ; j'entrai dans une petite auberge , sur le côté de la route , et demandai au maître de la maison une peinte de vin et sa compagnie. Nous étions assis à côté du feu de la cuisine , la meilleure place de la maison , et nous jasions politique et nouvelles du pays. Nous tombâmes , entre autres sujets de conversation , sur le jeune Ecuyer Thornill , que mon hôte assuroit être aussi détesté que son oncle Sir Guillaume Thornill , qui faisoit de temps à autre quelques voyages dans cette province , étoit aimé. Le neveu , disoit-il , met toute son étude à séduire les filles de ceux qui ont la complaisance de le recevoir dans leurs maisons , et après en avoir joui quinze jours ou trois semaines , il les abandonne , sans récompense , déshonorées dans le monde. Comme nous

was loved. He went on to observe, that he made it his whole study to betray the daughters of such as received him to their houses, and after a fortnight or three weeks possession, turned them out unrewarded and abandoned to the world. As we continued our discourse in this manner, his wife, who had been out to get change, returned, and perceiving, that her husband was enjoying a pleasure in which she was not a sharer, she asked him, in an angry tone, what he did there; to which he only replied in an ironical way, by drinking her health. « Mr. Symmonds », cried she, « you use me very ill, and I'll bear it no longer. Here three parts of the business is left for me to do, and the fourth left unfinished; while you do nothing but soak with the guests all day long, whereas if a spoonful of liquor were to cure me of a fever I never touch a drop ». I now found what she would be at, and immediately poured her out a glass, which she received with a courtesy, and drinking

discourions ainsi , arrive la femme de l'aubergiste , qui étoit sortie pour aller chercher de la monnoie ; et voyant son mari jouir d'un plaisir qu'elle ne partageoit pas , elle lui demande , fort en colère , ce qu'il fait là ? A quoi le mari répond ironiquement , qu'il boit à sa santé. — M. Symmond , s'écrie-t-elle , vous en usez fort mal avec moi ; je ne le supporterai pas plus long-temps. C'est sur moi que retombent les trois quarts de la besogne , et le quart qui reste demeure sans être achevé. Tandis que vous buvez tout le long de la journée avec les hôtes , je ne peux obtenir une seule cuillerée de liqueur , dont j'aurois besoin pour guérir ma fièvre. — Je compris ce qu'elle vouloit , et lui offris un verre de vin , qu'elle reçut fort civilement , et but à ma santé. — Monsieur , reprit-elle , ce n'est pas pour la valeur de ce verre de vin que je suis en colère ; mais il ne m'aide en rien. La maison s'en va sans dessus dessous ; il jette tout par les fenêtres. S'agit-il de presser les chalans ou les hôtes pour le paiement , tout le fardeau retombe sur mon dos ; il aimeroit mieux être réduit à manger de l'herbe , comme un bœuf , après eux , que de faire la

towards my good health, « Sir », resumed she, « it is not so much for the value of the liquor I am angry, but one cannot help it, when the house is going out of the windows. If the customers or guests are to be dunned, all the burthen lies upon my back, he'd as lief eat that grass as budge after them himself. There now, above stairs, we have a young woman who has come to take up her lodgings here, and I don't believe she has got any money by her over civility. I am certain she is very slow of payment, and I wish she were put in mind of it ». — « What signifies minding her », cried the host, « if she be slow, she is sure ». — « I don't know that », replied the wife; « but I know that I am sure she has been here a fortnight, and we have not yet seen the cross of her money ». — « I suppose, my dear », cried he, « we shall have it all in a lump ». — « In a lump »! cried the other, « I hope we may get it any way; and that I am resolved we will this very night, or out she tramps, bag and

moindre démarche. Nous avons , au premier étage, une jeune femme qui est venu prendre un logement chez nous ; elle n'a , je crois , d'autre monnaie que des civilités ; au moins suis-je bien assurée qu'elle est fort lente à la desserre ; je desirerois qu'elle se mît bien cela dans la tête. — Que signifie cette pensée , s'écrie notre hôte ? si elle est lente au paiement , il n'en est pas moins assuré. — C'est ce que je ne vois pas clairement ; mais ce dont je suis bien certaine , c'est qu'il y a quinze jours qu'elle demeure ici , et que nous n'avons pas vu un écu de son argent. — Je suppose , ma chère , qu'elle paiera tout-à-la-fois : — Tout-à-la-fois ! J'espère que nous trouverons moyen de la faire payer ; et si elle ne le fait , j'ai résolu de la mettre à la porte , dès ce soir , armes et bagages. — Considère , ma chère , que c'est une femme d'un certain ordre , qui mérite quelques égards. — Noble ou roturière , elle pliera bagage comme une..... qu'elle est. Petite noblesse peut être très-bonne par-tout où elle trouve à grapiller ; mais , pour ma part , je n'ai jamais vu les meilleurs d'entre eux mieux figurer qu'à la potence. Disant ces mots , elle s'élance sur les degrés qui montent



baggage ». — « Consider , my dear », cried the husband , « she is a gentlewoman , and deserves more respect ». — « As for the matter of that », returned the hostess , « gentle or simple , out she shall pack with a sussarara. Gentry may be good things where they take ; but for my part I never saw much good ot them at the sign of the Harrow ». — Thus saying , she ran up a narrow flight of stairs that went from the kitchen to a room over head , and I soom perceived by the loudness of her voice , and the bitterness of her reproaches , that no money was to be had from her lodger. I could hear her remonstrances very distinctly : « Out I say , pack out this moment , taamp thou infamous strumpet , or I'll give thee a mark thou won't be the better for these three months. What ! you trumpery , to come and take up an honest house , without cross or coin to bless yourself with ; come along I say ». — « O dear madam », cried the stranger , « pity me , pity a poor abandoned creature for one night , and death will

de la cuisine à une chambre au-dessus de notre tête. Je ne tardai pas, à la hauteur de la voix de l'hotesse, de l'aigreur de ses reproches, de m'apercevoir qu'elle n'avoit pas reçu d'argent ; car j'entendois très-distinctement ses remontrances ; fais ton paquet à l'instant, infâme débauchée, si tu ne veux que je t'arrange de manière que tu t'en souviendrais plus de trois mois. Voyez la tromperie ! entrer dans une honnête maison, sans avoir ni sou, ni maille pour payer son gîte ! Va-t-en, te dis-je. — O ma chère dame, s'écrioit l'étrangère, ayez pitié de moi ; ayez pitié d'une pauvre créature abandonnée. Je ne vous demande qu'une seule nuit ; ma mort ne tardera pas à vous débarrasser de moi. — En ce moment je reconnus la voix de ma pauvre enfant, la désolée Olivia ; je vole à son aide ; et tandis que cette femme l'entraîne par les cheveux, je recueille dans mes bras cette chère créature égarée. — Sois la bienvenue, m'écriai-je, sois, de toute manière, la bienvenue, ma très-chère fille, que j'avois perdue, mon trésor ; viens te réfugier dans le sein de ton pauvre père, de ton vieux père. L'homme vicieux t'a abandonnée. Il est ici

soon do the rest ». — I instantly knew the voice of my poor ruined child Olivia. I flew to her rescue, while the woman was dragging her along by her hair, and I caught the dear forlorn wretch in my arms. — « Welcome, any way welcome, my dearest lost one, my treasure, to your poor old father's bosom. Though the vicious forsake thee, there is yet one in the world that will never forsake thee; though thou hadst ten thousand crimes to answer for, he will forget them all ». — « O my own dear », — for minutes she could no more — « my own dearest good papa »! « Could angels be kinder! How do I deserve so much! The villain, I hate him and myself to be a reproach to such goodness. You can't forgive me. I know you cannot ». — « Yes, my child, from my heart I do forgive thee! Only repent, and we both shall yet be happy. We shall see many pleasant days yet, my Olivia ». — « Ah! never, sir, never. The rest of my wretched life must be infamy abroad, and shame at home. But, alas! papa, you look much paler

quelqu'un qui ne t'abandonnera pas, eusses-tu commis dix mille crimes, il peut tout oublier. — O mon cher. . . . Elle resta quelques minutes sans pouvoir en dire davantage. O mon très-cher bon papa ! quelle douceur d'ange ! comment ai-je pu mériter un tel excès de faveur ! Le scélérat ! je le hais ; je me hais moi-même, et me reproche les bontés que j'ai eues pour lui. Quant à vous, mon papa, vous ne m'avez pas oubliée ; je sais qu'il n'étoit pas en votre pouvoir de m'oublier. — Non, ma fille ; mon cœur peut-il jamais t'oublier ? Repents-toi seulement, et nous pourrons encore être heureux ; nous pourrons encore avoir d'agréables momens, ô mon Olivia ! — Ah ! non jamais ; jamais. Le reste de ma malheureuse vie ne peut être qu'opprobre au dehors, honte à la maison. Mais hélas ! papa, je vous trouve plus pâle que de coutume. Seroit-il possible que je fusse la cause de votre malaise ? Vous êtes trop sage pour que mon crime ait pris sur votre santé. — Notre sagesse, jeune femme. . . . — Ah ! que ce nom est froid, papa ; c'est la première fois que je vous entends m'appeller ainsi. — Pardon, mon cher enfant, quand je t'ai donné

than you used to do. Could such a thing as I am give you so much uneasiness? Sure you have too much wisdom to take the miseries of my guilt upon yourself». — «Our wisdom, young woman», replied I — «Ah, why so cold a name, papa»? cried she. «This is the first time you ever called me by so cold a name». — «I ask pardon, my darling», returned I; «but I was going to observe, that wisdom makes but a slow defence against trouble, though at last a sure one».

The landlady now returned to know if we did not chuse a more genteel apartment, to which assenting, we were shewn a room where we could converse more freely. After we had talked ourselves into some degree of tranquillity, I could not avoid desiring some account of the gradations that led to her present wretched situation. «That villain, Sir», said she, from the first day of our meeting, made me honourable, though private, proposals».



ce nom , mon dessein étoit de te convaincre que les conseils de la sagesse , notre dernière et sûre ressource , sont une foible défense , contre le trouble que causent de tels évènemens.

La maitresse de l'auberge revint s'informer si nous voulions choisir un appartement plus commode : à quoi je consentis volontiers. Aussi-tôt elle nous montra une chambre où nous pourrions converser librement. Après que nous nous fûmes tranquillisés un peu , je ne pus m'empêcher de desirer que ma fille m'apprît par quels degrés elle avoit été réduite à une si malheureuse situation. Monsieur , me dit-elle , le scélérat , dès le premier jour que je le rencontrai , me fit en particulier , d'honorables propositions.

Scélérat , en vérité , m'écriai-je ; et cependant il me surprend un peu qu'une personne d'aussi bon sens , et qui paroissoit aussi pleine d'honneur que M. Burchell , ait pu se rendre coupable , de propos délibéré , d'une bassesse , telle que celle d'entrer dans une famille en la déshonorant.

Mon cher papa , reprit ma fille , vous êtes dans une étrange méprise. M. Burchell

« Villain indeed », cried I; « and yet it in some measure surprizes me, how a person of Mr. Burchell's good sense and seeming honour, could be guilty of such deliberate baseness, and thus step into a family to undo it ».

« My dear papa », returned my daughter, « you labour under a strange mistake. Mr. Burchell never attempted to deceive me. Instead of that; he took every opportunity of privately admonishing me against the artifices of Mr. Thornhill, who I now find was even worse than he represented him ». — « Mr. Thornhill », interrupted I, « can it be »? « Yes, Sir », returned she, « it was Mr. Thornhill who seduced me, who employed the two ladies, as he called them, but who, in fact, were abandoned women of the town, without breeding or pity, to decoy us up to London. Their artifices, you may remember, would have certainly succeeded but for Mr. Burchell's letter, who directed those reproaches at them,

n'a jamais essayé de me séduire. Bien au contraire, il saisissoit toutes les occasions de m'avertir secrètement des artifices de M. Thornill, que je trouve maintenant pire qu'il ne me l'avoit dépeint. — M. Thornill, cela peut-il être ? — Oui, Monsieur, reprit-elle, c'est M. Thornill qui m'a séduite ; c'est lui qui a employé pour y parvenir ces deux Ladys, comme il les nommoit ; mais dans la vérité deux femmes perdues de la ville, sans éducation, sans pitié, qui n'avoient d'autre but que de nous attirer à Londres, pour nous faire tomber dans le piège. Leurs artifices, (vous devez vous en souvenir) eussent réussi sans la lettre de M. Burchell, dont les reproches que nous nous appliquions à nous-mêmes, s'adressoient à ces femmes. Comment ce M. Burchell eût-il assez d'influence pour les obliger à se désister de leurs projets ? C'a été jusqu'ici un secret pour moi ; mais je suis convaincue que M. Burchell fût, dans tous les temps, notre plus chaud et plus sincère ami.

Vous m'étonnez, ma chère, m'écriai-je ; je trouve maintenant que nos premiers soupçons, sur la bassesse de M. Thornill, n'étoient que trop fondés. Il a triomphé avec

which we all applied to ourselves. How he came to have so much influence as to defeat their intentions, still remains a secret to me; but I am convinced he was ever our warmest, sincerest friend ».

« You amaze me, my dear »; cried I; « but now I find my first suspicions of Mr. Thornhill's baseness were too well grounded: but he can triumph in security; for he is rich, and we are poor. But tell me, my child, sure it was no small temptation that could thus obliterate all the impression of such an education, and so virtuous a disposition as thine »?

« Indeed, Sir », replied she, « he owes all his triumph to the desire I had of making him, and not myself, happy. I knew that the ceremony of our marriage, which was privately performed by a popish priest, was no way binding, and that I had nothing to trust to but his honour ». « What », interrupted I, « and were you indeed mar-

sécurité ; car il est riche et nous sommes pauvres. Cependant , dis - moi , mon cher enfant , il a fallu que la tentation fût bien violente , pour effacer en toi les impressions de la bonne éducation que tu avois reçue , et avoir changé des dispositions aussi vertueuses que les tiennes ? — En vérité , reprit ma fille , il doit tout son triomphe au desir que j'avois de le rendre heureux , et non moi. Je n'ignore pas que cette cérémonie , d'un mariage contracté secrètement , en présence d'un prêtre papiste , n'étoit pas un lien valable ; que je n'avois d'autre sûreté que son honneur , dans lequel je me confiois. — Quoi donc , m'écriai-je , vous avez été véritablement mariés , par un prêtre dans les ordres ? — En vérité , Monsieur , reprit-elle ; nous sommes mariés , quoique nous ayons juré l'un et l'autre de garder le secret sur le nom de ce prêtre. — Approche , mon cher enfant , m'écriai-je , que je te serre de nouveau dans mes bras ; sois mille fois la bienvenue , car tu es sa femme , quels qu'aient été ses intentions et ses projets ; les loix humaines , écrites sur des tables de diamans , ont moins de force que ce nœud sacré.



ried by a priest, and in orders »? — « Indeed, Sir, we were », replied she, though we were both sworn to conceal his name ». — « Why then, my child; come to my arms again, and now you are a thousand times more welcome than before; for you are now his wife to all intents and purposes; nor can all the laws of man, though written upon tables of adamant, lessen the force of that sacred connexion ».

« Alas, papa », replied she, « you are but little acquainted with his villanies: he has been married already, by the same priest, to six or eight wives more, whom, like me, he has deceived and abandoned ».

« Has he so »? cried I, « then we must hang the priest, and you shall inform against him to-morrow » — « But, Sir », returned she, « will that be right, when I am sworn to secrecy »? — « My dear », I replied, « if you have made such a promise, I cannot, nor will I tempt you to break it. Even though it may

Hélas ! papa , reprit-elle , vous connoissez peu toutes ses infamies ; depuis ce temps le même prêtre l'a marié à six ou huit femmes , qu'il a séduites ainsi que moi. — Si ce que tu dis est vrai , m'écriai-je , ce prêtre mérite d'être pendu. Il est de ton devoir de faire informer contre lui dès demain matin. — Monsieur , reprit-elle , vous avez raison ; mais j'ai promis le secret avec serment. — Ma chère , lui dis-je , si tu as fait une telle promesse , je n'essayerai pas de te persuader d'y manquer. Quoique le bien public exigeât que ce prêtre fût puni , il ne t'est pas permis de faire informer contre lui. Dans les institutions humaines , on tolère un petit mal pour procurer un grand bien. Dans la politique , on sacrifie une province pour assurer le royaume ; dans la médecine , on coupe un membre pour préserver le corps entier. Mais en matière de religion les loix sont écrites , elles sont inflexibles. Jamais faire le mal. Et ces loix , mon enfant , sont justes ; car s'il en étoit autrement ; si nous faisions un petit mal , pour procurer un grand bien , nous commettrions un crime certain , dans l'espoir d'un avantage incertain. Et quand même cet avantage de-

benefit the public , you must not inform against him. In all human institutions a smaller evil is allowed to procure a greater good ; as in politics, a province may be given away to secure a kingdom ; in medicine , a limb may be lopt off, to preserve the body. But in religion the law is written , and inflexible, *never* to do evil. And this law , my child , is right: for otherwise, if we commit a smaller evil , to procure a greater good , certain guilt would be thus incurred , in expectation of contingent advantage. And though the advantage should certainly follow , yet the interval between commission and advantage , which is allowed to be guilty , may be that in which we are called away to answer for the things we have done , and the volume of human actions is closed for ever. But I interrupt you , my dear ; go on ».

« The very next morning » , continued she , « I found what little expectation I was to have from his sincerity. That very morning he introduced me to two unhappy women

vroit résulter infailliblement de notre action , dans l'intervalle entre l'un et l'autre , nous pourrions être appelés en jugement devant ce juge , à qui nous répondrions de tout ce que nous aurons fait en ce monde ; et ce livre , sur lequel s'inscrivent toutes les actions des hommes , pourroit être fermé pour nous , pour toujours. Mais , je t'ai interrompue ; continue.

Le lendemain matin , je m'aperçus que je devois peu compter sur la sincérité de ses promesses. Le même jour , il me présenta à deux femmes plus malheureuses que moi , qu'il avoit trompées comme moi , mais qui semblent satisfaites de vivre avec lui dans le désordre. Je l'aimois trop sincèrement pour supporter que son amour me fût disputé par de telles rivales. Je faisais effort pour me distraire de la honte où j'étois descendue , par le tumulte des plaisirs. Devant lui je dansois , je m'ajustois , je babillois , et n'étois pas moins malheureuse. Les jeunes gens qui venoient le voir ne cessoient de m'entretenir du pouvoir de mes charmes. Ces propos ne servoient qu'à accroître ma mélancolie. Combien j'eusse voulu qu'ils m'eussent abandon-

more, whom, like me, he had deceived, but who lived in contented prostitution. I loved him too tenderly to bear such rivals in his affections, and strove to forget my infamy in a tumult of pleasures. With this view, I danced, dressed, and talked; but still was unhappy. The gentlemen who visited there told me every moment of the power of my charms, and this only contributed to encrease my melancholy, as I had thrown all their power quite away. Thus each day I grew more pensive, and he more insolent, till at last the monster had the assurance to offer me to a young Baronnet of his acquaintance. Need I describe, Sir, how his ingratitude stung me. My answer to this proposal was almost madness. I desired to part. As I was going he offered me a purse; but I flung it at him with indignation, and burst from him in a rage, that for a while kept me insensible of the misery of my situation. But I soon looked round me, and saw myself a vile, abject, guilty thing, without one friend in the world to apply to. Just in that interval, a stagecoach



née, ces charmes, l'objet de leurs louanges ! Chaque jour je devenois plus pensif, lui plus insolent. Le monstre ! il porta la témérité jusqu'à m'offrir à un jeune baronnet de sa connoissance. Il n'est pas besoin, Monsieur, que je vous exprime combien son ingratitude me piqua au vif. Ma réponse à cette proposition fut une sorte de fureur. De ce moment je pris la résolution de me séparer de lui. Comme j'étois sur le point de partir, il m'offrit sa bourse ; je la rejettai avec indignation, et éclatai avec une telle rage, qu'elle me rendit, pendant quelque temps, insensible au malheur de ma situation ; mais bientôt après, portant mes regards autour de moi, je me trouvai un être vil, abject, une malheureuse coupable, sans un seul ami qui prît part à ma peine. Précisément, dans cet intervalle, un coche rempli de comédiens de campagne, passa par le lieu où nous étions. Je pris place dedans, dans le seul dessein de m'éloigner du malheureux objet de ma haine et de mes mépris. La voiture me descendit ici, où je n'ai eu d'autre compagnie que mes chagrins et cette femme si malhonnête. En ce moment, le souvenir des

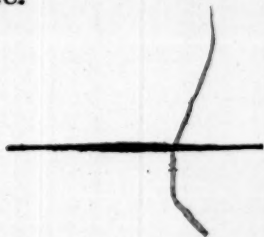
happening to pass by, I took a place, it being my only aim to be driven at a distance from a wretch I despised and detested. I was set down here, where, since my arrival, my own anxiety, and this woman's unkindness, have been my only companions. The hours of pleasure that I have passed with my mamma and sister, now grow painful to me. Their sorrows are much; but mine are greater than theirs; for mine are mixed with guilt and infamy ».

« Have patience, my child », cried I, « and I hope things will yet be better. Take some repose to-night, and to-morrow I'll carry you home to your mother and the rest of the family, from whom you will receive a kind reception. Poor woman, this has gone to her heart: but she loves you still, Olivia, and will forget it ».

---

heures de plaisir que j'ai passées avec maman et ma sœur , est pour moi un surcroît de peine. Leur chagrin est grand , sans doute ; mais le mien l'est davantage. Il est accompagné de remords et de honte.

Prends patience , mon cher enfant , m'écriai-je. J'espère que les choses prendront une meilleure tournure. Repose en paix cette nuit. Demain matin je te ramènerai à la maison , et te présenterai à ta mère , et à toute la famille , qui te feront , je l'espère , un bon accueil. Ta pauvre mère ! ton action a percé son cœur d'affliction ; mais elle t'aime toujours , ô ma chère Olivia ! et oubliera ta faute.



## C H A P. I I I.

*Offences are easily pardoned where there  
is love at bottom.*

THE next morning I took my daughter behind me, and set out on my return home. As we travelled along. I strove, by every persuasion, to calm her sorrows and fears, and to arm her with resolution to bear the presence of her offended mother. I took every opportunity, from the prospect of a fine country, through which we passed, to observe how much kinder heaven was to us, than we to each other, and that the misfortunes of nature's making were very few. I assured her, that she should never perceive any change in my affections, and that during my life, which yet might be long, she might depend upon a guardian and an instructor. I armed her against the censures of the world, shewed her that books were sweet unrepublishing compa-

## CHAPITRE III.

*Offenses sont aisément pardonnées quand  
l'amour est dans le cœur.*

LE lendemain matin je montai à cheval pour revenir à la maison , ayant pris ma fille en croupe derrière moi. J'essayois par tout moyen de persuasion , de calmer ses ennuis , tarir la source de ses pleurs , l'armer de résolution pour aborder sa mère offensée. Je prennois occasion de tous les points de vue de cette belle contrée , pour lui faire observer combien le Ciel étoit meilleur envers nous , que nous ne le sommes les uns envers les autres ; combien les maux que la nature nous fait sont peu de chose en eux-mêmes. Je l'assurois que jamais elle ne trouveroit de changement dans mon affection ; que pendant tout le cours de ma vie , qui pouvoit encore être longue , elle pouvoit compter sur un gardien et un admoniteur fidèle. Je l'armoïs de courage contre la censure du monde , lui montrant quelles consolations les misérables trouvent dans les



nions to the miserable , and that if they could not bring us to enjoy life , they would at least teach us to endure it.

The hired horse that we rode was to be put ut that night at an inn by the way , within about five miles from my house , and as I was willing to prepare my family for my daughter's reception , I determined to leave her that night at the inn , and to return for her , accompanied by my daughter Sophia , early the next morning. It was night before we reached our appointed stage : however , after seeing her provided with a decent apartment , and having ordered the hostess to prepare proper refreshments , I kissed her , and proceeded towards home. And now my heart caught new sensations of pleasure , the nearer I approached that peacesul mansion. As a bird that had been frighted from its nest , my affections out-went my haste , and hovered round my little fire-side , with all the rapture of expectation. I called up the

livres , combien ils sont pour eux une compagnie sûre dont ils n'essuient aucuns reproches ; s'il n'est pas en leur pouvoir de nous procurer les jouissances de la vie , ils enseignent du moins à en soutenir la privation.

Le cheval de louage sur lequel nous avions fait route , devoit être rendu à une auberge sur le chemin , située à environ cinq milles de ma maison ; mon dessein étant de préparer ma famille à recevoir ma fille , je résolus cette nuit de la laisser dans l'hôtellerie , et de revenir , accompagné de ma fille Sophie , la reprendre le lendemain matin. Il étoit nuit avant que nous fussions arrivés au relais dont j'ai parlé ; cependant après que j'eus pris soin que ma fille fût pourvue d'un appartement convenable , et que j'eus donné mes ordres à l'aubergiste pour lui faire fournir des rafraîchissemens , je l'embrassai et me mis en marche pour arriver à ma demeure. A mesure que j'approchois , mon cœur éprouvoit des sensations de plaisir aussi vives que celles de l'oiseau qui revient à son nid , dont une frayeur subite l'avoit chassé ; les objets de mes affections devan-

many fond things I had to say, and anticipated the welcome I was to receive. I already felt my wife's tender embrace, and smiled at the joy of my little ones. As I walked but slowly, the night waned apace. The labourers of the day were all retired to rest; the lights were out in every cottage; no sounds were heard but of the shrilling cock, and the deep-mouthed watch dog, at hollow distance. I approached my abode of pleasure, and before I was within a furlong of the place, our honest mastiff came running to welcome me.

It was now near midnight that I came to knock at my door: all was still and silent; my heart dilated with unutterable happiness, when, to my amazement, I saw the house bursting out in a blaze of fire, and every aperture red with conflagration! I gave a loud convulsive out-cry, and fell upon the pavement insensible. This alarmed my son; who had till this been asleep, and he perceiving the flames, instantly

coient mon arrivée dans mon imagination ; j'étois empressé de prendre place auprès de ce petit feu pour lequel j'éprouvois tout le ravissement de l'attente ; mes vœux appelloient des jouissances que j'aimois avec passion ; je goûtois d'avance tout le plaisir du bon accueil qui m'étoit destiné ; je savourois les tendres embrassemens de ma femme, et souriois à la joie bruyante de mes petits. Comme je marchois lentement , la nuit s'écouloit ; l'heure étoit arrivée à laquelle le laborieux cultivateur se délasse des fatigues d'une pénible journée ; les lumières étoient éteintes dans toutes les cabanes ; on n'entendoit d'autre bruit que le chant des corps et les aboimens des dogues vigilans , dont la voix sonore retentissoit au loin dans la profondeur des gorges. J'approchois avec volupté de mon habitation ; déjà notre honnête mâtin étoit accouru au-devant de moi pour me caresser. Il étoit près de minuit ; je frappois à ma porte ; un silence profond régnoit de toutes parts ; mon cœur se dilatoit ; ma joie étoit inexprimable , lorsqu'à mon grand étonnement je vois ma maison en feu ; des tourbillons d'une flamme rou-



waked my wife and daughter, and all running out, naked, and wild with apprehension, recalled me to life with their anguish. But it was only to objects of new terror; for the flames had, by this time, caught the roof of our dwelling, part after part continuing to fall in, while the family stood with silent agony, looking on, as if they enjoyed the blaze. I gazed upon them, and upon it by turns, and then looked round me for my two little ones; but they were not to be seen. O misery! «Where», cried I, «where are my little ones»? — «They are burnt to death in the flames», says my wife calmly, «and I will die with them». — That moment I heard the cry of the babes within, who were just awaked by the fire, and nothing could have stopped me. «Where, where are my children»? cried I, rushing through the flames, and bursting the door of the chamber in which they were confined. «Where are my little ones»? — «Here, dear papa, here we are», cried they together, while the flames were



geâtre se font jour à travers toutes les ouvertures ; à cette vue je jette un cri convulsif , et tombe sans sentiment sur le pavé. Mon cri porte l'alarme dans l'ame de mon fils jusqu'alors endormi ; l'éclat des flammes le réveille , et avec lui ma femme et sa sœur , qui accourent nues , égarées par la frayeur ; leurs cris , leurs sanglots me rappellent à la vie , ou plutôt aux douleurs ; je ne vois autour de moi qu'objets d'effroi ; l'incendie se fait jour à travers le toit de ma maison , dont toutes les parties effondrent l'une après l'autre : tandis que ma famille , comme pétrifiée , dans une silencieuse agonie , regarde ces flammes sans s'en émouvoir , comme s'ils jouissoient d'un feu de paille , qu'admirant leur sang-froid , je me tourne de tous côtés , cherchant des yeux mes deux petits , et ne les apperçois pas. O misère ! m'écriai-je , où sont mes petits ? que sont-ils devenus ? qui les a ainsi abandonnés ? — Ils sont brûlés , répond froidement ma femme ; ils ont péri dans les flammes , et je vais bientôt les suivre. En cet instant , j'entends du dehors , mes deux marmots qui crient , car le feu les a éveillés.

just catching the bed where they lay. I caught them both in my arms, and snatched them through the fire as fast as possible, while just as I was got out, the roof sunk in. « Now », cried I, holding up my children, « now let the flames burn on, and all my possessions perish. Here they are, I have saved my treasure. Here, my dearest, here are our treasures, and we shall yet be happy ». We kissed our little darlings a thousand times, they clasped us round the neck, and seemed to share our transports, while their mother laughed and wept by turns.

I now stood a calm spectator of the flames, and, after some time, began to perceive that my arm to the shoulder was scorched in a terrible manner. It was therefore out of my power to give my son any assistance, either in attempting to save our goods, or preventing the flames spreading to our corn. By this time, the neighbours were alarmed, and came running to our

Rien ne peut plus m'arrêter. Où sont mes enfans ? m'écriai-je ; et aussi-tôt je brise la porte et m'élance dans les flammes. Où êtes-vous , mes petits ? — Ici , mon cher papa , me crient l'un et l'autre. Déjà le feu a gagné leur lit. Je les prends dans mes bras , traversant l'incendie d'une course rapide , et les enlève. A peine suis-je sorti que le toit effondre. Maintenant , m'écriai-je , soutenant mes enfans dans mes bras , que les flammes consomment toute la maison , tout ce que je possède , je tiens mes enfans ; j'ai sauvé mon trésor. Ici , ma chère , ici sont nos trésors. Nous pouvons encore vivre heureux. Aussi-tôt nous nous empressons de prodiguer mille tendres baisers à ces chers petits , qui s'attachent à nos cous , et semblent partager nos transports ; leur mère rit et pleure tour-à-tour.

Après cet effort , je demeurai calme spectateur de l'incendie ; et après quelques temps , j'aperçus que mon bras étoit écorché d'une terrible manière , ce qui m'empêcha de donner aucune assistance à mon pauvre fils , qui s'efforçoit de sauver ce qui étoit à nous , et d'empêcher que les flammes ne s'étendissent

assistance ; but all they could do was to stand , like us , spectators of the calamity. My goods , among which were the notes I had reserved for my daughters fortunes , were entirely consumed , except a box , with some papers , that stood in the kitchen , and two or three things more of little consequence , which my son brought away in the beginning. The neighbours contributed , however , what they could to lighten our distress. They brought us cloaths , and furnished one of our outhouses with kitchen utensils ; so that by day-light we had another , though a wretched , dwelling to retire to. My honest next neighbour , and his children , were not the least assiduous in providing us with every things necessary , and offering whatever consolation untutored benevolence could suggest.

When the fears of my family had subsided , curiosity to know the cause of my long stay began to take place ; having therefore informed them of every particular ,



jusqu'à nos bleds. L'alarme ne tarda pas à se répandre dans tout le voisinage ; ils accourent en foule , nous offrent leurs secours , et ne peuvent , ainsi que nous , que considérer avec effroi cette affreuse calamité ; tout mon mobilier , y compris quelques billets de banque , que j'avois mis en réserve pour la dot de mes filles , fut entièrement consommé , à l'exception d'une boîte qui contenoit quelques papiers , et deux ou trois objets de peu de valeur , que mon fils m'avoit apportés dès le commencement. Cependant nos charitables voisins s'empressoient de contribuer , autant qu'il étoit en eux , à nous soulager dans notre détresse. Ils nous apportent des habits , meublent une petite maison , voisine de la nôtre , de tous les ustensiles de cuisine nécessaires ; de manière qu'au soleil levant , nous nous trouvâmes , malgré notre désastre , en état de nous retirer dans cet asyle bien que misérable. Mon honnête voisin et ses enfans , ne furent pas les moins empressés à nous procurer tout ce dont nous avions besoin ; et nous offrir les consolations que leur extrême bienveillance pût leur suggérer.



I proceeded to prepare them for the reception of our lost one ; and though we had nothing but wretchedness now to impart , I was willing to procure her a welcome to what we had. This task would have been more difficult but for our recent calamity , which had humbled my wife's pride , and blunted it by more poignant afflictions. Being unable to go for my poor child myself , as my arm grew very painful , I sent my son and daughter , who soon returned , supporting the wretched delinquent , who had not the courage to look up at her mother , whom no instructions of mine could persuade to a perfect reconciliation ; for women have a much stronger sense of female feror than men. « Ah , madam » , cried her mother , « this is but a poor place you are come to after so much finery. My daughter Sophy and I can afford but little entertainment to persons who have kept company only with people of distinction. Yes , Miss Livy , your poor father and I have suffered very much of late ; but I hope heaven will forgive you ».

[ III ]

Quand les frayeurs de ma famille furent calmées , la curiosité prit à ma femme et à mes enfans de connoître les causes de ma longue absence. Je m'assis donc au milieu d'eux , et les ayant informés des diverses particularités de mon voyage , je commençai à les disposer à faire une bonne réception à notre enfant perdu. N'ayant maintenant à lui offrir que le malheur , je desirois lui procurer un accueil favorable , qui étoit tout ce qui restoit en mon pouvoir. Cette tâche eût été plus difficile , sans notre récente calamité , qui avoit humilié l'orgueil de ma femme , et émoussé son courroux par des afflictions plus piquantes. Dans l'impossibilité d'aller moi-même chercher ma pauvre fille , à cause de mon bras qui me faisoit souffrir de plus en plus , j'envoyai mon fils et sa sœur , qui revinrent peu de temps après , soutenant des deux côtés cette malheureuse pécheresse qui n'osoit lever les yeux sur sa mère , que ni mes conseils , ni ses propres réflexions n'avoient pu déterminer à une parfaite réconciliation ; car les femmes gardent un ressentiment plus persévérant que les hommes , contre les personnes de leur

— During this reception , the unhappy victim stood pale and trembling , unable to weep or to reply ; but I could not continue a silent spectator of her distress ; wherefore , assuming a degree of severity in my voice and manner , which was ever followed with instant submission , « I entreat , woman , that my words may be now marked once for all : I have here brought you back a poor deluded wanderer ; her return to duty demands the revival of our tenderness. The real hardships of life are now coming fast upon us , let us not therefore encrease them by dissention among each other. If we live harmoniously together , we may yet be contented , as there are enough of us to shut out the censuring world , and keep each other in countenance. The kindness of heaven is promised to the penitent , and let ours be directed by the example. Heaven , we are assured , is much more pleased to view a repentant sinner , than ninety-nine persons who have supported a course of undeviating rectitud. And this is right ;

sexe qui sont dans quelque égarement. Ah! Madame, s'écria ma femme, vous vous trouvez dans un lieu bien pauvre, après toute l'élégance dont vous sortez. Ma fille Sophie et moi ne pourrons procurer que de foibles consolations à une personne qui a vécu en si bonne compagnie, parmi des gens de si grande distinction. Oui, Miss Olivia, votre père et moi avons souffert plus qu'on ne peut dire; mais j'espère que le Ciel vous pardonnera. — Durant ce sévère accueil la malheureuse victime se tenoit debout, pâle, tremblante, sans pouvoir ni pleurer, ni répondre. Il me fut impossible de demeurer plus long-temps spectateur de son affliction. Haussant la voix, prenant une attitude sévère, que l'expérience m'avoit appris jusqu'alors, être suivie d'une prompte obéissance: ma femme, lui dis-je, je vous supplie, une fois pour toutes, de faire attention à ce que je vous ai prescrit. C'est moi qui vous ai ramené cette pauvre égarée qu'on avoit trompée. Son retour au devoir demande le retour de notre tendresse. Des malheurs réels fondent sur nous et nous condamnent à mener une vie dure; n'augmentons pas

for that single effort by which we stop short  
in the down-hill path to perdition , is itself  
a greater exertion of virtue , than an hun-  
dred acts of justice ».

---



nos maux par nos dissensions intestines. Si nous vivons en bonne intelligence , nous pourrons encore vivre heureux et contents ; nous sommes assez nombreux pour fermer la porte aux censeurs. Il nous suffira , pour leur imposer silence , de nous respecter nous-mêmes. Le Ciel a promis de faire miséricorde au pécheur pénitent. Il est de notre devoir de régler notre conduite sur l'exemple qu'il nous a donné. Le Ciel nous assure que la vue d'un coupable repentant lui est plus agréable que celle de quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont jamais dévié du droit chemin , et cela est juste ; car l'effort nécessaire pour s'arrêter sur le chemin glissant de l'enfer , est une plus grand preuve de vertu que cent actes de justice.

---

## C H A P. I V.

*None but the guilty can be long and completely miserable.*

SOME assiduity was now required to make our present abode as convenient as possible, and we were soon again qualified to enjoy our former serenity. Being disabled myself from assisting my son in our usual occupations, I read to my family from the few books that were saved, and particularly from such, as, by amusing the imagination, contributed to ease the heart. Our good neighbours too came every day with the kindest condolence, and fixed a time in which they were all to assist at repairing my former dwelling. Honest farmer Williams was not last among these visitors; but heartily offered his friendship. He would even have renewed his addresses to my daughter; but she rejected them in such a manner as totally repress his future soli-

## CHAPITRE IV.

*Le seul coupable est complètement  
malheureux.*

IL étoit nécessaire de nous livrer à un travail assidu pour rendre notre habitation aussi commode qu'il seroit possible , et en peu de temps nous parvînmes à y jouir , comme autrefois , de la sérénité. Dans l'impossibilité où j'étois de soulager mon fils dans ses occupations ordinaires , je lisois à ma famille quelques fragmens du petit nombre de livres que l'incendie m'avoit laissés ; j'avois soin de choisir particulièrement ceux qui , en amusant l'imagination , contribuoient à soulager les peines du cœur. Nos bons voisins venoient chaque jour prendre part à nos chagrins , avec une attention pleine de bonté. Ils se relevoient l'un l'autre pour nous aider à réparer notre ancienne demeure ; l'honnête fermier Guillaume n'étoit pas des moins empressés à nous rendre visite , et nous offrir de tout son cœur ses services. Il essaya de renouveler ses instances auprès de ma fille ;

citations. Her grief seemed formed for continuing, and she was the only person of our little society that a week did not restore to cheerfulness. She now lost that unblushing innocence which once taught her to respect herself, and to seek pleasure by pleasing. Anxiety now had taken strong possession of her mind, her beauty began to be impaired with her constitution, and neglect still more contributed to diminish it. Every tender epithet bestowed on her sister brought a pang to her heart and a tear to her eye; and as one vice, though cured, ever plants others where it has been, so her former guilt, though driven out by repentance, lest jealousy and envy behind. I strove a thousand ways to lessen her care, and even forgot my own pain in a concern for her's, collecting such amusing passages of history, as a strong memory and some reading could suggest. « Our happiness, my dear », I would say, « is in the power of one who can bring it about a thousand unforeseen ways, that mock our foresight. If

mais elle le refusa de manière à réprimer toute sollicitation ultérieure. Sa douleur ne sembloit pas prête à finir ; elle étoit la seule personne de notre petite société qui , dans le cours d'une semaine , n'eût pas repris sa première gaité. Elle avoit perdu cette innocence qui ne rougissoit de rien , qui lui apprit autrefois à se respecter elle-même , sans autre vue que le désir de plaire. L'anxiété avoit pris possession de ses pensées ; sa beauté s'altéroit avec sa santé , et la négligence qu'elle affectoit , contribuoit encore à diminuer ses charmes. Chaque épithète tendre qu'on donnoit à sa sœur , retentissoit au fond de son cœur , et tiroit des larmes de ses yeux. Comme un vice , bien que guéri , est la tige de beaucoup d'autres qui le remplacent , sa faute , quoiqu'effacée par le repentir , avoit laissé derrière elle l'envie et la jalousie. J'imaginois mille moyens de diminuer ses ennuis ; l'intérêt que je prenois à ses peines me distrayoit des miennes. J'avois soin , sur-tout , de rassembler les traits d'histoire les plus intéressans , qu'une mémoire assez heureuse me rappelloit , ou que les livres pouvoient me fournir. Notre bon-



example be necessary to prove this, I'll give you a story, my child, told us by a grave, though sometimes a romancing historian.

« Matilda was married very young to a Neapolitan nobleman of the first quality, and found herself a widow and a mother at the age of fifteen. As she stood one day caressing her infant son in the open window of an apartment, which hung over the river Volturna, the child, with a sudden spring, leaped from her arms into the stood below, and disappeared in a moment. The mother, struck with instant surprize, and making an effort to save him, plunged in after; but, far from being able to assist the infant, she herself with great difficulty escaped to the opposite shore, just when some French soldiers were plundering the country on that side, who immediately made her their prisoner.

« As the war was then carried on bet-

heur , ma chère , lui disois-je , c'est moi qui t'en assure , dépend uniquement de celui qui est assez puissant pour nous le procurer par mille voies qui se jouent de notre foible vue. Si un exemple est nécessaire pour te convaincre de cette vérité , je vais te raconter une histoire , qu'un auteur grave , bien qu'un peu romanesque , nous a transmise.

Maltide avoit épousé , au sortir de l'enfance , un Gentilhomme Napolitain de la première qualité. Dès l'âge de quinze ans elle se trouva veuve et mère. Comme elle étoit occupée toute la journée à caresser son enfant sur la fenêtre de son appartement , qui donnoit sur la rivière du Vulturne , l'enfant échappe un jour de ses bras , tombe dans le fleuve , et disparoît. La mère , frappée d'abord d'étonnement , se précipite dans le fleuve pour sauver son fils. Loin de lui être d'aucun secours , elle échappe avec grande peine et gagne la rive opposée , où elle rencontre quelques soldats François qui fourageoient de ce côté. Ils la font prisonnière , et se disposent à assouvir sur elle leur brutale passion , et leur cruauté. La guerre se faisoit alors par les François , en Italie , avec

ween the French and Italians with the utmost inhumanity , they were going at once to perpetrate those two extremes , suggested by appetite and cruelty. This base resolution , however , was opposed by a young officer , who , though their retreat required the utmost expedition , placed her behind him , and brought her in safety to his native city. Her beauty at first caught his eye , her merit soon after his heart. They were married ; he rose to the highest posts ; they lived long together , and were happy. But the felicity of a solider can never be called permanent : after an interval of several years , the troops which he commanded having met with a repulse , he was obliged to take shelter in the city where he had lived with his wife. Here they suffered a siege , and the city at length was taken. Few histories can produce more various instances of cruelty , than those which the French and Italians at that time exercised upon each other. It was resolved by the victors , upon this occasion , to put all

beaucoup d'inhumanité. La fermeté du jeune Officier , qui commandoit ces soldats , empêcha leur féroce conseil d'avoir son exécution. Quoique la retraite des fourageurs exigeât la plus grande diligence , le jeune homme la fait monter en croupe derrière lui , et la ramène en sûreté dans sa ville natale. La beauté de cette femme avoit fait une vive impression sur ses yeux ; son mérite n'en fit pas moins sur son cœur ; ils s'épousèrent ; le jeune Officier parvint aux grades les plus distingués ; les deux époux vécurent longtemps ensemble , et furent heureux ; mais la félicité d'un soldat n'est jamais à l'abri des orages. Après quelques années , les troupes que commandoit l'Officier François , ayant été repoussées , il fut contraint de chercher un asyle , dans cette même ville , où il avoit coutume de vivre heureux avec son épouse , et là il soutient un siège , et après une longue résistance , la ville est forcée de se rendre. L'histoire fournit peu d'exemples d'aussi grandes cruautés , que celles que les François et les Italiens exerçoient alors les uns contre les autres. Il fut décidé , par les vainqueurs , que tous les prisonniers François

the French prisoners to death ; but particularly the husband of the unfortunate Matilda , as he was principally instrumental in protracting the siege. Their determinations were , in general , executed almost as soon as resolved upon. The captive soldier was led forth , and the executioner , with his sword , stood ready ; while the spectators in gloomy silence awaited the fatal blow , which was only suspended till the general , who presided as judge , should give the signal. It was in this interval of anguish and expectation , that Matilda came to take her last farewell of her husband and deliverer , deploring her wretched situation , and the cruelty of fate , that had saved her from perishing by a premature death in the river Volturna , to be the spectator of still greater calamities. The general , who was a young man , was struck with surprize at her beauty , and pity at her distress ; but with still stronger emotions when he heard her mention her former dangers. He was her son , the infant for whom she had encountered so



seroient sur-le-champ mis à mort , et spécialement le mari de l'infortunée Maltide , qui avoit été la principale cause de la durée du siège. En général , leurs déterminations étoient aussi-tôt exécutées que prises. Lessoldats captifs sont tirés de leur prison ; l'exécuteur , le sabre en main , est près d'eux ; une foule de spectateurs attend en silence que le glaive meurtrier s'appesantisse sur les têtes des victimes ; le coup fatal n'est différé que par l'absence du Commandant , à qui il appartient de donner le signal. Dans cet intervalle , le malheureux époux de Maltide est dans les angoisses qui accompagnent l'attente du supplice ; sa femme accourt pour dire un dernier adieu à celui qui fût à la fois son époux et son sauveur ; elle déplore son infortune , se plaint de la cruauté du sort , qui ne l'a préservée d'une mort prématurée , dans les eaux du Vulturne , que pour la rendre spectatrice de plus grandes calamités. A ces mots , le jeune Général , frappé d'étonnement de la beauté de cette femme , demeure interdit. La pitié a accès dans son ame ; l'émotion s'accroît quand il l'entend parler des premiers périls aux-

much danger, acknowledged her at once as his mother, and fell at her feet. The rest may be easily supposed: the captive was set free, and all the happiness that love, friendship, and duty could confer on each, where united ».

In this manner I would attempt to amuse my daughter; but she listened with divided attention; for her own misfortunes engrossed all the pity she once had for those of another, and nothing gave her ease. In company she dreaded contempt; and in solitude she only found anxiety. Such was the colour of her wretchedness, when we received certain information, that Mr. Thornhill was going to be married to Miss Wilmot, for whom I always suspected he had a real passion, though he took every opportunity before me to express his contempt both of her person and fortune. This news only served to encrease poor Olivia's affliction; such a flagrant breach of fidelity was more than her courage could support. I

quels elle fût exposée. C'étoit son fils , cet enfant pour lequel elle s'étoit exposée à tant de dangers ; il s'écrie : c'est ma mère , et tombe à ses pieds. Le surplus de l'histoire peut être facilement supposé ; la liberté fut donnée aux prisonniers ; Maltide , son époux et son fils , vécurent dans l'union la plus intime , et jouirent de tout le bonheur que procurent l'amour , l'amitié , la piété filiale.

J'essayois , par mes récits , d'amuser ma fille ; mais son attention étoit partagée en m'écoutant ; ses propres infortunes ne lui permettoient pas de se livrer à des sentimens de pitié pour celles d'autrui ; rien ne pouvoit calmer ses chagrins ; en compagnie elle craignoit le mépris ; dans la solitude elle ne trouvoit que trouble et affliction. Elle étoit dans cette malheureuse situation , lorsqu'elle eût des nouvelles certaines que M. Thornill étoit sur le point d'épouser Miss Wilmot , pour laquelle j'avois , dans tous les temps , soupçonné qu'il avoit une véritable inclination , quoiqu'il saisît devant moi toutes les occasions de témoigner du mépris et pour sa personne et pour sa fortune. Cette nouvelle ne servit qu'à accroître

was resolved, however, to get more certain information, and to defeat, if possible, the completion of his designs, by sending my son to old Mr. Wilmot's, with instructions to know the truth of the report, and to deliver Miss Wilmot a letter, intimating Mr. Thornhill's conduct in my family. My son went, in pursuance of my directions, and in three days returned, assuring us of the truth of the account; but that he had found it impossible to deliver the letter, which he was therefore obliged to leave, as Mr. Thornhill and Miss Wilmot were visiting round the country. They were to be married, he said, in a few days, having appeared together at church the Sunday before he was there, in great splendor, the bride attended by six young ladies, and he by as many gentlemen. Their approaching nuptials filled the whole country with rejoicing, and they usually rode out together in the grandest equipage that had been seen in the country for many years. All the friends of both families, he said, were there, parti-



le chagrin de la pauvre Olivia ; une telle infidélité étoit au-delà de ce que son courage pouvoit supporter. Je crus qu'il étoit de mon devoir de m'informer du fait plus exactement , et d'empêcher , s'il étoit possible , que ce projet ne fût mis à exécution , en envoyant mon fils au vieux M. Wilmot , avec une lettre pour Miss Wilmot , par laquelle je lui faisois part de la conduite de M. Thornill envers ma famille. Mon fils partit conformément à mes ordres ; et trois jours après il revint nous assurer que rien n'étoit plus vrai que le rapport qu'on nous avoit fait ; qu'il avoit été obligé de laisser ma lettre , Miss Wilmot et M. Thornill étant occupés en ce moment à faire des visites dans le pays. Le mariage se fera sous peu de jours ; les deux époux ont paru ensemble à l'église dimanche dernier en grand équipage ; la future accompagnée de six jeunes Ladys , le futur de six Gentilhommes ; leurs noces très-prochaines remplissent de joie toute la contrée qu'ils parcourent ensemble habituellement dans le plus magnifique équipage qu'on ait vu dans cette province depuis grand nombre d'an-



cularly the 'Squire's uncle, Sir William Thornhill, who bore so good a character. He added, that nothing but mirth and feasting were going forward; that all the country praised the young bride's beauty, and the bridegroom's fine person, and that they were immensely fond of each other; concluding, that he could not help thinking Mr. Thornhill one of the most happy men in the world.

« Why let him if he can », returned I : « but, my son, observe this bed of straw and unsheltering roof ; those mouldering walls, and humid floor ; my wretched body thus disabled by fire, and my children weeping round me for bread ; you have come home, my child, to all this, yet here, even here, you see a man that would not for a thousand worlds exchange situations. O, my children, if you could but learn to commune with your own hearts, and know what noble company you can make them, you would little regard the elegance and

nées. Tous les amis des deux familles sont rassemblés au château , particulièrement Sir Guillaume Thornill si renommé pour sa bienfaisance ; ce ne sont que joie et festins par-tout où ils vont ; tout le pays admire la beauté de la future , la grace du futur ; ils paroissent fort épris l'un de l'autre ; M. Thornill est regardé par tout le monde comme le plus heureux des hommes.

Qu'il jouisse de son bonheur , s'il le peut , m'écriai-je. O mon fils , tu vois ce lit de pailles , ce toit sans abri , ces murs réduits en cendre , mon malheureux corps maltraité par les flammes , mes enfans pleurans autour de moi pour du pain ; tu étois présent , ô mon fils , quand tous ces malheurs ont fondu sur moi ; cependant ici , ici même tu vois un homme qui pour mille mondes ne changeroit pas de situation avec M. Thornill. O mes chers enfans , si vous pouviez apprendre à vous entretenir avec vous-mêmes , et éprouver quelle noble compagnie c'est pour nous que notre propre cœur , vous seriez peu touchés de l'élégance ni de la splendeur de ceux qui sont indignes d'un tel éclat. On enseigne à pres-

splendours of the worthless. Almost all men have been taught to call life a passage, and themselves the travellers. The similitude still may be improved when we observe that the good are joyful and serene, like travellers that are going towards home; the wicked but by intervals happy, like travellers that are going into exile ».

My compassion for my poor daughter, overpowered by this new disaster, interrupted what I had farther to observe. I bade her mother support her; and after a short time she recovered. She appeared from that time more calm, and I imagined had gained a new degree of resolution: but appearances deceived me; for her tranquillity was the languor of overwrought resentment. A supply of provisions, charitably sent us by my kind parishioners, seemed to diffuse new cheerfulness amongst the rest of the family, nor was I displeased at seeing them once more sprightly and at ease. It would have been unjust to damp

que tous les hommes que la vie n'est qu'un passage ; qu'ils ne sont que des voyageurs. Cette comparaison devient plus sensible , quand on observe que les bons sont toujours joyeux et sereins , comme des voyageurs qui reviennent à leur maison ; que les méchans , au contraire , n'ont qu'un bonheur passager , par intervalles , comme des hommes qui vont en exil.

Ma compassion pour ma pauvre fille , qui s'évanouit au récit de ce nouveau désastre , ne me permit pas de pousser plus loin ces réflexions. Je la remis entre les bras de sa mère pour la soutenir , et après un peu de temps , elle revint à elle. Quelquefois elle sembloit plus calme ; j'imaginois qu'elle avoit gagné un degré de résolution ; mais ces apparences me trompoient ; sa tranquillité n'étoit que langueur , produite par l'extrême sensibilité de son ame qui l'accabloit. Un supplément de provisions , qui me fut charitablement envoyé par mes bons paroissiens , parut répandre une nouvelle joie dans tout le reste de ma famille. Il ne me déplaisoit pas de les voir plus gais , plus animés qu'à l'ordinaire : j'aurois été injuste de prétendre mo-

their satisfactions, merely to condole with resolute melancholy, or to burthen them with a sadness they did not feel. Thus, once more, the tale went round and the song was demanded, and chearfulness condescended to hover round our little habitation.

---



dérer leur satisfaction , seulement par condescendance pour l'expugnable mélancolie de ma pauvre fille ; je me fusse reproché à moi-même , de leur imposer la loi d'une tristesse qu'ils ne sentoient pas. Il arrivoit donc quelquefois que les fables passaient encore de bouche en bouche , et qu'on demandoit une chanson. Je condescendois à leurs desirs , et souffrois qu'une joie pure se répandit dans toute ma petite habitation.

---

## C H A P. V.

*Fresh calamities.*

THE next morning the sun arose with peculiar warmth for the season ; so that we agreed to breakfast together on the honeysuckle bank : where , while we sate , my youngest daughter , at my request , joined her voice to the concert on the trees about us. It was in this place my poor Olivia first met her seducer , and every object served to recal her sadness. But that melancholy , which is excited by objects of pleasure , or inspired by sounds of harmony , soothes the heart instead of corroding it. Her mother too upon this occasion , felt a pleasing distress , and wept , and loved her daughter as before. « Do , my pretty Olivia » , cried she , « let us have that little melancholy air your papa was so fond of ; your sister Sophy has already obliged us. Do , child , it will please your old father ». She com-

## CHAPITRE V.

*Nouvelles calamités.*

LE lendemain matin le soleil se leva avec une chaleur extraordinaire pour la saison, ensorte qu'il nous agréa à tous de déjeûner sur le banc de chèvre-feuille. Ma fille cadette voulut bien, à ma prière, joindre sa voix au concert des oiseaux perchés sur les arbres autour de nous. C'étoit dans cette même place, que ma pauvre Olivia avoit rencontré, pour la première fois, son séducteur; tout en ce lieu lui rappelloit ses malheurs; mais cette mélancolie, excitée par des objets voluptueux, ou inspirée par des sons pleins d'harmonie, au lieu de déchirer son cœur, étoit un baume salulaire. Sa mère se sentit pénétrée d'une douce tristesse; ses pleurs couloient; elle aimoit sa fille comme auparavant. Permets, ma chère Olivia, s'écria-t-elle, que nous jouissions de ce petit air si mélancolique, pour lequel ton papa est passionné. Ta sœur Sophie nous obligera de le chanter. Chante-le, ma fille; cela fera

plied in a manner so exquisitely pathetic,  
as moved me.

W H E N lovely woman stoops to folly,  
And finds too late that men betray,  
What charm can sooth her melancholy,  
What art can wash her guilt away?

The only art her guilt to cover,  
To hide her shame from every eye,  
To give repentance to her lover,  
And wring his bosom — is to die.

As she was concluding the last stanza, to which an interruption in her voice from sorrow gave peculiar softness, the appearance of Mr. Thornhill's equipage at a distance alarmed us all, but particularly increased the uneasiness of my eldest daughter, who, desirous of shunning her betrayer, returned to the house with her sister. In a few minutes he was alighted from his chariot, and making up to the place where I was still sitting, enquired after my health with his usual air of familiarity. « Sir »,

plaisir à ton vieux père. Sophie obéit aussitôt, et elle mit dans son chant ce pathétique exquis, cette expression du sentiment dont son ame étoit pénétrée.

QUAND une femme s'est abaissée jusqu'à se livrer à une tendre folie, et qu'elle éprouve que les hommes la trahissent, quels charmes peuvent calmer sa mélancolie? quel art peut laver sa faute?

La seule voie qui lui reste pour voiler son crime, dérober sa honte à tous les yeux, faire repentir son amant, lancer dans son sein le remords rongeur, — C'est de mourir.

Comme ma fille achevoit cette dernière stance, à laquelle quelques silences, effet de sa douleur, donnoient une douceur particulière, la vue de l'équipage de M. Thornill, à peu de distance de nous, nous alarma tous, et accrut en particulier le chagrin de ma fille aînée. Desirant éviter la présence de ce traître, elle revint à la maison avec sa sœur; en peu de minutes nous vîmes M. Thornill descendre de sa chaise, s'avancer vers le banc où nous étions, et



replied I, « your present assurance only serves to aggravate the baseness of your character ; and there was a time when I would have chastised your insolence , for presuming thus to appear before me. But now you are safe ; for age has cooled my passions , and my calling restrains them ».

« I vow , my dear Sir » , returned he , « I am amazed at all this ; nor can I understand what it means ! I hope you don't think your daughter's late excursion with me had any thing criminal in it ».

« Go » , cried I , thou art a wretch , a poor pitiful wretch , and every way a liar ; but your meanness secures you from my anger ! Yet , Sir , I am descended from a family that would not have borne this ! And so , thou vile thing , to gratify a momentary passion , thou hast made one poor creature wretched for life , and polluted a family that had nothing but honour for their portion ».

s'informer de ma santé , avec cet air de familiarité qui lui étoit ordinaire. — Monsieur , lui dis - je , votre hardiesse ne sert qu'à aggraver l'idée que j'avois conçue de la bassesse de votre caractère. Il fût un temps où j'eusse châtié votre insolence , de présumer assez de vous-même pour vous présenter devant moi en de telles circonstances ; maintenant vous n'avez rien à craindre ; l'âge a refroidi mes passions ; il m'a appris du moins à les réprimer.

— Je vous jure , mon cher Monsieur , reprit l'Ecuyer , que ce propos m'étonne à un tel point , que je n'y peux rien comprendre. J'espère que vous ne pensez pas que la dernière excursion de votre fille avec moi présente rien de criminel.

— Allez , m'écriai-je , vous êtes un misérable , un malheureux digne de pitié , un menteur de toutes manières ; mais la bassesse de vos sentimens vous met à l'abri de mon courroux. Cependant , Monsieur , je suis d'une famille qui n'étoit pas née pour de tels affronts. Ame vile et corrompue ! pour satisfaire votre passion du moment , vous avez rendu une pauvre créature misérable

« If she or you », returned he ; « are resolved to be miserable ; I cannot help it. But you may still be happy ; and whatever opinion you may have formed of me , you shall ever find me ready to contribute to it. We can marry her to another in a short time , and what is more , she may keep her lover beside ; for I protest I shall ever continue to have a true regard for her ».

I found all my passions alarmed at this new degrading proposal ; for though the mind may often be calm under great injuries , little villainy can at any time get within the soul , and sting it into rage. — « Avoid my sight , thou reptile » , cried I , « nor continue to insult me with thy presence. Were my brave son at home , he would not suffer this ; but I am old , and disabled , and every way undone ».

« I find » , cried he , you are bent upon obliging me to talk in a harsher manner than I intended. But as I have shewn you

pour la vie , et souillé une famille qui n'eût en partage que l'honneur.

— Si vous êtes résolu d'être misérable , reprit-il , je ne peux l'empêcher ; toutefois , il vous seroit facile de jouir d'une situation assez avantageuse. Quelqu'opinion que vous vous soyez formé de moi , vous me trouverez toujours disposé à contribuer à votre bonheur. Nous pouvons la marier à un autre , sous très-peu de temps ; et , ce qui seroit bien mieux , il est encore en son pouvoir de garder son amant ; car je vous proteste que j'ai pour elle un vrai respect.

Cette dégradante proposition m'alarma plus que tout le reste ; car bien que mon esprit ait souvent été calme aux plus grandes injustices ; dans aucun temps , l'avilissement n'a pu prendre racine dans mon ame ; il se tourne en rage. — Otez-vous de ma vue , m'écriai-je , vil reptile , ne continuez pas de m'insulter par votre présence. Où est mon pauvre fils. Brave comme il est , il ne souffriroit pas une telle hardiesse. Mais je suis vieux , estropié , ruiné de toutes manieres.

what may be hoped from my friendship , it may not be improper to represent what may be the consequences of my resentment. My attorney , to whom your late bond has been transferred , threatens hard , nor do I know how to prevent the course of justice , except by paying the money myself , which , as I have been at some expences lately , previous to my intended marriage , is not so easy to be done. And then my steward talks of driving for the rent : it is certain he knows his duty ; for I never trouble myself with affairs of that nature. Yet still I could wish to serve you , and even to have you and your daughter present at my marriage , which is shortly to be solemnized with Miss Wilmot : it is even the request of my charming Arabella herself whom I hope you will not refuse ».

« Mr. Thornhill » , replied I , « hear me once for all : as to your marriage with any but my daughter , that I newer will consent to ; and though your friendship could



— Je ne croyois pas , reprit M. Thornill , après les obligations que vous m'avez , m'entendre traiter avec cette dureté ; mais vous ayant fait connoître ce que vous auriez droit d'espérer de mon amitié , il n'est pas hors de propos que je vous représente de quelle conséquence pourroit être pour vous mon ressentiment. Mon procureur , à qui j'ai transporté votre billet , menace fortement. Je n'ai de moyen d'arrêter le cours de la justice , qu'en payant moi-même ; mais les dépenses que le mariage que je suis dans l'intention de contracter , m'ont occasionné , me permettent difficilement de me dégarnir de cette somme en ce moment. D'autre part , mon intendant se plaint du retard de paiement de vos fermages. Il sait ce qui est de son devoir ; car pour moi jamais je ne me fatigue l'esprit de telles affaires. Cependant je peux vous servir ; et cela ne doit pas empêcher votre fille d'assister à mon mariage avec Miss Wilmot , qui sera solennisé sous peu de jours. La charmante Miss Arabella , que je ne pense pas que vous voulussiez refuser , les y invite.

— M. Thornill , répliquai-je , écoutez-moi

raise me to a throne, or your resentment sink me to the grave, yet would I despise both. Thou hast once wofully, irreparably, deceived me, I reposed my heart upon thine honour, and have found its baseness. Never more, therefore, expect friendship from me. Go, and possess what fortune has given thee, beauty, riches, health, and pleasure. Go, and leave me to want, infamy, disease, and sorrow. Yet humbled as I am, shall my heart still vindicate its dignity, and though thou hast my forgiveness, thou shalt ever have my contempt».

« If so, returned he, « depend upon it you shall feel the effects of this insolence, and we shall shortly see which is the fittest object of scorn, you or me ». — Upon which he departed abruptly.

My wife and son, who were present at this interview, seemed terrified with the apprehension. My daughters also, finding that he was gone, came out to be informed

une fois pour toutes. Comme vous avez épousé l'une de mes filles , il ne m'est pas possible de consentir que vous épousiez une autre personne. Votre amitié pourroit m'élever au trône , votre ressentiment me précipiter dans la tombe , que je mépriserois également l'un et l'autre. Vous m'avez indignement , irréparablement trompé. J'avois compté sur votre honneur , et je n'ai trouvé en vous que bassesse. N'attendez plus d'amitié de ma part. Partez , possédez ce que fortune vous donne , beauté , richesses , santé , plaisirs. Partez , et me laissez misère , honte , mal-aise , chagrin. Quelque humilié que je sois , mon cœur saura conserver sa dignité , et quoique je vous pardonne , je ne vous en méprise pas moins.

— S'il est ainsi , reprit-il , attendez-vous à ressentir les effets de cette insolence. Nous verrons dans peu qui de vous ou de moi est digne de mépris. Il dit et sort brusquement.

Ma femme et mon fils , présens à cette conversation , sembloient glacés d'effroi. Mes filles voyant qu'il étoit parti , arrivèrent pour apprendre le résultat de notre entretien. Ce récit ne les alarma pas moins que le reste

of the result of our conference, which, when known, alarmed them not less than the rest. But as to myself, I disregarded the utmost stretch of his malevolence: he had already struck the blow, and now I stood prepared to repel every new effort. Like one of those instruments used in the art of war, which, however thrown, still presents a point to receive the enemy.

We soon, however, found that he had not threatned in vain; for the very next morning his steward came to demand my annual rent, which, by the train of accidents already related, I was unable to pay. The consequence of my incapacity was his driving my cattle that evening, and their being appraised and sold the next day for less than half their value. My wife and children now therefore entreated me to comply upon any terms, rather than incur certain destruction. They even begged of me to admit his visits once more, and used all their little eloquence to paint the cala-

de la famille. Quant à moi , plein de mépris pour sa malveillance , quelqu'étendue qu'il voulût lui donner , je me tenois pour déjà frappé , et me disposois à faire de nouveaux efforts pour repousser le malheur ; semblable à ces instrumens , dont on fait usage dans l'art de la guerre , qui , lors même qu'ils ont lâché leur coup , présentent une pointe prête à recevoir l'ennemi.

Nous ne tardâmes pas à reconnoître que les menaces de M. Thornill n'étoient pas vaines ; car le lendemain , de grand matin , arriva l'intendant pour demander le paiement de fermages , que les accidens que j'ai racontés ne me permettoient pas d'acquitter. La conséquence de mon impuissance fut de voir enlever , dès le soir même , mes bestiaux , qui furent estimés , dès le lendemain , et vendus à moitié de leur valeur. Cependant ma femme et mes enfans me supplioient d'entrer avec M. Thornill en termes d'accommodement , plutôt que de courir le risque d'une ruine totale. Ils me conjuroient de permettre que ce Seigneur nous vint voir encore une fois ; ils employoient toute leur petite éloquence pour mettre sous mes yeux



mities I was going to endure : the terrors of a prison in so rigorous a season as the present , with the danger that threatened my health from the late accident that happened by the fire. But I continued inflexible.

« Why , my treasures » , cried I , « why will you thus attempt to persuade me to the thing that is not right ! My duty has taught me to forgive him ; but my conscience will not permit me to approve. Would you have me applaud to the world what my heart must internally condemn ? Would you have me tamely sit down and flatter our infamous betrayer ; and to avoid a prison , continually suffer the more galling bonds of mental confinement ! No , never. If we are to be taken from this abode , only let us hold to the right , and wherever we are thrown , we can still retire to a charming apartment , when we can look round our own hearts with intrepidity and with pleasure » !

le tableau des malheurs auxquels je m'exposois , les horreurs de la prison dans une saison si rigoureuse , le danger dont ma santé étoit menacée , après le dernier accident qui m'étoit arrivé par le feu.

A toutes ces instances , je demeurois inflexible. Quoi , mes chers , m'écriai-je , vous essayez de me persuader de commettre une injustice. Mon devoir , je le sais , est de lui pardonner ; mais ma conscience ne me permet pas de l'approuver. Voulez-vous que j'applaudisse à ce monde que mon cœur condamne intérieurement ; m'abaisserai-je jusqu'à embrasser les genoux de l'infâme qui nous a trahis ? Pour éviter la prison , m'exposerai-je aux déchiremens continuels que me causeroient les chaînes d'une conscience bourelée ? Non , jamais. S'il est décidé que nous devons habiter cette triste demeure , restons fermement attachés à la justice , et quelque part qu'on nous entraîne , nous aurons une retraite assurée , dans un charmant appartement , toutes les fois que nous pourrions porter nos regards en nous-mêmes avec intrépidité et satisfaction.

Toute la soirée se passa de cette manière.

In this manner we spent that evening. Early the next morning, as the snow had fallen in great abundance in the night, my son was employed in clearing it away, and opening a passage before the door. He had not been thus engaged long, when he came running in, with looks all pale, to tell us that two strangers, whom he knew to be officers of justice, were making towards the house.

Just as he spoke they came in, and approaching the bed where I lay, after previously informing me of their employment and business, made me their prisoner, bidding me prepare to go with them to the county gaol, which was eleven miles off.

« My friends », said I, « this is severe weather in which you have come to take me to a prison ; and it is particularly unfortunate at this time, as one of my arms has lately been burnt in a terrible manner, and it has thrown me into a slight fever, and

Le lendemain matin , comme la neige étoit tombée en grande abondance pendant la nuit , mon fils fut employé à nétoyer le chemin , et ouvrir un passage devant la porte. Il n'y avoit pas long-temps qu'il y travailloit , quand il vint en courant vers moi , pâle , les yeux égarés , me dire que deux étrangers , qu'il avoit reconnus pour gens de justice , s'approchoient de la maison.

Il avoit à peine fini de parler ; et déjà ces deux hommes étant entrés dans la maison , s'approchent de mon lit , et m'ayant informé de la mission dont ils sont chargés , me constituent prisonnier , m'ordonnant de me préparer à les suivre à la prison du Comté , à onze mille de là.

Mes amis , leur dis-je , le temps est bien rude pour me conduire en prison , et cela est d'autant plus fâcheux pour moi , que j'ai eu le bras brûlé dans le dernier incendie de ma maison , ce qui m'a occasionné une fièvre lente , et que n'ayant pas de vêtemens suffisans pour me garantir du froid , je suis trop foible pour entreprendre une longue route par une neige si profonde ; mais s'il en doit être ainsi...

I want cloaths to cover me , and I am now too weak and old to walk far in such deep snow : but if it must be so — ».

I then turned to my wife and children , and directed them to get together what few things were left us , and to prepare immediately for leaving this place. I entreated them to be expedition , and desired my son to assist his elder sister , who , from a consciousness that she was the cause of all our calamities , was fallen , and had lost anguish in insensibility. I encouraged my wife , who , pale and trembling , clasped our affrighted little ones in her arms , that clung to her bosom in silence , dreading to look round at the strangers. In the mean time my youngest daughter prepared for our departure , and as she received several hints to use dispatch , in about an hour we were ready to depart.

---



Me tournant vers ma femme et mes enfans , je leur ordonnai de rassembler le peu qui nous restoit , et de se préparer à vüider les lieux aussi-tôt après mon départ , leur recommandant de se hâter , et à mon fils de prendre soin de sa sœur aînée , que le chagrin et le reproche de sa conscience , d'être la cause de tous nos malheurs , avoit fait évanouir. Je ne faisois pas moins d'efforts pour soutenir le courage de ma femme , qui , pâle , tremblante , soutenoit dans ses bras ses deux petits effrayés , qui se pressoient contre son sein en silence , dans la crainte de rencontrer les regards des ces étrangers. Dans le même temps ma fille cadette assembloit ce dont j'avois besoin pour mon départ , non sans de fréquens avis de ma part , de se dépêcher ; ce qui fit qu'en moins d'une heure , nous fûmes prêts à partir.

---

## C H A P. V I.

*No situation, however wretched it seems,  
but has some sort of comfort attending it.*

WE set forward from this peaceful neighbourhood, and walked on slowly. My eldest daughter, being enfeebled by a slow fever, which had begun for some days to undermine her constitution, one of the officers, who had an horse, kindly took her behind him : for even these men cannot entirely divest themselves of humanity. My son led one of the little ones by the hand, and my wife the other ; while I leaned upon my youngest girl, whose tears fell not for her own but my distresses.

We were now got from my late dwelling about two miles, when we saw a croud running and shouting behind us, consis-

## C H A P I T R E   V I.

*Il n'est situation si malheureuse qui ne soit accompagnée de quelque consolation.*

Nous nous éloignons de ce paisible voisinage et marchions à petits pas. Ma fille aînée ayant une fièvre lente, qui commençoit depuis quelques jours à miner son tempérament, l'un des officiers qui étoit à cheval, eut l'honnêteté de la prendre en croupe derrière lui; car ces hommes mêmes ne peuvent se dépouiller entièrement d'humanité. Mon fils conduisoit l'un des petits par la main, ma femme l'autre, tandis que je m'appuyois sur le bras de ma fille cadette, qui pleuroit non sur son sort, mais sur le mien.

Nous étions à environ deux milles de notre demeure, quand nous apperçûmes une foule de gens qui couroient après nous. C'étoit environ une cinquantaine de mes plus pauvres paroissiens. Ils se jettent avec de terribles imprécations sur les officiers de jus-

ting of about fifty of my poorest parishioners. These, with dreadful imprecations, soon seized upon the two officers of justice, and swearing they would never see their minister go to a gaol while they had a drop of blood to shed in his defence, were going to use them with great severity. The consequence might have been fatal, had I not immediately interposed, and with some difficulty rescued the officers from the hands of the enraged multitude. My children, who looked upon my delivery now as certain, appeared transported with joy, and were incapable of containing their raptures. But they were soon undeceived, upon hearing me address the poor deluded people, who came as they imagined to do me service.

« What! my friends », cried I, « and is this the way you love me! I this the manner you obey the instructions I have given you from the pulpit! Thus to fly in the face of justice, and bring down ruin on

tice , jurant de ne pas souffrir que leur ministre soit conduit en prison ; que tant qu'il leur restera une goutte de sang dans les veines , ils la verseront pour la défense de leur pasteur. Ils se préparoient en effet à traiter fort durement les deux exécuteurs. Cette émeute eût pu avoir de fâcheuses conséquences , si je ne me fusse empressé de m'y opposer. Ce ne fut pas sans peine que je tirai les deux officiers des mains de cette multitude furieuse. Mes enfans , qui regardoient ma délivrance comme certaine , paroisoient transportés de joie ; ils ne pouvoient contenir leurs ravissemens ; ils furent bientôt détrompés , quand ils entendirent ce que je disois à ce peuple égaré , qui étoit accouru croyant me rendre service.

Quoi , mes amis , m'écriai-je , est-ce là un moyen de me témoigner votre attachement ? Est-ce ainsi que vous mettez en pratique les instructions que je vous ai données dans la chaire de vérité ? Vous révolter contre la justice , vous perdre et moi-même ! Qui vous donne de tels conseils ? Faites-moi connoître l'homme qui vous a séduits ; je lui ferai les reproches qu'il mérite. Ah ! mon cher trou-



yourselves and me ! Which is your ringleader ? Shew me the man that has thus seduced you. As sure as he lives he shall feel my resentment. Alas ! my dear deluded flock , return back to the duty you owe to God , to your country , and to me. I shall yet perhaps one day see you in greater felicity here , and contribute to make your lives more happy. But let it at least be my comfort when I pen my fold for immortality, that not one here should be wanting ».

They now seemed all repentance , and melting into tears , came one after the other to bid me farewell. I shook each tenderly by the hand , and leaving them my blessing proceeded forward without meeting any farther interruption. Some hours before night we reached the town , or rather village ; for it consisted but of a few mean houses , having lost all its former opulence , and retaining no marks of its ancient superiority but the gaol.

peau égaré , retournez dans vos maisons , remplir vos devoirs envers Dieu , envers votre pays , envers moi. Peut-être un jour vous reverrai-je plus heureux que je ne suis maintenant , et contribuerai-je à accroître votre félicité. Ne me privez pas de la seule consolation qui me reste , l'espoir d'inscrire vos noms pour l'immortalité , sans qu'aucune brebis y manque.

Ils parurent repentans ; fondant en larmes ; ils s'approchoient de moi l'un après l'autre pour me dire adieu. Je leur serrai tendrement la main ; et après leur avoir donné ma bénédiction , je continuai ma route sans m'arrêter. Nous arrivâmes quelques heures avant la nuit à la ville ou plutôt au village ; car ce lieu a perdu maintenant toute son opulence , il ne consiste qu'en un petit nombre de maisons médiocres ; sa géole est la seule marque qui lui reste de son antique prééminence.

A notre arrivée dans le bourg , nous entrâmes dans une auberge , où nous trouvâmes les rafraîchissemens qu'on pouvoit nous procurer promptement ; je soupai avec ma famille gaîment , comme à mon ordi-

Upon entering we put up at an inn, where we had such refreshments as could most readily be procured, and I supped with my family with my usual chearfulness. After seeing them properly accommodated for that night, I next attended the sheriff's officers to the prison, which had formerly been built for the purposes of war, and consisted of one large apartment, strongly grated, and paved with stone, common to both felons and debtors at certain hours in the four and twenty; Besides this, every prisoner had a separate cell, where he was locked in for the night.

I expected upon my entrance to find nothing but lamentations, and various sounds of misery; but it was very different. The prisoners seemed all employed in one common design, that of forgetting thought in merriment or clamour. I was apprized of the usual perquisite required upon these occasions, and immediately complied with the demand, though the little money I had

naire. Ayant pourvu à ce que les miens fussent proprement arrangés pour la nuit , je suivis les officiers du Shériff à la prison , ancienne forteresse bâtie pour servir de défense en temps de guerre. Elle consiste dans une vaste salle fortement grillée et pavée de pierres , préau commun aux prisonniers pour crime , et aux prisonniers pour dettes , qui le fréquentent à certaines heures du jour ; chaque prisonnier a en outre une cellule séparée où il est renfermé pendant la nuit.

Je m'attendois à mon arrivée dans la prison , d'entendre des plaintes , des lamentations de la part des infortunés renfermés dans cette triste demeure ; il en fut tout autrement ; tous ces prisonniers sembloient uniquement occupés à éloigner d'eux , par une joie tumultueuse , toute fâcheuse pensée. Je savois l'usage où l'on est de payer sa bienvenue dans ces occasions ; j'accédai à la demande qui me fut faite , quoique j'eusse bien peu d'argent , la petite quantité de monnaie que j'avois apportée étant déjà presque entièrement épuisée. Ce que je donnai fut aussitôt employé en achat de liqueur , et toute la prison fut en joie, débauche et impiété. Com-

was very near being all exhausted. This was immediately sent away for liquor, and the whole prison was soon filled with riot, laughter, and prophaneness.

« How », cried I to myself, « shall men so very wicked be chearful, and shall I be melancholy! I feel only the same confinement with them, and I think I have more reason to be happy ».

With such reflections I laboured to become chearful; but chearfulness was never yet produced by effort, which is itself painful. As I was sitting therefore in a corner of the gaol, in a pensive posture, one of my fellow-prisoners came up, and sitting by me, entered into conversation. It was my constant rule in life never to avoid the conversation of any man who seemed to desire it: for if good, I might profit by his instruction; if bad, he might be assisted by mine. I found this to be a knowing man, of strong unlettered sense; but a thorough



ment se fait-il, me disois-je à moi-même, que le méchant soit dans la joie, et que moi qui n'ai de commun avec lui que d'être renfermé dans la même prison, et à qui la religion fournit des motifs plus solides de consolation, je sois triste et mélancolique ?

Je m'efforçois, par ces réflexions, de dissiper mes ennuis ; mais gaité forcée est elle-même un tourment. Comme j'étois assis dans un coin du préau, en pensive posture, l'un de mes compagnons de captivité s'approche, et semble desirer d'entrer en conversation avec moi. J'ai tenu, pendant tout le cours de ma vie, pour règle constante, de ne jamais refuser l'entretien de quiconque semble le desirer ; car si c'est un homme de bien, je profite de ses instructions ; si c'est un méchant, les miennes pourront lui être utiles. Celui-ci me parut un homme d'un sens exquis, quoique peu lettré, ayant une grande connoissance du monde, suivant son expression, ou pour parler plus juste de la nature humaine, envisagée par son mauvais côté. Il me demanda si j'avois eu soin de me pourvoir d'un lit, chose à laquelle je n'avois pas pensé ?

knowledge of the world, as it is called, or more properly speaking, of human nature on the wrong side. He asked me if had taken care to provide myself with a bed, which was a circumstances I had never once attended to.

« That's unfortunate » cried he, « as you are allowed here nothing but straw, and your apartment is very large and cold. However you seem to be something of a gentleman, and as I have been one myself in my time, part of my bed-cloaths are heartily at your service ».

I thanked him, professing my surprize at finding such humanity in a gaol in misfortunes; adding, to let him see that I was a scholar. « That the sage ancient seemed to understand the value of company in affliction, when he said, *Ton kosmon aire, ei dos ton etairon*; and in fact », continued I, « what is the world if it affords only solitude » ?

Je vous plains , s'écria-t-il ; car il ne vous sera donné ici que de la paille , et votre chambre est grande et froide. Vous me paraissez un homme bien né , comme je le fus moi-même en mon temps. Je ne peux vous offrir que la moitié de mes couvertures ; et c'est de tout mon cœur.

Je le remerciai, et ne lui cachai pas mon étonnement , de trouver tant d'humanité dans une prison, de la part de l'un de mes compagnons d'infortune ; ajoutant, pour lui faire voir que j'étois un homme de lettres : que cet ancien avoit une haute idée des avantages de la société, pour le soulagement de l'homme affligé , qui a dit : *Ton kosmon aire , ei dos ton etairon* ; (ôte-moi du monde , ou donne - moi un compagnon ) ; car à quoi sert le monde s'il ne nous apporte que la solitude ?

— *Vous parlez du monde , Monsieur ; le monde radote ; la cosmogonie de la création a embarrassé les philosophes de tous les âges. Quel mélange d'opinions ont débité sur la création du monde Sanchoniaton , Manethon , Berosé , Occellus Lucanus , qui tous ont tenté envain de*

« You talk of the world , Sir » , returned my fellow-prisoner ; « *the world is in its dotage , and yet the cosmogony or creation of the world has puzzled the philosophers of every age. What a medly of opinions have they not broached upon the creation of the world. Sanconiathon ; Manetho , Berosus , and Ocellus Lucanus have all attempted it in vain. The latter has these words , Anarchon ara kai ate-leutaion to pan , which implies* » — I ask pardon , Sir , cried I , « for interrupting so much learning ; but I think I have heard all this before. Have I not had the pleasure of once seeing you at Welbridge fair , and is not your name Ephraim Jenkinson » ? At this demand he only sighed. « I suppose you must recollect » , resumed I , « one Doctor Primrose , from whom you bought a horse » .

He now at once recollected me ; for the gloominess of the place and the approaching night had prevented his distinguishing my

*l'expliquer. Ce dernier s'exprime ainsi :*

Anarchon ara kai ateleutaion to pan, ( *le tout est sans commencement et sans fin* ).

— Je vous demande pardon, Monsieur, m'écriai-je, en l'interrompant, lorsqu'il débitoit toute sa science, ce propos ne m'est pas inconnu. J'ai idée de l'avoir entendu autrefois. N'aurois-je pas eu le plaisir de vous rencontrer à la foire de Walbridge? Ne vous nommez-vous pas Ephraïm Jenkinson? ( Il ne répondit à cette question que par un profond soupir ). Je suppose que vous n'avez pas oublié le D. Primerose, de qui vous avez acheté un cheval ?

Alors il parut se rappeler de moi ; car jusqu'à cet instant l'obscurité du lieu et l'approche de la nuit l'avoient empêché de distinguer mes traits. Oui, Monsieur, je me souviens de vous parfaitement. Je vous ai acheté un cheval, et je pense avoir oublié de vous le payer. Votre voisin, M. Flam-borough, est le seul homme qui me poursuive en ce moment. Je ne vous dissimulerai pas même que l'approche des assises me cause quelque effroi ; car ce M. Flam-borough entend me déférer à la justice,



features before. — « Yes , Sir » , returned Mr. Jenkinson , « I remember you perfectly well ; I bought an horse , but forgot to pay for him. Your neighbour Flamborough is the only prosecutor I am any way afraid of the next assizes : for he intends to swear positively against me as a coiner. I am heartily sorry , Sir , I ever deceived you , or indeed any man ; for you see » , continued he , shewing his shackles , « what my tricks have brought me to ».

« Well , Sir » , replied I , « you kindness in offering me assistance , when you could expect no return , shall be repaid with my endeavours to soften or totally suppress Mr. Flamborough's evidence , and I will send my son to him for that purpose the first opportunity ; nor do I in the least doubt but he will comply with my request ; and as to my own evidence , you need be under no uneasiness about that ».

« Well , Sir » , cried he , « all the return

sous son serment , comme faux monnoyeur. En vérité , Monsieur , je suis fâché jusqu'au fond de l'ame de vous avoir attrapé , et vous et tout autre ; vous le voyez ( montrant ses fers ) , voilà ce que me valent mes tours d'adresse.

— Monsieur , la bonté que vous avez de m'offrir ce qui dépend de vous , dans un temps où vous n'espérez pas de retour de ma part , mérite que j'y réponde , en faisant mes efforts pour adoucir M. Flamborough , et même pour l'engager à cesser toute poursuite contre vous. Je profiterai de la première occasion , pour lui envoyer mon fils , et lui écrirai avec le même intérêt que s'il s'agissoit de ma propre liberté. Quant à ce qui me regarde personnellement , vous ne devez avoir aucune inquiétude là dessus.

— Monsieur , s'écria mon compagnon , soyez persuadé de ma reconnoissance. Il est possible que je puisse prendre ma revanche , dans cette prison même , où je me flatte d'avoir quelque influence , et que je me trouve à portée de vous rendre des services plus essentiels que l'offre de la moitié de ma couverture.

I can make shall be yours. You shall have more than half my bed-cloaths to - night , and I'll take care to stand your friend in the prison , where I think I have some influence ».

I tanked him , and could not avoid being surprised at the present youthful change in his aspect ; for at the time I had seen him before he appeared at least sixty. — « Sir », answered he , « you are little acquainted with the world ; I had at that time false hair , and have learnt the art of counterfeiting every age from seventeen to seventy. Ah , Sir , had I but bestowed half the pains in learning a trade , that I have in learning to be a scoundrel , I might have been a rich man at this day. But rogue as I am , still I may be your friend , and that perhaps when you least expect it ».

We were now prevented from further conversation , by the arrival of the gaoler's servants , who came to call over the priso-

Je le remerciai fort affectueusement , et ne pus m'empêcher de lui témoigner ma surprise de voir qu'il étoit rajeuni ; car il m'avoit paru la première fois un homme d'environ soixante ans. — Monsieur , me dit-il , vous avez peu de connoissance du monde. J'avois alors une fausse chevelure , et j'ai appris l'art de contrefaire tous les âges , depuis dix-sept jusqu'à soixante-dix ans. Ah ! Monsieur , que ne me suis-je donné la moitié moins de peine pour apprendre un métier , qu'il ne m'en a coûté pour devenir adroit filou , je pourrois être riche aujourd'hui. Mais tout pendart que je suis , il est possible qu'au moment où vous vous y attendez le moins , je me rende digne de devenir votre ami.

Nous fûmes interrompus par l'arrivée des guichetiers , qui firent l'appel de tous les prisonniers , et nous enfermèrent pour la nuit. L'un d'eux apporta une botte de paille pour me servir de lit , qu'il laissa le long d'un couloir obscur et étroit , pratiqué dans l'intérieur de la chambre pavée de la commune prison. J'étendis cette paille dans un coin , et parvins à me procurer un lit com-

ners names , and lock up for the night. A fellow also with a bundle of straw for my bed attended , who led me along a dark narrow passage into a room paved like the common prison , and in one corner of this I spread my bed , and the cloaths given me by my fellow prisoner , which done , my conductor , who was civil enough , bade me a good night. After my usual meditations , and having praised my heavenly corrector , I laid myself down and slept with the utmost tranquillity till morning.

---



mode , à l'aide des couvertures que me prêta mon camarade prisonnier. Cela fait , mon conducteur me souhaita assez civilement une bonne nuit. Après mes méditations et prières accoutumées à mon céleste correcteur , je me couchai et dormis , on ne peut plus tranquillement , jusqu'au lendemain matin.

---

## C H A P. V I I.

*A reformation in the gaol. To make laws complete, they should reward as well as punish.*

THE next morning early I was awakened by my family, whom I found in tears at my bed side. The gloomy strength of every thing about us, it seems, had daunted them. I gently rebuked their sorrow, assuring them I had never slept with greater tranquillity, and next enquired after my eldest daughter, who was not among them. They informed me that yesterday's uneasiness and fatigue had encreased her fever, and it was judged proper to leave her behind. My next care was to send my son to procure a room or two to lodge the family in, as near the prison as conveniently could be found. He obeyed; but could only find one apartment, which was hired at a small expence, for his mother and sister, the gaoler with huma-

## C H A P I T R E   V I I .

*Réforme dans la prison. Pour faire des loix  
complettes , il faut qu'elles récompensent  
et qu'elles punissent.*

LE lendemain je fus éveillé dès le matin par ma famille , qui fondoit en larmes auprès de mon lit. L'épaisse obscurité de tout ce qui nous environnoit , sembloit les avoir découragés. Je leur fis une douce réprimande sur leur affliction , les assurant que je n'avois jamais dormi plus tranquillement ; ensuite je m'enquis de ma fille aînée , qui n'étoit pas venue avec eux. Ils m'apprirent que la veille le chagrin et la fatigue ayant augmenté sa fièvre , ils avoient jugé à propos de la laisser. Mon premier soin fut d'envoyer mon fils pour se procurer une chambre ou deux , afin de loger ma famille dans le voisinage de la prison , le plus convenablement que faire se pourroit. Il obéit , et ne put trouver qu'un seul appartement , qu'il loua bon marché , pour sa mère et ses sœurs ;

my consenting to let him and his two little brothers lie in the prison with me. A bed was therefore prepared for them in a corner of the room, which I thought very conveniently. I was willing however previously to know whether my little children chose to lie in a place which seemed to fright them upon entrance.

« Well », cried I, « my good boys, how do you like your bed? I hope you are not afraid to lie in this room, dark as it appears ».

« No, papa », says Dick, « I am not afraid to lie any where, where you are ».

« And I », says Bill, who was yet but four years old, « love every place best that my papa is in ».

After this, I allotted to each of the family what they were to do. My daughter was particularly directed to watch her declining

le géolier ayant consenti, avec humanité, de laisser ses deux petits frères dans la prison avec moi. Un lit fut dressé pour eux dans un coin de la chambre, où je pensai qu'ils seroient le plus commodément. Je voulus cependant, avant tout, savoir si mes deux petits choisiroient d'eux-mêmes un séjour qui avoit paru les effrayer à leur entrée dans la prison.

O mes petits enfans, m'écriai-je, comment pourrois-je vous faire aimer un tel lit ! j'espère que vous n'êtes pas effrayés de coucher dans un lieu qui paroît si obscur ?

— Non, papa, répondit Dick, je ne suis pas effrayé de coucher ici quand vous y êtes.

Et moi, reprit Bill, qui avoit quatre ans, la place que j'aime le mieux est celle où est mon papa.

Après cela je distribuai les emplois à tous ceux qui composoient ma famille. Ma fille fut spécialement chargée de garder sa sœur malade, dont la santé déclinoit ; ma femme resta auprès de moi, et mes deux petits me faisoient la lecture. Pour vous, mon fils, ajoutai-je, c'est dans le travail de vos mains



sister's health ; my wife was to attend me ; my little boys were to read to me : « And as for you ; my son », continued I , « it is by the labour of your hands we must all hope to be supported. Your wages , as a day-labourer , will be full sufficient , with proper frugality , to maintain us all , and comfortably , too. Thou art now sixteen years old , and hast strength , and it was given thee , my son , for very useful purposes : fort it must save from famine your helpless parents and family. Prepare then this evening to look out for work against to-morrow , and bring home every night what money you earn for our support ».

Having thus instructed him , and settled the rest , I walked down to the common prison , where I could enjoy more air and room. But I was not long there when the execrations , lewdness , and brutality that invaded me on every side , drove me back to my apartment again. Here I sate for some time , pondering upon the strange

que nous mettons notre espoir pour fournir à notre subsistance. Vos gages, comme homme de journée, et notre frugalité, doivent suffire pour notre entretien à tous. Vous avez seize ans et êtes très-fort. Cette force, ô mon fils, est un don du Ciel, qui a eu ses vues en vous faisant ce présent. Son intention a été que vous vous en servissiez pour préserver de la famine, et les auteurs de vos jours, et toute votre famille, maintenant sans ressource. Préparez-vous donc, dès aujourd'hui, à chercher du travail pour demain matin, et à m'apporter tous les soirs le produit de votre journée, afin de nous mettre en état de vivre.

Lui ayant donné ces instructions, et pourvu au logement de mes autres enfans, je passai dans le préau afin d'avoir plus d'air et de place pour me promener. Je n'y restai pas longtemps ; les horreurs, la licence, la brutalité des propos que j'y entendis, me renvoyèrent bientôt dans ma chambre.

J'y demeurai quelque temps, méditant sur l'étrange folie de ces malheureux, qui trouvant en ce monde le genre humain armé contre eux, se travaillent pour se donner

infatuation of wretches , who , finding all mankind in open arms against them , were labouring to make themselves à future and a tremendous enemy.

Their insensibility excited my highest compassion , and blotted my own uneasiness from my mind. It even appeared a duty incumbent upon me to attempt to reclaim them. I resolved therefore once more to return , and in spite of their contempt to give them my advice , and conquer them by perseverance. Going therefore among them again , I informed Mr. Jenkinson of my design , at which he laughed heartily , but communicated it to the rest. The proposal was received with the greatest good humour , as it promised to afford a new fund of entertainment to persons who had now no other resource for mirth , but what could be derived from ridicule or debauchery.

I therefore read them a portion of the service with a loud unaffected voice , and

à eux-mêmes un ennemi plus terrible dans le siècle futur.

Leur insensibilité excitoit ma compassion à un tel point , qu'elle me faisoit oublier mes chagrins. Il me parut de mon devoir d'essayer de les rappeler à la vertu. Je pris donc la résolution de retourner au préau , et , malgré leurs mépris , de leur donner mes conseils , et essayer de les conquérir par ma persévérance. Pour y réussir , je me fofilai de nouveau avec eux , et fis part de mon projet à M. Jenkinson , qui en rit de tout son cœur , et le communiqua aux autres prisonniers. La proposition fut acceptée avec grande joie. C'étoit un nouveau fond d'amusement bien précieux , pour des hommes qui n'avoient d'autre ressource pour s'égayer , que ce qui pouvoit prêter au ridicule ou à la débauche.

Je lus donc tout haut , et toutefois sans affectation , une partie de mon office , ce qui fit beaucoup rire mon auditoire ; des juremens libertins , des gémissemens d'une contrition burlesque , des battemens de pieds , une toux affectée , excitoient alternativement des rires immodérés. Cependant , je continuois de lire avec la gravité qui m'est naturelle ; heu-

found my audience perfectly merry upon the occasion. Lewd whispers, groans of contrition burlesqued, winking and coughing, alternately excited laughter. However, I continued with my natural solemnity to read on, sensible that what I did might amend some, but could itself receive no contamination from any.

After reading, I entered upon my exhortation, which was rather calculated at first to amuse them than to reprove. I previously observed, that no other motive but their welfare could induce me to this; that I was their fellow prisoner, and now got nothing by preaching. I was sorry, I said, to hear them so very prophane; because they got nothing by it, and might lose a great deal: « For be assured, my friends », cried I, « for you are my friends, however the world may disclaim your friendship, though you swore twelve thousand oaths in a day, it would not put one penny in your purse. Then what signifies calling every moment upon



reux si je pouvois en corriger quelques-uns ,  
au risque d'être baffoué par tous les autres.

Quand j'eus fini mes lectures , je commençai mon exhortation , de manière à les amuser plutôt qu'à leur faire de sévères réprimandes. Je leur observai d'abord que je n'avois en vue en ceci que leur bonheur ; que j'étois leur camarade de prison , et ne gagnois rien à les prêcher. Je suis fâché , leur dis-je , de vous entendre parler d'une manière si profane , d'autant plus qu'il n'y a en cela rien à gagner pour vous et beaucoup à perdre. Soyez assurés , mes amis , ( je dis mes amis , car vous le seriez pour moi quand tout le monde vous abandonneroit ) , que douze mille sermens en un jour , ne mettroient pas un sou dans votre bourse. Que signifie d'appeler à tous momens le diable à votre aide , de cour-tiser son amitié , après qu'il en a si mal usé envers vous ? Il ne vous a rien donné jusqu'ici que des juremens dont il a empli votre bouche , un ventre vuide , et du caractère dont je le connois , vous n'en obtiendrez rien par la suite. Quand on fait mal ses affaires avec quelqu'un , il est naturel d'aller à un autre. Si celui-ci vous paye mal , il est juste d'éprou-

the devil, and courting his friendship, since you find how scurvily he uses you. He has given you nothing here, you find, but a mouthful of oaths and an empty belly; and by the best accounts I have of him, he will give you nothing that's good hereafter.

« If used ill in our dealings with one man, we naturally go elsewhere. Were it not worth your while then, just to try how you may like the usage of another master, who gives you fair promises at least to come to him. Surely, my friends, of all stupidity in the world, his must be the greatest, who after robbing an house, runs to the thief-takers for protection. And yet how are you more wise? You are all seeking comfort from one that has already betrayed you, applying to a more malicious being than any thief-taker of them all; for they only decoy and then hang you; but he decoys and hangs, and what is worst of all, will not let you loose after the hangman has done ».

ver comment en agira envers vous un autre maître , qui vous fait au moins des promesses plus avantageuses pour vous engager à venir à lui. Sûrement , mes amis , celui-là seroit le plus stupide des hommes , qui , ayant pillé une maison , iroit se mettre sous la protection du chef des archers. En quoi êtes-vous plus sages , vous qui espérez des consolations de celui même qui vous a trahis tant de fois , qui vous attachez à un être plus malicieux mille fois qu'un chef d'archers ? car ceux-ci vous tendent des pièges pour vous attraper et vous faire pendre ; et celui-là vous tend des pièges , vous attrape , vous conduit à la potence ; et , ce qui est le pire de tout , ne vous abandonne pas même lorsque le boureau a fait son office ?

Quand j'eus fini , mon auditoire me fit de grands remerciemens ; quelques-uns vinrent à moi , me serrer la main , et me jurer qu'en vérité j'étois un honnête compagnon , qu'ils desiroient faire connoissance plus particulière avec moi ; ce qui m'engagea à leur promettre de recommencer ma lecture le lendemain. De ce moment je conçus quelque espoir de mettre la réforme dans la prison ; car j'ai

When I had concluded, I received the compliment of my audience, some of whom came and shook me by the hand, swearing that I was a very honest fellow, and that they desired my further acquaintance. I therefore promised to repeat my lecture next day! and actually conceived some hopes of making a reformation here; for it had ever been my opinion, that no man was past the hour of amendment, every heart lying open to the shafts of reproof, if the archer could but take a proper aim. When I had thus satisfied my mind, I went back to my apartment, where my wife prepared a frugal meal, while Mr. Jenkinson begged leave to add his dinner to ours, and partake of the pleasure, as he was kind enough to express it, of my conversation. He had not yet seen my family, for as they came to my apartment by a door in the narrow passage, already described, by this means they avoided the common prison. Jenkinson at the first interview therefore seemed not a little struck with the beauty of my youngest daughter,

toujours été d'opinion que l'heure de l'amendement n'est jamais passée pour aucun homme ; que tous les cœurs sont ouverts aux traits d'une juste réprimende , quand l'archer est assez habile pour saisir le moment et viser juste. Ayant satisfait mon esprit , je rentrai dans ma chambre où ma femme avoit préparé un frugal repas ; alors M. Jenkinson demanda la permission d'ajouter son dîner au nôtre , et de partager le plaisir , ( car il voulut bien s'exprimer ainsi ) de notre conversation. Il n'avoit pas encore vu ma famille ; les miens étant entrés par une porte secrète , qui donnoit dans le petit passage que j'ai décrit , avoient évité le commun préau. A cette première entrevue , M. Jenkinson parut surpris de la beauté de ma fille cadette , que rehaussoit son air pensif ; il n'oublia pas non plus mes deux petits.

Hélas ! Docteur , s'écria - t - il , ces enfans sont trop beaux et trop bons pour un lieu comme celui-ci.

— Ce dont je remercie le Ciel , M. Jenkinson , lui dis-je , c'est de ce qu'ils sont de bonnes mœurs. Pourvu qu'ils soient bons , qu'importe le reste ?



which her pensive air contributed to heighten, and my little ones did not pass unnoticed.

« Alas, Doctor », cried he, « these children are too handsome and too good for such a place as this »!

« Why, Mr. Jenkinson »; replied I, « thank heaven, my children are pretty tolerable in morals, and if they be good, it matters little for the rest ».

« I fancy, Sir », returned my fellow prisoner, « that it must give you great comfort to have this little family about you ».

« A comfort, Mr. Jenkinson », replied I « you it is indeed a comfort, and I would not be without them for all the world; for they can make a dungeon seem a palace. There is but one way in this life of wounding my happiness, and that is by injuring them ».

— J'imagine , Monsieur , que ce doit être pour vous une grande consolation , d'avoir cette petite famille autour de vous ?

— Une consolation , M. Jenkinson ; oui ; sans doute , et telle , en vérité , que je ne voudrois pas en être privé pour tout au monde ; car ils ont le pouvoir de faire de ma prison un palais. Les offenser seroit le seul moyen de donner atteinte à ma félicité.

— Monsieur , je crains bien d'être un peu coupable sur ce point ; car j'apperçois quelqu'un ( regardant mon fils Moyse ) que j'ai assez finement attrapé. Je desire qu'il me pardonne.

En cet instant mon fils reconnut la voix et les traits de notre co-prisonnier , bien qu'il ne l'eût vu la première fois que déguisé. Serrant la main de M. Jenkinson : Monsieur , lui dit-il , je vous pardonne de tout mon cœur , et cependant je ne peux vous dissimuler mon étonnement , de ce que sur ma figure , vous m'avez jugé propre à devenir votre dupe.

— Mon cher Monsieur , reprit M. Jenkinson , ce ne sont pas vos traits , mais vos bas blancs , et le ruban noir qui lioit vos

« I am afraid then , Sir » , cried he , « that I am in some measure culpable ; for I think I see here » ( looking at my son Moses ) « one that I have injured , and by whom I wish to be forgiven » .

My son immediately recollected his voice and features , though he had before seen him in disguise , and taking him by the hand , with a smile forgave him. « Yet » , continued he , « I can't help wondering at what you could see in my face , to think me a proper mark for deception » .

« My dear Sir » , returned the other , « it was not your face , but your white stockings allured me. But no disparagement to your and the black ribband in your hair , that parts , I have deceived wiser men than you in my time ; and yet , with all my tricks , the blockheads have been too many for me at last » .

« I suppose » , cried my son , « that the

cheveux , qui m'ont donné la tentation de vous attraper. J'en ai dupé de plus fins que vous , et cependant , avec toute ma finesse , des têtes à perruque m'ont attrapé.

— Je suppose , s'écria mon fils , que l'histoire de votre vie doit être bien instructive et bien amusante ?

— Non pas autant instructive que vous l'imaginez. Les récits des ruses et des vices du genre humain , nous rendent de jour en jour plus soupçonneux , et retardent nos succès. Il est rare que le voyageur qui se défie de tous ceux qu'il rencontre , et retourne en arrière dès qu'il voit quelqu'un qui lui semble avoir la mine d'un filou , arrive à temps au terme de son voyage.

En vérité je suis convaincu , par ma propre expérience , que celui qui sait tous ces tours d'adresse , est le plus sot compagnon qui soit sous le soleil. Je m'en occupai dès mon enfance. A sept ans , de vieilles Ladys disoient que j'étois un parfait petit homme. A quatorze , je connoissois le monde , retapois mon chapeau , et étois amoureux des

narrative of such a life as yours must be extremely instructive and amusing ».

« Not much of either », returned Mr. Jenkinson : those relations which describe the tricks and vices only of mankind , by increasing our suspicion in life , retard our success. The traveller that distrusts every person he meets , and turns back upon the appearance of every man that looks like a robber , seldom arrives in time at his journey's end.

« Indeed I think , from my own experience , that the knowing one is the silliest fellow under the sun. I was thought cunning from my very childhood ; when but seven years old the ladies would say that I was a perfect little man ; at fourteen I knew the world , cocked my hat , and loved the ladies ; at twenty , though I was perfectly honest , yet every one thought me so cunning , that not one would trust me. Thus I was at last obliged to turn sharper in my own defence , and have lived ever since , my head throbbing with schemes to deceive , and my heart palpitating with



belles dames. A vingt , malgré toute mon honnêteté , on me regardoit comme si rusé , que personne n'osoit me rien confier ; j'étois obligé , pour ma propre sûreté , de devenir fourbe de plus en plus ; je roulois sans cesse dans ma tête quelque projet de filouterie , et mon cœur palpitoit dans la crainte d'être découvert ; je mystifiois par fois votre honnête et simple voisin , M. Flamborough ; de manière ou d'autre , il étoit ma dupe au moins une fois par an ; qu'en est-il arrivé ? l'honnête M. Flamborough , qui alloit droit son chemin , sans avoir aucun soupçon , devenoit riche , et moi tout en continuant de tricher et filouter , j'étois pauvre , sans avoir la consolation d'être honnête. Cependant racontez-moi ce qui vous a conduit ici. Quoique je ne sois pas fort habile pour éviter la prison , moi-même , j'en pourrai peut-être tirer mes amis.

Pour contenter sa curiosité , je lui racontai toute la suite de nos malheurs , et des folies qui m'avoient plongé dans l'embarras où je me trouvois , et lui avouai mon incapacité pour m'en tirer.

Après m'avoir entendu , il garda le silence

fears of detection. I used often to laugh at your honest simple neighbour Flamborough, and one way or another generally cheated him once a year. Yet still the honest man went forward without suspicion, and grew rich, while I still continued tricky and cunning, and was poor, without the consolation of being honest. However », continued he, « let me know your case, and what has brought you here; perhaps, though I have not skill to avoid a gaol myself, I may extricate my friends ».

In compliance with his curiosity, I informed him of the whole train of accidents and follies that had plunged me into my present troubles, and my utter inability to get free.

After hearing my story, and pausing some minutes, he slapt his forehead, as if he had hit upon something material, and took his leave, saying, he would try what could be done.

---

pendant quelques minutes ; et ensuite se frappant le front , comme s'il eut heurté quelque chose de dur , il prend congé de nous , en disant qu'il veut essayer ce qu'il pourra faire.

---

## C H A P. V I I I.

*The same subject continued.*

THE next morning I communicated to my wife and children the scheme I had planned of reforming the prisonners, which they received with universal disapprobation, alledging the impossibility and impropriety of it; adding, that my endeavours would no way contribute to their amendment, but might probably disgrace my calling.

« Excuse me », returned I; « these people, however fallen, are still men, and that is a very good title to my affections. Good counsel rejected returns to enrich the giver's bosom; and though the instruction I communicate may not mend them, yet it will assuredly mend myself. If these wretches, my children, were princes, there would be thousands ready to offer their ministry; but in my opinion, the heart that is buried

## CHAPITRE VIII.

*Continuation du même sujet.*

LE lendemain matin je fis part à ma femme et à mes enfans du projet que j'avois formé de convertir les prisonniers , ce qui fut reçu avec l'improbation universelle. Ils alléguoient l'impossibilité et l'inconvenance ; ajoutant que mes efforts ne contribueroient en rien à leur amendement , et pouvoient attirer sur moi de nouvelles disgraces.

— Excusez-moi , leur dis-je , ce peuple de coupables est composé d'hommes qui , en cette seule qualité , ont droit à mes affections. Bon conseil rejeté revient enrichir le donneur ; et si mes instructions ne les corrigent pas , elles serviront à me corriger moi-même. O mes enfans ! si ces malheureux étoient des Princes , un millier d'hommes s'empresseroient de leur offrir leurs services ; mais , dans mon opinion , le cœur de l'infortuné , enfermé dans une prison comme dans un tombeau , est aussi précieux que celui de l'homme qui s'assied sur le trône.



in a dungeon is as precious as that seated upon a throne. Yes, my treasures, if I can mend them I will; perhaps they will not all despise me. Perhaps I may catch up even one from the gulph, and that will be great gain; for is there upon earth a gem so precious as the human soul »?

Thus saying, I lest them, and descended to the common prison, where I found the prisoners very merry, expecting my arrival; and each prepared with some gaol trick to play upon the doctor. Thus, as I was going to begin, one turned my wig awry, as if by accident, and then asked my pardon. A second, who stood at some distance, had a knack of spitting through his teeth, which fell in showers upon my book. A third would cry Amen in such an affected tone as gave the rest great delight. A fourth had slyly picked my pocket of my spectacles. But there was one whose trick gave more universal pleasure than all the rest; for observing the manner in which I had disposed my

Oui , mes trésors , si je puis les corriger , je le veux ; peut-être ne serai-je pas pour tous un objet de mépris ; peut-être en retirerai-je au moins un de l'abîme , et ce seroit un grand guain ; car il n'y a pas sur la terre de perle plus précieuse que l'ame humaine.

Disant cela , je les quitte et descends au préau , où je trouvai les prisonniers très-joyeux , dans l'attente de mon arrivée ; chacun se préparoit à jouer quelque tour au Docteur. Comme je commençois , l'un fait tourner ma perruque sur ma tête comme par mégarde , et s'empresse de me demander pardon ; un second , placé à quelque distance de moi , fait jaillir sa salive entre ses dents avec une adresse toute particulière ; elle passe par-dessus mon épaule et inonde mon livre ; un troisième répond Amen , d'un ton si affecté , que tout l'auditoire en rit à gorge déployée ; un quatrième fouille adroitement dans ma poche et en tire mes lunettes ; le tour que me joua le cinquième donna aux autres un plaisir plus général ; ayant observé la manière dont je plaçois mes livres sur la table qui étoit devant moi , il en déplace un avec dextérité

books on the table before me ; he very dextrously displaced one of them , and put an obscene jest book of his own in the place. However I took no notice of all that this mischievous group of little beings could do ; but went on , perfectly sensible that what was ridiculous in my attempt , would excite mirth only the first or second time , while what was serious would be permanent. My design succeeded , and , in less than six days , some were penitent , and all attentive.

It was now that I applauded my perseverance and address , at thus giving sensibility to wretches divested of every moral feeling , and now began to think of doing them temporal services also , by rendering their situation somewhat more comfortable. Their time had hitherto been divided between famine and excess , tumultuous riot and bitter repining. Their only employment was quarrelling among each other , playing at cribbage , and cutting tobacco stoppers. From this last mode of idle industry I took

et y substitue un livre de bouffonneries obscènes. Quoique je ne parusse pas m'inquiéter de ce que faisoit ce groupe de malins enfans, j'étois sensible au ridicule que ces bouffonneries pouvoient jeter sur mon entreprise; cependant je ne parus pas y faire attention, persuadé que ces jeux ne dureroient que la première ou la seconde fois; au lieu que ce que mon projet renfermoit de sérieux produiroit un bien durable. Mon plan réussit, et en moins de six jours j'en vis quelques-uns repentans et très-attentifs.

Je m'applaudissois de ma persévérance et de mon adresse, et goûtant un vrai plaisir d'avoir rendu sensibles ces malheureux dépouillés de toute moralité, je m'occupai, dès ce moment, des moyens de leur procurer en outre des services temporels qui rendissent leur position en quelque sorte tolérable. Leur temps étoit partagé autrefois en un jeûne forcé ou de tumultueuses débauches et des plaintes amères. Toute leur occupation consistoit à se quereller l'un l'autre, jouer au criblage, et broyer du tabac. Cette paresseuse industrie me suggéra de leur proposer de choisir un genre de travail plus utile pour

the hint of setting such as chose to work at cutting pegs for tobacconists and shoemakers, the proper wood being bought by a general subscription, and when manufactured, sold by my appointment; so that each earned something every day: a trifle indeed, but sufficient to maintain him.

I did not stop here, but instituted fines for the punishment of immorality, and rewards for peculiar industry. Thus, in less than a fortnight, I had formed them into something social and humane, and had the pleasure of regarding myself as a legislator, who had brought men from their native ferocity into friendship and obedience.

And it were highly to be wished, that legislative power would thus direct the law rather to reformation than severity. That it would seem convinced that the work of eradicating crimes is not by making punishments familiar, but formidable. Then instead of our present prisons, which find



eux , en taillant des chevilles pour les marchands de tabac et les cordonniers , dont le bois seroit fourni par une souscription générale , et payé sur mes ordonnances , après qu'il auroit été manufacturé , de manière que tous les matins ils en tirassent quelque profit , de peu d'importance , à la vérité , mais suffisant pour leur entretien.

Je ne me bornai pas là ; j'instituai des amendes pour punir l'immoralité , et des récompenses en faveur de l'industrie. Ainsi , en moins de quinze jours , je formai une sorte de république sociale et humaine , et j'eus le plaisir de me considérer moi-même comme un législateur qui avoit policé les hommes , et les avoit amenés de leur native férocité , à l'amitié et à l'obéissance.

Je desirerois en effet que le pouvoir législatif visât davantage , dans l'établissement des loix , à la réforme des mœurs , qu'à la sévérité. Il me paroît évident que le moyen de déraciner les crimes , n'est pas de rendre les punitions fréquentes , mais terribles. Ainsi , au lieu de nos prisons actuelles , qui trouvent les hommes criminels , ou les rendent tels , enferment des malheureux , qui , s'ils

or make men guilty, which enclose wretches for the commission of one crime, and return them, if returned alive, fitted for the perpetration of thousands; we should see, as in other parts of Europe, places of penitence and solitude, where the accused might be attended by such as could give them repentance if guilty, or new motives to virtue if innocent. And this, but not the increasing punishments, is the way to mend a state: nor can I avoid even questioning the validity of that right which social combinations have assumed of capitally punishing offences of a slight nature. In cases of murder their right is obvious, as it is the duty of us all, from the law of self-defence, to cut off that man who has shewn a disregard for the life of another. Against such, all nature rises in arms; but it is not so against him who steals my property. Natural law gives me no right to take away his life, as by that the horse he steals is as much his property as mine. If then I have any right, it must be from a compact made

échappent à la mort, retombent bientôt dans les mêmes crimes ; au lieu de ces prisons , propres à multiplier les coupables , nous devrions avoir , comme dans quelques parties de l'Europe , des lieux de pénitence et de solitude , où les accusés pussent entendre d'utiles instructions, qui les portassent au repentir de leurs fautes, et leur fournissent des motifs de vertu et d'innocence. Tel est, selon mon opinion, le seul moyen de réformer l'état , et non l'accroissement des punitions.

Je ne peux m'empêcher de demander sur quoi est fondé ce droit , que la société s'attribue d'infliger des peines capitales pour les fautes les plus légères ? Dans le cas de meurtre , le titre de ce droit saute aux yeux. C'est un devoir , une suite nécessaire du droit de légitime défense , de faire tomber sous le glaive de la loi la tête de celui qui a eu un si grand mépris pour la vie d'un autre. Contre un tel homme toute la nature s'arme et se soulève ; mais il n'en est pas de même contre celui qui usurpe ma propriété. La loi de nature ne me donne pas le droit de lui ôter la vie. Par la loi naturelle , le cheval

between us , that he who deprives the other of his horse shall die. But this is a false compact ; because no man has a right to barter his life , no more than take it away , as it is not his own. And beside , the compact is inadequate , and would be set aside even in a court of modern equity , as there is a great penalty for a very trifling convenience , since it is far better that two men should live , than one man should ride. But a compact that is false between two men , is equally so between an hundred and an hundred thousand ; for as ten millions of circles can never make a square , so the united voice of myriads cannot lend the smallest foundation to falsehood. It is thus that reason speaks , and untutored nature says the same thing. Savages that are directed by natural law alone are very tender of the lives of each other ; they seldom shed blood but to retaliate former cruelty.

Our Saxon ancestors , fierce as they were in war , had but few executions in times of

qu'il me dérobe est en quelque sorte plus sa propriété que la mienne ; d'où il résulte que si j'ai quelque droit sur un tel homme, ce ne peut être qu'en vertu d'une convention faite entre nous , par laquelle nous aurions statué , que celui qui priveroit un autre de son cheval , perdrait la vie. Mais une telle convention est fondée sur un faux motif , par la raison que l'homme n'a pas le droit d'échanger sa vie , pas plus que de s'en dépouiller ; car elle ne lui appartient pas en propre , mais à la société. Ajoutez que ce compact est tellement inégal , qu'il ne peut manquer d'être rejeté par toute cour de justice qui ne croupit pas sous de vieux préjugés ; car c'est infliger une peine extrême à la privation d'une légère commodité. Ne vaut-il pas beaucoup mieux , en effet , que deux hommes vivent , qu'un seul aille à cheval ? Mais un compact qui seroit injuste entre deux hommes , l'est également entre cent , entre mille , entre cent mille ; car de même que dix millions de cercles ne peuvent faire un carré , la réunion de dix mille voix ne peut prêter le moindre fondement à une fausseté. C'est ainsi que s'explique la



peace; and in all commencing governments that have the print or nature still strong upon them, scarce any crime is held capital.

It is among the citizens of a refined community that penal laws, which are in the hand of the rich, are laid upon the poor. Government, while it grows older, seems to acquire the moroseness of age; and as if our property were become deater in proportion as it increased, as if the more enormous our wealth, the more extensive our fears, all our possessions are paled up with new edicts every day, and hung round with gibbets to scare every invader.

I cannot tell whether it is from the number of our penal laws or the licentiousness of our people, that this country should shew more convicts in a year, than half the dominions of Europe. Perhaps it is owing to both; for they mutually produce each other. When by indiscriminate penal laws

raison. Aussi les sauvages , qui ne sont dirigés que par la seule loi naturelle , sont-ils très-compatissans pour la vie l'un de l'autre , et ne répandent le sang qu'à titre de représailles , de la cruauté dont leurs ennemis ont usé les premiers envers eux.

Les Saxons , nos ancêtres , féroces comme ils étoient , pendant la guerre , livroient peu d'hommes , en temps de paix , à la main de l'exécuteur. Dans tout gouvernement commençant , tant que la loi de nature est fortement imprégnée dans les têtes , peu de crimes sont tenus pour capitaux ; c'est parmi des citadins , au milieu de communes raffinées , que les loix pénales , qui sont entre les mains des riches , pèsent fortement sur le pauvre. Plus le gouvernement vieillit , plus il semble acquérir de la morosité de l'âge. Comme si notre propriété nous devenoit plus chère en proportion de ce qu'elle s'accroît , que nos énormes richesses ne servissent qu'à étendre nos frayeurs , nous palissadons nos possessions à l'aide de nouveaux édits , et élevons des gibets de tous côtés pour effrayer les envahisseurs.

Je ne peux dire si c'est par l'effet de la

a nation beholds the same punishment affixed to dissimilar degrees of guilt , from perceiving no distinction in the penalty, the people are led to lose all sense of distinction in the crime , and this distinction is the bulwark of all morality: thus the multitude of laws produce new vices , and new vices call for fresh restraints.

It were to be wished then that power ; instead of contriving new laws to punish vice , instead of drawing hard the cords of society till a convulsion come to burst them , instead of cutting away wretches as useless , before we have tried their utility , instead of converting correction into vengeance , it were to be wished that we tried the restrictive arts of government , and made law the protector , but not the tyrant of the people. We should then find that creatures , whose souls are held as dross , only wanted the hand of a refiner ; we should then find that wretches , now stuck up for long tortures , lest luxury should feel a momen-

multiplicité de nos loix pénales , ou par la licence de nos mœurs , que le nombre des accusés convaincus , excède parmi nous , chaque année , celui des coupables condamnés chez la moitié des autres puissances de l'Europe. Peut-être ces deux causes concourent-elles à produire cet effet , car elles naissent mutuellement l'une de l'autre. Quand , par une suite de l'uniformité des loix pénales , la nation voit la même peine attachée à divers degrés de crime qui n'ont aucune ressemblance , le peuple qui n'apperçoit aucune différence entre les châtimens , perd le sentiment de la différence qui existe entre les crimes , différence qui est le boulevard de la moralité ; ainsi la multiplicité des loix produit les vices , et des vices nouveaux exigent de nouvelles loix.

Il seroit à désirer que le pouvoir , au lieu d'imaginer des loix pénales pour réprimer les vices , au lieu de tirer durement les cables de la société , jusqu'à ce qu'un mouvement convulsif les brise , au lieu enfin de retrancher de la société les malheureux , comme n'étant bons à rien , essayât s'ils pourroient être utiles ; qu'il cessât de convertir la cor-

tary pang, might, if properly treated, serve to sinew the state in times of danger ; that, as their faces are like ours, their hearts are so too ; that few minds are so base as that perseverance cannot amend ; that a man may see his last crime without dying for it ; and that very little blood will serve to cement our security.

---



rection en vengeance , et fit l'essai des remèdes astringens ; que la loi protégeât le peuple au lieu de le tyranniser ; nous trouverions alors les ames imprégnées d'une écume qui n'a besoin que d'être raffinée ; il arriveroit que ces mêmes infortunés , qui gémissent aujourd'hui sous de longues tortures , de peur que le luxe n'éprouve un choc momentané , pourroient , s'ils étoient bien traités , devenir les nerfs de l'état en des temps de danger , et de même que les traits de leurs visages sont semblables aux nôtres , nous trouverions que leurs cœurs ressemblent aussi aux nôtres ; que peu d'esprits sont assez dégradés pour n'être pas susceptibles d'amendement ; que l'homme peut voir son dernier crime sans mourir ; qu'enfin très-peu de sang suffit pour cimenter notre sûreté.

---

## C H A P. I X.

*Happiness and misery rather the result of prudence than of virtue in this life. Temporal evils or felicities being regarded by heaven as things merely it themselves trifling and unworthy its care in the distribution.*

I Had now been confined more than a fortnight, but had not since my arrival been visited by my dear Olivia, and I greatly longed to see her. Having communicated my wishes to my wife, the next morning the poor girl entered my apartment, leaning on her sister's arm. The change which I saw in her countenance struck me. The numberless graces that once resided there were now fled, and the hand of death seemed to have moulded every feature to alarm me. Her temples were sunk, her forehead was tense, and a fatal paleness sat upon her cheek.

## C H A P I T R E IX.

*Bonheur et misère dans la vie , résultent plutôt de prudence que de vertu ; maux ou félicités passagères , sont regardés du Ciel comme des objets trop légers , pour mériter les soins de la Providence dans leur distribution.*

IL y avoit plus de quinze jours que j'étois en prison , et ma chère Olivia n'étoit point encore venue me rendre visite ; j'avois grande impatience de la voir. Ayant fait part de mon desir à ma femme , le lendemain matin ma pauvre fille entra dans ma chambre , s'appuyant sur le bras de sa sœur. Le changement que je remarquai dans toute sa personne m'étonna. Les graces répandues sur son visage avoient disparu ; la main de la mort sembloit empreinte sur ses traits , de manière à m'alarmer ; ses tempes étoient creuses , son front lisse , une pâleur mortelle étoit répandue sur ses joues.

« I am glad to see thee, my dear », cried I; « but why this dejection, Livy? I hope, my love, you have too great a regard for me, to permit disappointment thus to undermine a life, which I prize as my own. Be chearful, child, and we yet may see happier days ».

« You have ever, Sir », replied she, « been kind to me, and it adds to my pain, that I shall never have an opportunity of sharing that happiness you promise. Happiness, I fear, is no longer reserved for me here; and I long to be rid of a place where I have only found distress. Indeed, Sir, I wish you would make a proper submission to Mr. Thornhill; it may, in some measure, induce him to pity you, and it will give me relief in dying ».

« Never, child », replied I, « never will I be brought to acknowledge my daughter a prostitute; for though the world may look upon your offence with scorn, let it be

Je suis bien aise de te voir , ô ma chère , m'écriai-je ; mais combien tu es défaite ! ô ma Livie ! j'espère , mon amour , que tu as trop d'amitié pour moi , pour permettre que le chagrin consume une vie que je prise plus que la mienne. Console-toi , mon enfant ; nous serons un jour plus heureux.

— Vous avez toujours été bon pour moi , Monsieur , répliqua ma fille , et ce qui ajoute à ma peine , est de ne pouvoir espérer de partager ce bonheur que vous me promettez. Je ne dois plus , ( au moins je le crains ) attendre de félicité ici bas ; il me tarde d'être débarrassé d'un lieu où je n'ai éprouvé que des détresses. En vérité , Monsieur , je souhaite que vous accédiez à ce que desire de vous M. Thornill. Il n'y a que ce moyen de l'engager à avoir pitié de vous ; ce qui seul peut me consoler en mourant.

— Non , jamais , mon enfant ; jamais je ne souffrirai que ma fille soit traitée comme une vile prostituée ; car , bien que le monde puisse regarder ton offense comme un déshonneur , je ne l'envisage , moi , que comme un effet de ta crédulité , non comme un crime. Ma chère , je ne suis pas malheureux dans cette



mine to regard it as a mark of credulity, not of guilt. My dear, I am no way miserable in this place, however dismal it may seem; and be assured that while you continue to bless me by living, he shall never have my consent to make you more wretched by marrying another ».

After the departure of my daughter, my fellow prisoner, who was by at this interview, sensibly enough expostulated upon my obstinacy, in refusing a submission, which promised to give me freedom. He observed that the rest of my family was not to be sacrificed to the peace of one child alone, and she the only one who had offended me. « Beside », added he, « I don't know it if be just thus to obstruct the union of man and wife, which you do at present, by refusing to consent to a match which you cannot hinder, but may render unhappy ».

« Sir », replied I, « you are unacquainted

prison ; quelque horrible que puisse paroître ma situation , sois assurée que tant que tu continueras à faire le bonheur de ma vie , jamais M. Thornill n'obtiendra mon consentement pour accroître ton infortune par la connoissance de son mariage avec un autre.

Après le départ de ma fille , mon camarade de prison , qui avoit été présent à cette conversation , me fit des reproches très-sensibles , sur mon obstination à refuser une soumission , qui , disoit-il , me procureroit ma liberté.

Il m'observa que je ne devois pas sacrifier le reste de ma famille à la tranquillité d'un seul de mes enfans , et de celle , spécialement , qui m'avoit offensé. D'ailleurs , ajoutoit-il , je ne sais s'il est juste de s'opposer à l'union de l'homme et la femme , ainsi que vous faites , en refusant votre consentement à un mariage que vous ne pouvez empêcher , mais seulement rendre malheureux.

— Monsieur , lui répondis-je , vous ne connoissez pas l'homme qui nous opprime. Je suis très-assuré que ma soumission ne me procureroit pas ma liberté , au moins quant

with the man that oppress us. I am very sensible that no submission I can make could procure me liberty even for an hour. I am told that even in this very room a debtor of his, no later than last year, died for want. But though my submission and approbation could transfer me from hence to the most beautiful apartment he is possessed of; yet I would grant neither, as something whispers me, that it would be giving a sanction to adultery. While my daughter lives, no other marriage of his shall ever be legal in my eye. Were she removed, indeed, I should be the basest of men, from any resentment of my own, to attempt putting asunder those who wish for an union. No, villain as he is, I should then wish him married, to prevent the consequences of his future debaucheries. But now should I not be the most cruel of all fathers, to sign an instrument which must send my child to the grave, merely to avoid a prison myself; and thus to escape one pang, break my child's heart with a thousand »?

à présent. Il m'a été dit, qu'à cette même place, pas plus tard que l'année dernière, un de ses débiteurs est mort de misère. Mais dût ma soumission, et l'approbation que je donnerois à son mariage, me tirer d'ici pour me transporter dans le plus beau de ses châteaux, je ne donnerois pas ma sanction à une union qu'un sentiment intérieur me dit être un adultère. Tant que ma fille vivra, aucun autre mariage ne peut être légal à mes yeux. Si elle m'étoit enlevée, je serois, en vérité, le plus vil des mortels, si, par ressentiment de mon injure, j'entreprendois de séparer ceux qui desirent d'être unis. Non ; infâme comme il est, je desirerois alors qu'il se mariât, pour prévenir les conséquences de ses futures débauches ; mais en ce moment je serois le plus cruel des pères, si, pour éviter de rester en prison, je signois un contrat qui précipiteroit ma fille dans le tombeau, et livrois ainsi, pour échapper au coup qu'il me porte, le cœur de ma fille à mille angoisses.

Mon camarade de prison acquiesça à la justice de ma réponse ; mais il ne put s'empêcher de m'observer qu'il craignoit pour la vie de ma fille ; que sa santé étoit trop dé-

He acquiesced in the justice of this answer, but could not avoid observing, that he feared my daughter's life was already too much wasted to keep me long a prisoner. « However », continue he, « though you refuse to submit to the nephew, I hope you have no objections to laying your case before the uncle, who has the first character in the kingdom for every thing that is just and good. I would advise you to send him a letter by the post, intimating all his nephew's ill usage, and my life for it, that in three days you shall have an answer ». I tanked him for the hint, and instantly set about complying; but I wanted paper, and unluckily all our money had been laid out that morning in provisions; however, he supplied me.

For the three ensuing days I was in a state of anxiety, to know what reception my letter might meet with; but in the mean time was frequently solicited by my wife to submit to any conditions rather than remain



labrée , pour que je pusse espérer qu'elle me consolât dans ma captivité. Cependant , continua-t-il , quoique vous refusiez de consentir aux sollicitations du neveu , j'espère que vous n'aurez aucune objection contre la proposition que je vais vous faire , de vous en rapporter à l'oncle , qui est l'homme le plus respecté du royaume pour sa justice et sa bonté. Je vous conseille donc de lui adresser , par la poste , une lettre dans laquelle vous lui ferez part de la mauvaise conduite de son neveu. Je réponds , sur ma vie , que vous ne serez pas trois jours sans avoir de ses nouvelles. — Je le remerciai fort de cette ouverture qu'il me donnoit , et me mis aussitôt en devoir d'exécuter ; mais je manquois de papier , et malheureusement tout mon argent avoit été employé le matin en provisions. Il y suppléa.

Pendant les trois jours qui suivirent , j'étois dans l'inquiétude de savoir comment ma lettre auroit été reçue. Cependant ma femme me sollicitoit fréquemment de me soumettre à toutes espèces de conditions , plutôt que de rester où j'étois. A chaque heure je recevois de fâcheuses nouvelles , de la santé de ma

here, and every hour received repeated accounts of the decline of my daughter's health. The third day and the fourth arrived, but I received no answer to my letter; the complaints of a stranger against a favourite nephew, were no way likely to succeed; so that these hopes soon vanished like all my former. My mind, however, still supported itself, though confinement and bad air began to make a visible alteration in my health, and my arm that had suffered in the fire, grew worse. My children, however, sat by me, and while I was stretched on my straw, read to me by turns, or listened and wept at my instructions. But my daughter's health declined faster than mine; every message from her contributed to encrease my apprehensions and pain. The fifth morning after I had written the letter which was sent to Sir William Thornhill, I was alarmed with an account that she was speechless. Now it was that confinement was truly painful to me; my soul was bursting from its prison to be near the pillow of my child,

fille, qui alloit déclinant. Le troisième jour se passe, le quatrième de même, sans que je reçoive de réponse à ma lettre. Il étoit, en effet, peu vraisemblable, que les plaintes d'un étranger, contre un neveu chéri, eussent leur effet, de manière que mes espérances s'évanouissent comme toutes celles que j'avois conçues auparavant. Mon courage m'avoit soutenu jusqu'alors, quoique la retraite dans laquelle je vivois, et le mauvais air, eussent altéré notablement ma santé, et que la plaie de mon bras brûlé empirât sensiblement. J'étois étendu sur la paille, mes enfans autour de moi, lisant tour-à-tour, et écoutant mes instructions, non sans verser des larmes. La santé de ma fille déclinait encore plus que la mienne. Chaque message contribuoit à accroître ma frayeur et mon chagrin. Le cinquième jour au matin, depuis ma lettre écrite et envoyée à Sir Guillaume Thornill, je fus alarmé d'apprendre qu'elle avoit entièrement perdu la parole. La captivité étoit pour moi un surcroît de peine ; mon ame étoit brisée de ne pouvoir assister ma fille à la mort, la consoler, la fortifier, recevoir ses derniers vœux, en-

to comfort , to strengthen her , to receive her last wishes , and teach her soul the way to heaven ! Another account came. She was expiring , and yet I was debarred the small comfort of weeping by her. My fellow prisoner , some time after , came with the last account. He bade me be patient. She was dead ! — The next morning he returned , and found me with my two little ones , now my only companions , who were using all their innocent efforts to comfort me. They entreated to read to me , and bade me not to cry , for I was now too old to weep. « And is not my sister an angel now , papa » , cried the eldest , « and why then are you sorry for her ? I wish I were an angel out of this frightful place , if my papa were with me ». « Yes » , added my youngest darling , « Heaven , where my sister is , is a finer place than this , and there are none but good people there , and the people here are very bad ».

Mr. Jenkinson interrupted their harmless

seigner à son ame la route du ciel. Survient en ce moment un autre messenger. Ma fille est expirante. Et je suis privé de la consolation de pleurer auprès d'elle ! Mon camarade de prison arrive enfin ; il vient me rendre un dernier compte , et m'exhorte à la patience : elle étoit morte.

Il revient le lendemain matin , me trouve avec mes deux petits enfans , alors ma seule compagnie. Ils faisoient d'innocens efforts pour me consoler. Ils entroient pour lire auprès de moi , et tâchoient d'étouffer mes cris , car j'étois trop vieux pour pleurer ; papa , s'écrioit l'ainé , notre sœur est un ange. Pourquoi vous affliger pour elle ? Je désirerois sortir de ce lieu d'effroi pour devenir un ange comme elle , pourvu que mon papa fût avec moi. — Oui , ajoutoit le cadet , mon binjamin : le ciel où ma sœur est maintenant , est une meilleure place que celle-ci. Là sont de bonnes gens ; ici ils sont tous méchans.

M. Jenkinson interrompit leur innocent babil , pour m'observer que maintenant que ma fille n'étoit plus , je devois penser sérieusement au reste de ma famille , et essayer de conserver ma santé , qui alloit dépérissant



prattle, by observing that now my daughter was no more, I should seriously think of the rest of my family, and attempt to save my own life, which was every day declining, for want of necessaries and wholesome air. He added, that it was now incumbent on me to sacrifice any pride or resentment of my own, to the welfare of those who depended on me for support; and that I was now, both by reason and justice, obliged to try to reconcile my landlord.

« Heaven be praised », replied I, « there is no pride left me now. I should detest my own heart, if I saw either pride or resentment lurking there. On the contrary, as my oppressor has been once my parishioner, I hope one day to present him up an unpoluted soul at the eternal tribunal. No, Sir, I have no resentment now, and though he has taken from me what I held dearer than all his treasures, though he has wrung my heart, for I am sick almost

de jour en jour , par le mauvais air et le manque des choses les plus nécessaires à la vie ; que c'étoit pour moi un devoir de faire le sacrifice de mon orgueil ou de mon ressentiment , au bien-être de ceux dont j'étois le soutien , que tout à la fois la raison et la justice exigeoient que je me reconciliasse avec mon Seigneur.

— Dieu soit béni , lui dis-je , je n'ai plus d'orgueil maintenant. Je détesterois mon propre cœur , si j'appercevois en moi ou orgueil ou ressentiment. Au contraire , comme mon oppresseur a été mon paroissien , j'espère un jour le présenter avec une ame sans tache au tribunal de l'Eternel. Non , Monsieur , je n'ai point de ressentiment en ce moment ; et quoiqu'il m'ait ravi ce qui m'étoit plus cher que tous les trésors , qu'il m'ait blessé jusqu'au cœur , que je sois malade et presque expirant ; en vérité très-malade , ô mon cher camarade ; cependant les maux qu'il me fait , ne m'inspirent aucun desir de vengeance. Je veux bien approuver son mariage ; et si ma soumission peut lui faire quelque plaisir , je consents qu'on lui fasse savoir que s'il a éprouvé de ma part quelque dureté , j'en

to fainting , very sick , my fellow prisoner , yet that shall never inspire me with vengeance. I am now willing to approve his marriage, and if this submission can do him any pleasure , let him know , that if I have done him any injury , I am sorry for it ». Mr. Jenkinson took pen and ink , and wrote down my submission nearly as I have expressed it , to which I signed my name. My son was employed to carry the letter to Mr. Thornhill , who was then at his seat in the country. He went , and in about six hours returned with a verbal answer. He had some difficulty , he said , to get a sight of his landlord , as the servants were insolent and suspicious ; but he accidentally saw him as he was going out upon business , preparing for his marriage , which was to be in three days. He continued to inform us , that he stepped up in the humblest manner , and delivered the letter , which , when Mr. Thornhill had read , he said that all submission was now too late and unnecessary ; that he had heard of our application

suis repentant. — A l'instant M. Jenkinson prit une plume et de l'encre, et écrivit ma soumission, telle que je venois de la dicter; je la signai, et la donnai à mon fils pour la porter à M. Thornill, qui étoit alors dans le pays. Environ six heures après, il revient avec une réponse verbale. Il avoit eu quelque peine à arriver jusqu'à notre Seigneur, tant ses domestiques étoient insolens et soupçonneux ! il l'avoit rencontré, par hasard, comme il revenoit de quelque affaire, concernant les préparatifs de son mariage, qui devoit se faire dans trois jours. Je l'ai abordé de la manière la plus humble, et lui ai remis la lettre. Quand M. Thornill l'a eu lue, il m'a répondu que toute soumission étoit maintenant fort peu nécessaire; qu'il avoit connoissance de ma lettre à son oncle, qu'elle avoit été reçue avec le mépris dont elle étoit digne. Que pour le reste, c'étoit à son procureur qu'il falloit s'adresser, non à lui. Il m'a observé cependant, qu'il concevoit la meilleure opinion du discernement des deux jeunes dames, et qu'elles seroient les plus agréables médiatrices que je pusse employer.

— Eh bien, Monsieur, dis-je à mon ca-

to his uncle, which met with the contempt it deserved ; and as for the rest , that all future applications should be directed to his attorney , not to him. He observed , however , that as he had a very good opinion of the discretion of the two young ladies , they might have been the most agreeable intercessors.

« Well, Sir », said I to my fellow prisoner, « you now discover the temper of the man who oppresses me. He can at once be facetious and cruel ; but let him use me as he will , I shall soon be free , in spite of all his bolts to restrain me. I am now drawing towards an abode that looks brighter as I approach it : this expectation cheers my afflictions , and though I leave an helpless family of orphans behind me , yet they will not be utterly forsaken ; some friend , perhaps , will be found to assist them for the sake of their poor father , and some may charitably relieve them for the sake of their heavenly Father ».



marade de prison , vous connoissez maintenant le caractère de mon oppresseur. Il est tour-à-tour facécieux et cruel. Mais qu'il en agisse avec moi comme il lui plaira , je serai bientôt libre , en dépit de tous les verrous qui me retiennent ici. Je me sens entraîné vers une demeure qui se montre à moi , sous un aspect d'autant plus brillant , que j'en approche de plus près. Cette attente diminue mon affliction ; et quoique je laisse derrière moi une famille sans secours , de malheureux orphelins , peut-être se trouvera-t-il quelques personnes charitables qui les assisteront ; ceux-ci en faveur de leur pauvre père ; ceux-là en faveur du Père céleste.

A peine avois-je achevé , que ma femme , que je n'avois vue de tout le jour précédent , arrive , d'un air effaré , interdite , faisant de vains efforts pour s'exprimer. — Ah ! mon amour , m'écriai-je , combien les peines que vous souffrez ajoutent à mes chagrins ! Quoique notre soumission n'ait pu fléchir notre sévère maître , qu'il m'ait condamné à expirer en ce lieu par l'excès du malheur , que nous ayons perdu notre chère fille , il vous reste l'espoir , quand je ne serai plus , de

Just as I spoke, my wife, whom I had not seen that day before, appeared with looks of terror, and making efforts, but unable to speak. « Why, my love », cried I, « why will you thus encrease my afflictions by your own? what though no submissions can turn our severe master, though he has doomed me to die in this place of wretchedness, and though we have lost a darling child, yet still you will find comfort in your other children when I shall be no more ». « We have indeed lost », returned she, « a darling child. My Sophia, my dearest, is gone, snatched from us, carried off by ruffians »!

« How, madam », cried my fellow prisoner, « miss Sophia carried off by villains, sure it cannot be »?

She could only answer with a fixed look and a flood of tears. But one of the prisoner's wives, who was present, and came in with her, gave us a more distinct account:

trouver des consolateurs dans vos autres enfans. — En vérité, reprit ma femme, nous avons perdu une fille que nous aimions tendrement, et voilà que ma Sophie, ma très-chère Sophie, m'est enlevée par des scélérats.

— Comment, Madame, s'écria mon camarade prisonnier, Miss Sophie enlevée par des scélérats ? cela ne peut être.

— Ma femme n'avoit pas la force de répondre ; ses yeux étoient fixes ; elle versoit un torrent de larmes ; mais la femme de l'un des prisonniers venus avec elle, qui avoit été présente à cette aventure, nous en rendit un compte plus exact. Elle nous apprit que tandis que ma femme, ma fille et elle, étoient à se promener le long d'un petit sentier qui borde la grande route, hors du village, une chaise de poste et un Seigneur, qui passaient par-là, s'étoient arrêtés ; qu'un homme bien mis, mais autre que M. Thornill, étoit descendu, avoit pris ma fille par le milieu du corps, et l'avoit forcée d'entrer dans la chaise, ordonnant au postillon d'aller le plus vite qu'il pourroit ; de sorte qu'en un clin-d'œil ils avoient disparu.

— Maintenant, m'écriai-je, je suis parvenu

she informed us that as my wife my daughter, and herself, were taking a walk together on the great road a little way out of the village, a post-chaise and pair drove up to them and instantly stopt. Upon which a well drest man, but not Mr. Thornhill, stepping out, clasped my daughter round the waist, and forcing her in, bid the postilion drive on, so that they were out of sight in a moment.

« Now », cried I, « the sum of my miseries is made up, nor is it in the power of any thing on earth to give me another pang. What! not one left! not to leave me one! the monster! the child that was next my heart! she had the beauty of an angel, and almost the wisdom of an angel. But support that woman, nor let her fall. Not to leave me one »! — « Alas, my husband », said my wife, « you seem to want comfort even more than I. Our distresses are great; but I could bear this and more, if I saw you but easy. They may take away my chil-

au comble du malheur. Il n'est rien sur la terre qui pût me porter un coup plus rude. Hélas ! le monstre ! il ne m'a rien laissé ! Cette fille que je portois dans mon cœur , belle comme un ange , sage comme un ange , le soutien de sa mère ! Non , elle n'a point failli ! elle ne m'a point abandonné ! — Hélas ! mon mari ! reprit ma femme , vous semblez encore plus inconsolable que moi. Notre malheur est grand ; mais je pourrois le supporter , et plus encore , si je vous voyois tranquille. Qu'ils me prennent tous mes enfans , tout ce que j'ai au monde , pourvu que je vous conserve.

Mon fils étoit présent et tâchoit d'adoucir mon chagrin ; il m'exhortoit à me consoler par l'espoir que nous pourrions encore avoir un jour des graces à rendre à Dieu. — Mon fils , m'écriai-je , porte tes regards de tous côtés sur le monde entier , et considère qu'il n'est plus ici bas de bonheur à espérer pour nous , que notre plus brillante attente est dans le tombeau. — Mon chère père , reprit mon fils , j'espère être en état de vous donner quelques instans de satisfaction , par cette lettre de mon frère George , que je tiens à



drén , and all the world, if they leave me but you ».

My son , who was present , endeavoured to moderate our grief ; he bade us take comfort , for he hoped that we might still have reason to be thankful. — « My child », cried I , « look round the world , and see if there be any hapiness lest me now. Is not every ray of comfort shut out ; while all our bright prospects only lie beyond the grave ; — « My dear father », returned he , « I hope there is still sometthing that will give you an interval of satisfaction ; for I have a letter from my brother George ». — « What of him , child », interrupted I , « does he know our misery ? I hope my boy is exempt from any part of what his wretched family suffers » ? — « Yes Sir », returned he , « he is perfectly gay , chearful , and happy. His letter brings nothing but good news ; he is the favourite of his colonel , who promises to procure him the very next lieutenancy that becomes vacant » !

la main. — De George , de mon fils ; sait-il nos malheurs ? J'espère que mon fils ne partage pas les souffrances de sa malheureuse famille. — Non , Monsieur , il est parfaitement gai , heureux et content. Sa lettre ne contient que de bonnes nouvelles ; il est l'ami de son Colonel , qui lui promet de lui faire avoir la première lieutenance qui viendra à vacquer dans son régiment.

— Etes-vous sûr de cela ? s'écria ma femme ; êtes-vous assuré qu'aucun malheur ne soit tombé sur mon fils ? — Aucun , en vérité , Madame ; vous pouvez voir sa lettre ; elle vous fera le plus grand plaisir. S'il est une chose qui doive vous procurer quelque consolation , c'est cette lettre. — Etes-vous bien certain qu'elle soit de lui , qu'il soit réellement heureux ? — Oui , Madame , elle est certainement de lui ; peut-être un jour , fera-t-il , par son crédit , le soutien de notre famille. — Que je remercie la Providence que la dernière lettre que je lui ai écrite ait été égarée ! Oui , mon cher , se retournant vers moi , je vous avouerai que le bras de Dieu , qui s'appesantit sur nous , en d'autres occasions , nous a été très-favorable en

« And are you sure of all this », cried my wife, « are you sure that nothing ill has befallen my boy »? — « Nothing indeed, madam », returned my son; « you shall see the letter, which will give you the highest pleasure: and if any thing can procure you comfort, I am sure that will ». « But are you sure », still repeated she, « that the letter is from himself, and that he is really so happy »? — « Yes, madam », replied he, « it is certainly his, and he will one day be the credit and the support of our family »! — « Then I thank providence, cried she », « that my last letter to him has miscarried ». « Yes, my dear », continued she, turning to me, « I will now confess, that though the hand of heaven is sore upon us in other instances, it has been favourable here. By the last letter I wrote my son, which was in the bitterness of anger, I desired him, upon his mother's blessing, and if he had the heart of a man, to see justice done his father and sister, and avenge our cause. But thanks be to him that directs all things, it has miscarried, and I am at rest ». « Woman », cried I, « thou hast done very

celle-ci. Par cette dernière lettre, que j'écrivois à mon fils, dans l'amertume de mon ame, je regrettois qu'il ne fût pas ici pour la consolation de sa mère; je lui ordonnois, sous peine d'encourir ma malédiction, s'il avoit du cœur, de faire rendre justice à son père et à sa sœur, et venger notre injure. Que de graces j'ai à rendre à celui qui dirige toutes choses, de ce que cette lettre a été égarée, et d'être maintenant en repos sur cet objet! — Femme, m'écriai-je, vous avez très-mal fait. En un autre temps je vous en ferois les reproches les plus sévères. De quel terrible gouffre nous sommes échappés, qui eût englouti et nous et lui dans un abîme sans fin! Providence! en vérité, tu es meilleure pour nous que nous-mêmes! Il étoit réservé à ce fils d'être un jour le protecteur de mes enfans, quand je ne serois plus. Combien injustement je me plaignois d'être privé de toute consolation, au moment même où j'apprends que mon fils est heureux, qu'il ne ressent pas nos chagrins, qu'il est conservé pour devenir le soutien du veuvage de sa mère, le protecteur de ses frères et sœurs. Mais quelles sœurs

ill, and at another time my reproaches might have been more severe. Oh! what a tremendous gulph hast thou escaped: that would have buried both thee and him in endless ruin. Providence, indeed, has here been kinder to us than we to ourselves. It has reserved that son to be the father and protector of my children when I shall be away. How unjustly did I complain of being stript of every comfort, when still I hear that he his happy and insensible of our afflictions; still kept in reserve to support his widowed mother, and to protect his brothers and sisters. But what sisters has he left, he has no sisters now, they are all gone, robbed from me, and I am undone». — «Father», interrupted my son, «I beg you will give me leave to read his letter, I know it will please you». Upon which, with my permission, he read as follows:

HONOURED SIR,

«I Have called off my imagination a few moments from the pleasures that surround me, to fix it upon objects that are still



Lui reste-t-il ? elles ont toutes deux disparu ; elles m'ont été ravies ; et je suis perdu ! — Mon père , reprit Moyse , je vous prie de permettre que je vous lise cette lettre , je sais qu'elle vous fera plaisir. Sur cela , avec ma permission , il lut ainsi qu'il suit :

MON TRÈS-HONORÉ PÈRE,

« Je me dérobe pour quelques momens aux plaisirs qui m'environnent , pour fixer mes regards sur des objets qui m'ont toujours plu davantage , ce charmant coin du feu à la maison. Je me transporte par la pensée dans cet innocent groupe. J'imagine les voir tous prêter une oreille attentive à chacune des lignes que ma main trace en ce moment. J'y remarque avec délices ces visages charmans que jamais ne défigure la main de l'ambition , ni celle du malheur. Mais quelque grande que soit votre félicité à la maison , je ne doute nullement que ce ne soit pour vous un accroissement de bonheur , d'apprendre que je suis infiniment content de ma situation actuelle , que tout ici contribue à me rendre heureux.

more pleasing, the dear little fire-side at home. My fancy draws that harmless groupe as listening to every line of this with great composure. I view those faces with delight which never felt the deforming hand of ambition or distress! But whatever your happiness may be at home, I am sure it will be some addition to it, to hear that I am perfectly pleased with my situation, and every way happy here.

Our regiment is countermanded, and is not to leave the kingdom; the colonel, who professes himself my friend, takes me with him to all companies where he is acquainted, and after my first visit, I generally find myself received with encreased respect upon repeating it. I danced last night with lady G—, and could I forget you know whom, I might be perhaps successful. But it is my fate still to remember others, while I am myself forgotten by most of my absent friends, and in this number, I fear, Sir, that I must consider you; for I have long

Notre régiment est contre-mandé. Il restera dans le royaume. Le Colonel qui se déclare ouvertement mon ami, me prend avec lui pour me présenter à toutes les personnes qu'il connoît, et après la première visite, généralement parlant, à la seconde ; je ne manque jamais de recevoir l'accueil le plus favorable. J'ai dansé cette nuit avec Milady G.... qui est connue de vous, autant que je puis me le rappeler. Je pourrois peut-être réussir de ce côté ; mais c'est ma destinée que l'absence ne me fasse jamais oublier mes amis, bien qu'ils m'oublient quelquefois, et dans ce nombre, je crains, Monsieur, d'être obligé de vous compter, ce qui me cause quelque inquiétude ; car j'ai long-temps et vainement attendu le plaisir d'une lettre de la maison. Olivia et Sophie m'avoient aussi promis de m'écrire ; elles paroissent m'avoir oublié. Dites - leur, à toutes deux, qu'elles plient bagage, que je suis en ce moment très en colère contre elles ; et cependant je ne sais comment ; (j'en ai quelque honte) mais mon cœur, peu susceptible de rencune, ne répond qu'à des émotions plus douces. Enfin, dites-leur,

expected the pleasure of a letter from home to no purpose. Olivia, and Sophia too, promised to write, but seem to have forgotten me. Tell them they are two arrant little baggages, and that I am this moment in a most violent passion with them: yet still, I know not how, though I want to bluster a little, my heart is respondent only to softer emotions. Then tell them, Sir, that after all, I love them affectionately, and be assured of my ever remaining

Your dutiful son.

«In all our miseries», cried I, «what thanks have we not to return, that one at least of our family is exempted from what we suffer. Heaven be his guard, and keep my boy thus happy to be the support of his widowed mother, and the father of these two babes, which is all the patrimony I can now bequeath him. May he keep their innocence from the temptations of want, and

Monsieur , que je les aime passionnément ,  
et au surplus , soyez assuré que je demeure  
pour toujours

Votre respectueux fils.

Dans toutes nos misères , m'écriai-je , que  
de graces avons-nous à rendre , au Ciel , qui  
a exempté l'un des nôtres des maux que  
nous souffrons. Le Ciel l'a conservé ; il garde  
mon fils , et lui accorde le bonheur pour  
qu'il soit le soutien du veuvage de sa mère  
et le père de ces deux petits , seul patri-  
moine que je puisse lui léguer maintenant.  
Puisse-t-il garder son innocence , malgré les  
tentations du besoin , et être le guide de  
ses frères dans les sentiers de l'honneur. J'a-  
vois à peine prononcé ce peu de paroles ,  
qu'un tumulte , semblable à une émotion  
populaire , se fit entendre dans le bas de  
la prison , et cessa presque aussi-tôt ; un  
cliquetis de fer , le long du passage qui con-  
duisoit à ma chambre , lui succéda. Aussi-  
tôt je vois entrer le géolier , conduisant un  
homme tout couvert de sang , blessé , acca-  
blé de chaînes pesantes ; je regarde avec



be their conductor in the paths of honour ». I had scarce said these words, when a noise, like that of a tumult, seemed to proceed from the prison below; it died away soon after, and a clanking of fetters was heard along the passage that led to my apartment. The keeper of the prison entered, holding a man all bloody, wounded and fettered with the heaviest irons. I looked with compassion on the wretch as he approached me, but with horror when I found it was my own son. — « My George! My George! and do I behold thee thus. Wounded! Fettered! Is this thy happiness! Is this the manner you return to me? O that this sight could break my heart at once and let me die »!

« Where, Sir, is your fortitude »? returned my son with an intrepid voice, « I must suffer, my life is forfeited, and let them take it ».

I tried to restrain my passion for a few minutes in silence, but I thought I should

compassion ce malheureux , et le vois qui s'avance vers moi ; de quelle horreur je fus pénétré , quand je reconnus mon fils. — George, mon cher George, m'écriai-je , c'est en cet état que je te retrouve ! blessé , chargé de fers ! voilà donc cette félicité que tu nous annonçois ? C'est donc ainsi que tu reviens à moi ; que ce spectacle est horrible pour mon cœur ! O ciel ! cette fois, souffre que je meure.

— Quoi , Monsieur , reprit mon fils, d'une voix intrépide, est-ce là votre courage ? J'ai la force de souffrir ; j'ai mérité la mort. Ma vie est entre leurs mains ; qu'ils la prennent.

— J'essayai , pendant quelques minutes , de retenir mon émotion , et garder le silence. Je crus que je mourrois de l'effort que je fus obligé de me faire. — O mon fils , mon cœur verse des larmes de te voir en cet état , et de ne pouvoir te secourir. Dans ce moment je pense que le meilleur parti est d'adresser nos vœux au Ciel pour qu'il te conserve , et qu'il veuille bien être ta sauve-garde contre tes ennemis. Enchaîné , blessé ; cependant la mort de ce jeune homme

have died with the effort. — « O my boy, my heart weeps to behold thee thus, and I cannot, cannot help it. In the moment that I thought thee blest, and prayed for thy safety, to behold thee thus again! Chained, wounded. And yet the death of the youthful is happy. But I am old, a very old man, and have lived to see this day. To see my children all untimely falling about me, while I continue a wretched survivor in the midst of ruin! May all the curses that ever sunk a soul fall heavy upon the murderer of my children. May he live, like me, to see — ».

« Hold, Sire », replied my son, « or I shall blush for thee. How, Sir, forgetful of your age, your holy calling, thus to arrogate the justice of heaven, and fling those curses upward that must soon descend to crush thy own grey head with destruction! No, Sir, let it be your care now to fit me for that vile death I must shortly suffer, to arm me with hope and resolution, to

est heureuse ; mais moi qui , vieux et très-vieux , n'ai prolongé mon existence que pour voir cette triste journée , mes enfans tomber sous mes yeux d'une mort prématurée , et pour comble d'infortune , survivre à leur perte. Puissent toutes les malédictions accumulées sur une ame , fondre sur la tête du meurtrier de mes enfans ! Puisse-t-il vivre , ainsi que moi , pour voir....

— Contenez-vous , Monsieur , reprit mon fils , ou vous me feriez rougir pour vous. Comment se peut-il , qu'oubliant votre âge et votre sainte vocation , vous osiez vous arroger le droit de prévenir la justice du Ciel , en prononçant de telles imprécations , capables d'attirer le courroux de Dieu , capables de faire descendre la foudre , et réduire en poussière votre tête grise ? Non , Monsieur , laissez-moi le soin de me préparer à la mort honteuse qui m'est réservée ; et que je subirai bientôt ; laissez-moi m'armer d'espérance et de résolution , pour boire le calice d'amertume qui sera dans peu mon partage.

— Tu dois mourir , dis-tu , ô mon fils ; et cependant je suis certain que ton offense

give me courage to drink of that bitterness which must shortly be my portion».

« My child, you must not die : I am sure no offence of thine can deserve so vile a punishment. My George could never be guilty of any crime to make his ancestors ashamed of him ».

« Mine, Sir », returned my son, « is, I fear, an unpardonable one. When I received my mother's letter from home, I immediately came down, determined to punish the betrayer of our honour, and sent him an order to meet me, which he answered, not in person, but by his dispatching four of his domestics to seize me. I wounded one who first assaulted me, and I fear desperately : but the rest made me their prisoner. The coward is determined to put the law in execution against me ; the proofs are undeniable ; I have sent a challenge, and as I am the first transgressor upon the statute, I see no hopes of pardon. But you



ne peut mériter une telle punition. Mon fils George ne peut s'être rendu coupable d'un crime qui feroit rougir ses ancêtres.

— Mon crime , reprit mon fils , au moins , je le crains , est impardonnable. Quand j'eus reçu la lettre de ma mère , datée de la maison , je partis à l'instant , déterminé à punir le traître qui nous avoit déshonorés. Je lui envoyai un cartel , auquel il ne répondit pas en personne ; mais il dépêcha vers moi quatre de ses gens pour me saisir au collet. J'ai blessé , je crois mortellement , le premier qui s'est présenté devant moi ; les autres m'ont fait leur prisonnier. Le lâche paroît déterminé à mettre contre moi la loi à exécution. Le fait ne peut être dénié ; j'ai envoyé le cartel ; j'ai le premier enfrein le statut. Je ne vois aucun espoir de pardon. Mais vous m'avez quelquefois charmé par les leçons de courage que vous m'avez données. Laissez-moi , Monsieur , m'en pénétrer à votre exemple.

— Non , mon fils , vous ne manquerez ni de leçons ni d'exemples. Je me sens mainte-

have often charmed me with your lessons of fortitude ; let me now , Sir , find them in your example ».

« And , my son , you shall find them. I am now raised above this world , and all the pleasures it can produce. From this moment I break from my heart all the ties that held it down to earth , and will prepare to fit us both for eternity. Yes , my son , I will point out the way , and my soul shall guide yours in the ascent , for we will take our flight together. I now see and am convinced you can expect no pardon here , and I can only exhort you to seek it at that greatest tribunal where we both shall shortly answer. But let us not be niggardly in our exhortation , but lett all our fellow prisoners have a share : good gaoler , let them be permitted to stand here , while I attempt to improve them ». Thus saying , I made an effort to rise from my straw , but wanted strength , and was able only to recline against the wall. The prisoners assem-

nant élevé au-dessus du monde et des plaisirs qu'il procure. De ce moment j'arrache de mon cœur et brise tous les liens qui m'attachoient à la terre. Mon unique desir est que nous nous préparions tous deux pour l'éternité. Oui, mon fils, je vais t'en montrer le chemin; mon ame guidera la tienne pour monter au Ciel, car elles s'envoleront ensemble. Je pense comme toi; je suis convaincu que tu ne peux obtenir de pardon ici bas. Tout ce que je peux faire, est de t'exhorter à chercher ton pardon à ce grand tribunal, où nous comparoîtrons bientôt l'un et l'autre. Mais permets que je ne sois pas avare d'une exhortation utile à tous; permets que nos camarades de prison y participent. Bon géolier, souffre qu'ils viennent ici; je vais essayer de les rendre meilleurs.

Disant cela, je faisais effort pour me lever de dessus la paille où j'étais couché; la force me manquant, je ne pus que m'appuyer contre la muraille. Les prisonniers s'assemblèrent volontiers pour mon exhortation. Ils aimoient à entendre mes conseils.

bled according to my directions, for they loved to hear my counsel; my son and his mother supported me on either side; I looked and saw that none were wanting, and then addressed them with the following exhortation.

---

Mon fils et sa mère me soutenoient, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Je regardai, et je vis que personne ne manquoit. Alors je leur adressai l'exhortation suivante.

---



## C H A P. X.

*The equal dealings of Providence demonstrated with regard to the happy and the miserable here below. That from the nature of pleasure and pain, the wretched must be repaid the balance of their sufferings in the life hereafter.*

MY friends, my children, and fellow sufferers, when I reflect on the distribution of good and evil here below, I find that much has been given man to enjoy, yet still more to suffer. Though we should examine the whole world, we shall not find one man so happy as to have nothing left to wish for; but we daily see thousands who by suicide shew us they have nothing left to hope. In this life then it appears that we cannot be entirely blest; but yet we may be completely miserable.

## CHAPITRE X.

*Un égal partage de la Providence démontre que les biens et les maux se compensent ici bas. Qu'il est de la nature des plaisirs et des peines , que le malheureux reçoive la récompense de ses souffrances , dans une vie future.*

MES amis , mes enfans , mes compagnons de souffrance , quand je réfléchis sur la distribution du bien et du mal ici bas , je trouve que le Créateur a donné à l'homme beaucoup de jouissances , et plus encore de souffrances.

Lorsque nous portons nos regards sur l'univers , nous ne voyons nulle part l'homme assez heureux pour n'avoir rien à désirer ; et au contraire nous en voyons mille faire connoître , par le suicide , qu'ils n'ont rien moins que l'accomplissement de leurs desirs ; d'où il faut conclure qu'il nous est impossible d'être complètement heureux en cette vie ; mais qu'il est possible que nous soyons complètement misérables.

Why man should thus feel pain , why our wretchedness should be requisite in the formation of universal felicity , why , when all other systems are made perfect by the perfection of their subordinate parts , the great system should require for its perfection , parts that are not only subordinate to others , but imperfect in themselves ? These are questions that never can be explained , and might be useless if known. On this subject providence has thought fit to elude our curiosity , satisfied with granting us motives to consolation.

In this situation , man has called in the friendly assistance of philosophy , and heaven seeing the incapacity of that to console him , has given him the aid of religion. The consolations of philosophy are very amusing , but often fallacious. It tells us that life is filled with comforts , if we will but enjoy them ; and on the other hand , that though we unavoidably have miseries here , life is short , and they will soon be over.

Quoi donc , l'homme devoit-il être en but à tant de douleurs ? Notre malheur étoit-il nécessaire pour la formation de la félicité universelle ? Comment se fait-il que , dans tout autre système , la perfection du tout résulte de la perfection des parties qui lui sont subordonnées , et que dans le grand système du monde , la perfection résulte seulement de la subordination des parties l'une à l'autre , bien qu'imparfaites en elles-mêmes ? Ces questions n'ont jamais été bien résolues , et peut-être la connoissance de leur solution nous est-elle inutile. La Providence a jugé ces mystères propres à mettre un frein à notre vaine curiosité ; mais elle nous fournit d'ailleurs de grands motifs de consolation.

Dans cette situation , l'homme a eu recours à l'amicale assistance de la philosophie ; et le Ciel , voyant l'impuissance des consolations qu'elle lui procure , est venu à son aide par la religion. Les consolations de la philosophie sont très-amusantes , mais souvent trompeuses. Elle nous dit que la vie est remplie de sujets de consolation , pourvu que nous sachions en jouir ; et d'autre part que bien que les misères qui l'accompagnent

Thus do these consolations destroy each other; for if life is a place of comfort, its shortness must be misery, and if it be long, our griefs are protracted. Thus philosophy is weak; but religion comforts in an higher strain. Man is here, it tells us, fitting up his mind, and preparing it for another abode. When the good man leaves the body, and is all a glorious mind, he will find he has been making himself a heaven of happiness here, while the wretch that has been maimed and contaminated by his vices, shrinks from his body with terror, and finds that he has anticipated the vengeance of heaven. To religion then we must hold in every circumstance of life for our truest comfort; for if already we are happy, it is a pleasure to think that we can make that happiness unending; and if we are miserable, it is very consoling to think that there is a place of rest. Thus to the fortunate, religion holds out a continuance of bliss, to the wretched a change from pain.



soient inévitables, elle est courte, et que nos souffrances ne peuvent être de longue durée. Ainsi les consolations qu'elle nous donne se détruisent l'une l'autre ; car si la vie est un séjour reconfortant, sa brièveté doit nous rendre d'autant plus misérables, et si la vie est longue, nos misères sont d'autant plus prorogées. La philosophie est donc foible ; mais la religion nous procure des consolations d'un ordre bien supérieur. L'homme a été placé sur la terre, nous dit-elle, pour disposer son esprit à un autre habitation. Quand les bons se dépouillent de leurs corps, et deviennent de purs esprits rayonnants de gloire, ils trouvent que ce sont eux-mêmes qui ont fait un ciel de leur bonheur ici bas ; au lieu que le malheureux, que ses vices ont mutilé et souillé, abandonne son corps avec effroi, et éprouve dans cette séparation, de la part du Ciel, une vengeance anticipée. Ainsi la religion nous procure, dans toutes les circonstances de la vie, les consolations les plus dignes de notre confiance ; car si nous sommes heureux en ce monde, c'est une satisfaction pour nous de penser que nous jouirons dans l'autre d'un

But though religion is very kind to all men, it has promised peculiar rewards to the unhappy; the sick, the naked, the houseless, the heavy-laden, and the prisoner, have ever most frequent promises in our sacred law. The author of our religion every where professes himself the wretch's friend, and unlike the false ones of this world, bestows all his caresses upon the forlorn. The unthinking have censured this as partiality, as a preference without merit to deserve it. But they never reflect that it is not in the power even of heaven itself to make the offer of unceasing felicity as great a gift to the happy as to the miserable. To the first, eternity is but a single blessing, since at most it but encreases what they already possess. To the latter, it is a double advantage; for it diminishes their pain here, and rewards them with heavenly bliss hereafter.

But providence is in another respect kinder to the poor than the rich; for as it thus makes the life after death more desi-

bonheur sans fin ; et si nous sommes malheureux , il est très-consolant d'espérer de trouver le repos dans une autre vie. D'où je conclus que la religion assure à l'homme fortuné une continuation de bonheur , et au malheureux l'échange de ses peines contre une félicité durable.

Mais quoique la religion soit une bonne chose pour tous les hommes , elle promet au malheureux des récompenses particulières ; le malade , l'homme nud , celui qui n'a point d'habitation , l'homme surchargé d'un pesant fardeau , le prisonnier , trouvent dans le dépôt sacré de nos loix , des promesses fréquemment réitérées. L'Auteur de notre religion se déclare à chaque page , en toutes manières , l'ami du malheureux , et il ne ressemble pas à ces faux amis du monde , qui nous caressent au moment qu'ils sont prêts à nous abandonner. L'impie taxe cette conduite de partialité ; c'est selon lui une préférence qui n'est fondée sur aucun titre qui milite en faveur de celui à qui elle est accordée. Mais l'homme qui tient ce langage ne réfléchit pas qu'il n'est pas au pouvoir du Ciel même , de faire que l'offre d'une félicité sans fin , soit un aussi

rable , so it smooths the passage there. The wretched have had a long familiarity with every face of terror. The man of sorrows lays himself quietly down , without possessions to regret , and with to few ties to stop his departure : he feels only nature's pang in the final separation , and this is no way greater than he has often fainted under before ; for after a certain degree of pain , every new breach that death opens in the constitution , nature kindly covers with insensibility.

Thus providence has given the wretched two advantages over the happy in this life , greater felicity in dying , and in heaven all that superiority of pleasure which arises from contrasted enjoyment. And this superiority , my friends , is no small advantage , and seems to be one of the pleasures of the poor man in the parable ; for though he was already in heaven , and felt all the raptures it could give , yet it was mentioned as an addition to his happiness , that he had

grand présent pour l'homme fortuné que pour le misérable. Pour le premier, l'éternité est une grace spéciale qui accroît ce qu'il possède déjà ; pour le second, elle renferme le double avantage de diminuer sa peine ici bas , et de le récompenser par la céleste félicité dans un autre monde.

Mais la Providence, sous un autre point de vue , est meilleure au pauvre qu'au riche ; car comme le malheur fait que la vie future est plus desirable pour le pauvre , cet espoir adoucit le passage de l'une à l'autre. Le malheureux est depuis long-temps familiarisé avec toute espèce de terreur. L'homme de douleurs quitte la vie sans combat , sans regrets , sans qu'aucuns liens s'opposent à son départ. Il ne sent d'autre coup que celui que la nature lui fait éprouver dans une séparation finale ; et ce choc n'est en aucune manière plus fâcheux que l'état de défaillance auquel il étoit exposé auparavant ; car après un certain degré de souffrances, la nature donne à l'homme une insensibilité favorable , qui lui fait supporter les attaques de la mort.

Ainsi la Providence a donné dans cette vie



once been wretched , and now was comforted ; that he had known what it was to be miserable , and now felt what it was to be happy.

Thus , my friends , you see religion does what philosophy could never do : it shews the equal dealings of heaven to the happy and the unhappy , and levels all human enjoyments to nearly the same standard. It gives to both rich and poor the same happiness hereafter , and equal hopes to aspire after it ; but if the rich have the advantage of enjoying pleasure here , the poor have the endless satisfaction of knowing what it was once to be miserable , when crowned with endless felicity hereafter ; and even though this should be called a small advantage , yet being an eternal one , it must make up by duration what the temporal happiness of the great may have exceeded by intenseness.

These are therefore the consolations which

au malheureux deux avantages sur l'homme fortuné, plus grande joie en mourant, et plus grande satisfaction dans le Ciel, par le contraste de la jouissance des biens qu'il éprouve, et des maux auxquels il a été en but. Et cette supériorité, mes amis, n'est pas un petit avantage. Nous voyons qu'elle est l'une des jouissances du pauvre dans la parabole; car bien que (Lazard) soit déjà dans le Ciel, et ressente tout le ravissement que procure ce fortuné séjour, cependant il est dit, comme par addition, qu'il fût autrefois malheureux, et qu'il est maintenant consolé; qu'il a connu ce que c'étoit que d'être misérable, et qu'il sait ce que c'est que d'être heureux.

Vous voyez donc, ô mes amis, que la religion fait ce que la philosophie ne peut jamais faire. Elle montre un égal avantage pour l'homme heureux et pour le misérable, de mériter le Ciel, et réunit de cette manière toute l'humaine jouissance sous un même étendart, ce qui assure au riche et au pauvre un semblable bonheur dans une autre vie, et leur donne un égal espoir d'y parvenir; mais si le riche a été avantagé ici bas par la jouissance des plaisirs, le pauvre a la satisfaction sans bornes

the wretched have peculiar to themselves, and in which they are above the rest of mankind; in other respects they are below them. They who would know the miseries of the poor, must see life and endure it. To declaim on the temporal advantages they enjoy, is only repeating what none either believe or practise. The men who have the necessities of living are not poor, and they who want them must be miserable. Yes, my friends, we must be miserable. No vain efforts of a refined imagination can sooth the wants of nature, can give elastic sweetness to the dank vapour of a dungeon, or ease to the throbbings of a broken heart. Let the philosopher from his couch of softness tell us we can resist all these. Alas! the effort by which we resist them is still the greatest pain! Death is slight, and any man may sustain it; but torments are dreadful, and these no man can endure.

To us then, my friends, the promises of happiness in heaven should be peculiarly

de savoir , qu'après avoir été malheureux sur la terre , il sera éternellement heureux ; et quelle que foible que paroisse cette prérogative , étant éternelle , sa seule durée s'élève au-dessus de toute félicité temporelle , quelle que grande qu'elle puisse être.

Ce motif de consolation , le malheureux l'a en propre ; il n'appartient qu'à lui seul ; c'est par lui , que quoique sous un autre aspect , il soit au-dessous du reste du genre humain , sous celui-ci il l'emporte sur tous. Que ceux qui veulent connoître les misères du pauvre , examinent sa vie et les maux qu'il endure. Déclamer sur les avantages temporels dont il jouit , ce seroit répéter ce que personne ne veut croire , moins encore éprouver ; car les hommes qui ont ce qui est nécessaire à la vie ne sont pas pauvres. Il faut manquer du nécessaire pour être vraiment misérable. Oui , mes amis , nous sommes véritablement malheureux ; car nos vains efforts , pour exalter notre imagination , ne peuvent nous faire illusion sur les besoins de la nature ; ils ne peuvent ni donner de l'élasticité aux humides vapeurs de ce donjon , ni arrêter les palpitations d'un cœur brisé par la dou-

dear ; for if our reward be in this life alone , we are then indeed of all men the most miserable. When I look round these gloomy walls , made to terrify , as well as to confine us ; this light that only serves to shew the horrors of the place , those shackles that tyranny has imposed , or crime made necessary ; when I survey these emaciated looks , and hear those groans , O my friends , what a glorious exchange would heaven be for these ! To fly through regions unconfined as air , to bask in the sunshine of eternal bliss , to carrol over endless hymns of praise , to have no master to threaten or insult us , but the form of Goodness himself for ever in our eyes ; when I think of these things , death becomes the messenger of very glad tidings : when I think of these things , his sharpest arrow becomes the staff of my support ; when I think of these things , what is there in life worth having ? when I think of these things , what is there that should not be spurned away ? kings in their palaces should groan for such



leur. Laissons le philosophe couché sur un lit mollet nous dire qu'il est en notre pouvoir de surmonter toutes ces choses. Hélas ! les efforts que nous faisons pour y résister , sont notre plus grand tourment. La mort est prompte ; tout homme en peut soutenir le coup ; mais la souffrance est terrible ; il n'y a point d'homme qui ait assez de force pour l'endurer.

C'est pourquoi , ô mes amis , la promesse du céleste bonheur doit nous être particulièrement chère ; car si nous n'avions de récompense à attendre que dans cette vie , en vérité , nous serions les plus misérables de tous les hommes. Quand je porte mes regards sur ces murs sombres , sur cette obscurité où nous sommes confinés ; quand je considère cette clarté funèbre qui ne sert qu'à nous montrer toute l'horreur du lieu que nous habitons , ces fers dont la tyrannie nous a chargés , ou que le crime a rendus nécessaires ; lorsque j'envisage ces yeux desséchés par la douleur , que j'entends ces gémissemens , ô mes amis , quel glorieux échange du Ciel contre ce triste séjour ! s'envoler dans ces régions d'un air pur et sans bornes , s'échauffer aux rayons de l'éternelle béatitude ,

advantages; but we, humbled as we are, should yearn for them.

And shall these things be ours? Ours they will certainly be if we but try for them; and what is a comfort, we are shut out from many temptations that would retard our pursuit. Only let us try for them, and they will certainly be ours, and what is still a comfort, shortly too; for if we look back on past life, it appears but a very short span, and whatever we may think of the rest of life, it will yet be found of less duration; as we grow older, the days seem to grow shorter, and our intimacy with time, ever lessens the perception of his stay, Then let us take comfort now, for we shall soon be at our journey's end; we shall soon lay down the heavy burthen laid by heaven upon us; and though death, the only friend of the wretched, for a little while mocks the weary traveller with the view, and, like his horizon, still flies before him; yet the time will certainly and shortly come,

entendre les chants célestes des hymnes dont retentit le sacré palais, n'avoir aucun maître qui nous menace ou insulte à notre misère ; contempler sans cesse la divine bonté ; quand je pense à toutes ces choses , la mort me semble le messager d'une joyeuse nouvelle , la flèche la plus aigue est pour moi le bâton qui soulage ma caducité. Qu'y a-t-il dans cette vie , comparé à un tel bonheur , qui ne mérite d'être repoussé avec mépris ? Les Rois dans leurs palais devraient soupirer après de tels avantages ; humiliés comme nous sommes , c'est avec impatience et une sorte de glapissement que s'expriment nos desirs.

Ces consolations seront-elles nôtres ? certainement elles seront nôtres , pour peu que nous faisons d'efforts pour les mériter. Eh ! quel avantage est-ce pour nous que la porte soit fermée aux tentations qui pourroient retarder notre poursuite ! Essayons seulement , et ces avantages seront nôtres ; car les consolations ne se feront pas attendre. Quand , regardant derrière moi , je considère ma vie passée , elle me paroît aussi courte que la palme de la main ; et cependant quelqu'idée que nous puissions nous

when we shall cease from our toil ; when the luxurious great ones of the world shall no more tread us to the earth ; when we shall think with pleasure on our sufferings below ; when we shall be surrounded with all our friends , or such as deserved our friendship ; when our bliss shall be unutterable , and still , to crown all , unending.

---

former de l'espace qui nous reste à parcourir, nous le trouvons toujours de moindre durée. A mesure que nous vieillissons, les jours semblent s'accourcir pour nous ; notre incorporation avec le temps, ( s'il est permis de s'exprimer ainsi ) amoindrit la perception de sa durée. Consolons-nous donc, nous arriverons au terme de notre voyage ; bientôt nous déposerons ce pesant fardeau que le Ciel nous avoit imposé ; et quoique la mort, l'unique ami du malheureux, semble se jouer pendant long-temps, que semblable à l'horison, elle se balance à l'aspect du voyageur, son heure n'est pas moins certaine ; dans peu elle nous délassera de nos fatigues. C'est alors que les grands du monde, qui vivent maintenant dans le luxe et dans l'abondance, ne nous fouleront plus aux pieds, comme ils faisoient sur la terre ; c'est alors qu'environnés de vrais amis, dignes de leur amitié, comme ils le seront de la nôtre, nous nous rappèlerons avec plaisir les souffrances que nous aurons éprouvées ici bas, que notre félicité sera ineffable, et ce qui couronnera le tout, qu'elle sera éternelle.

---



## C H A P. X I.

*Happier prospects begin to appear. Let us be inflexible, and fortune will at last change in our favour.*

WHEN I had thus finised, and my audience was retired, the gaoler, who was one of the most humane of his profession, hoped I would not be displeased; as what he did was but his duty, observing that he must be obliged to remove my son into a stronger cell, but that he should be permitted to visit me every morning. I thanked him for his clemency, and grasping my boy's hand, bade him farewell, and be mindful of the great duty that was before him.

I again, therefore, laid me down, and one of my little ones sate by my bedside reading, when Mr. Jenkinson entering, informed me that there was news of my daughter; for that she was seen by a person

## C H A P I T R E   X I.

*Perspective plus heureuse ; ayons de la constance , et fortune changera en notre faveur.*

QUAND j'eus fini , et que mon auditoire fut retiré , le géolier , qui étoit l'un des hommes les plus humains , pour sa profession , me dit qu'il espéroit que je ne m'offenserois pas de ce qu'il remplissoit le dû de sa charge , qu'il se trouvoit forcé de retirer mon fils d'auprès de moi , pour l'enfermer dans une cellule plus forte ; mais qu'il lui permettroit de me rendre visite tous les matins. Je le remerciai de cette bonté , et serrant les mains de mon fils , je lui dis adieu , lui recommandant de s'occuper du grand devoir qu'il avoit à remplir.

Je m'étois recouché , et chacun de mes deux petits lisoit tour-à-tour près de moi , quand M. Jenkinson entra pour m'informer qu'on avoit eu des nouvelles de ma fille ; qu'une personne l'avoit vue , il y avoit moins de deux heures , en la compagnie d'un Gen-

about two hours before, in a strange gentleman's company, and that they had stopt at a neighbouring village for refreshment, and seemed as if returning to town. He had scarce delivered this news, when the gaoler came with looks of haste and pleasure, to inform me, that my daughter was found. Moses came running in a moment after, crying out that his sister Sophy was below; and coming up with our old friend Mr. Burchell.

Just as he delivered this news, my dearest girl entered, and with looks almost wild with pleasure, ran to kiss me in a transport of affection. Her mother's tears and silence also shewed her pleasure. — «Here, papa», cried the charming girl, «here is the brave man to whom I owe my » delivery; to this gentleman's intrepidity I » am indebted for my happiness and safety ». — A kiss from Mr. Burchell, whose pleasure seemed greater than hers, interrupted what she was going to add.

tilhomme inconnu, qu'ils s'étoient arrêtés au village le plus proche pour y prendre quelques rafraichissemens, et paroissoient revenir à la ville. A peine M. Jenkinson nous eut-il débité cette nouvelle, que le géolier arriva en grande hâte; la joie étoit peinte dans ses yeux; il venoit m'annoncer que ma fille étoit retrouvée; Moyse arrive ensuite; il s'écrie que sa sœur Sophie est en bas, qu'elle monte, accompagnée de notre vieil ami M. Burchell.

Au moment même que Moyse m'apportoit cette bonne nouvelle, entre ma très-chère fille; dans le transport de son amour, les yeux égarés par la joie, elle court m'embrasser. Les larmes que sa mère répand en silence sont l'expression du plaisir qu'elle ressent. O mon papa, s'écrie ma charmante fille, voilà le brave homme à qui je suis redevable de ma délivrance. C'est à l'intrépidité de ce Gentilhomme que je dois mon bonheur; c'est lui qui m'a sauvée. Un baiser de M. Burchell, dont la joie sembloit plus grande encore que celle de ma fille, l'empêcha de continuer. — Ah! M. Burchell, m'écriai-je, vous nous trouvez ici dans une

« Ah , Mr. Burchell » , cried I , « this is but a wretched habitation you now find us in ; and we are now very different from what you last saw us. You were ever our friend ; we have long discovered our errors with regard to you , and repented of our ingratitude. After the vile usage you then received at my hands , I am almost ashamed to behold your face ; yet I hope you'll forgive me , as I was deceived by a base ungenerous wretch , who , under the mask of friendship , has undone me » .

« It is impossible » , replied Mr. Burchell , « that I should forgive you , as you never deserved my resentment. I partly saw your delusion then , and as it was out of my power to restrain , I could only pity it » !

« It was ever my conjecture » , cried I , « that your mind was noble ; but now I find it so. But tell me , my dear child , how hast thou been relieved , or who the ruffians were who carried thee away » ?



triste demeure. Nous sommes maintenant dans une situation bien différente de celle dans laquelle vous nous avez vu la dernière fois. Vous êtes toujours notre ami ; nous avons enfin découvert l'erreur dans laquelle nous étions tombés vis-à-vis de vous , et toute notre ingratitude. Après l'injure que je vous ai faite je ne puis vous regarder sans honte ; j'espère cependant que vous me pardonnez. J'avois été induit en erreur par un misérable , qui , dépouillant tout sentiment de générosité , emprunta le masque de l'amitié pour nous perdre.

— Il est impossible , Monsieur , répliqua M. Burchell , que je vous pardonne , puisque vous n'avez jamais mérité que je conservasse du ressentiment contre vous. Je voyois en partie l'erreur dans laquelle vous étiez engagé ; mais comme il n'étoit pas en mon pouvoir de vous dessiller les yeux , je me contentois de vous plaindre : — J'ai toujours pensé , Monsieur , que votre ame étoit noble ; vous le prouvez bien en ce moment. Mais dis-nous , ma chère fille , comment tu as été délivrée , et quels étoient ces scélérats qui t'enlevoient ?

« Indeed , Sir » , replied she , « as to the villain who carried me off , I am yet ignorant. For as my mamma and I were walking out , he came behind us , and almost before I could call for help , forced me into the post-chaise , and in an instant the horses drove away. I met several on the road , to whom I cried out for assistance ; but they disregarded my entreaties. In the mean time the ruffian himself used every art to hinder me from crying out : he flattered and threatened by turns , and swore that if I continued but silent , he intended no harm. In the mean time I had broken the canvas that he had drawn up , and whom should I perceive at some distance but your old friend Mr. Burchell , walking along with his usual swiftness , with the great stick for which we used so much to ridicule him. As soon as we came within hearing , I called out to him by name , and entreated his help. I repeated my exclamations several times , upon which , with a very loud voice , he bid the postilion stop ;

— En vérité , Monsieur , reprit ma fille , j'ignore absolument quel est le scélérat qui m'a enlevée. Comme maman et moi nous promenions , il arrive par derrière , et avant que nous puissions appeler au secours , il me place dans sa chaise de poste ; les chevaux partent à l'instant. Je rencontrai quelques personnes sur la route ; je criai ; je les appelle à mon secours. Cependant , le traître qui m'enlève emploie tout son art pour m'empêcher de crier. Il me flatte et menace tour-à-tour , me jure que si je garde le silence , son intention n'est pas de me faire aucun mal. En cet instant je parvins à briser les canevas de la chaise qu'il avoit levé , et aperçus à quelque distance de nous notre vieil ami M. Burchell , qui se promenoit le long de la route , d'une grande vitesse , selon son usage , avec ce grand bâton pour lequel nous avons coutume de le plaisanter. Dès que je me crois assez près pour en être entendue , je l'appelle par son nom , le supplie de venir à mon aide ; je réitère mes cris d'une voix si forte , qu'il ordonne enfin au postillon d'arrêter ; et s'apercevant que ce jeune enfant ne tient compte de ce qu'il

but the boy took no notice, but drove on with still greater speed. I now thought he could never overtake us, when in less than a minute. I saw Mr. Burchell come running up by the side of the horses, and with one blow knock the postilion to the ground. The horses when he was fallen soon stopt of themselves, and the ruffian stepping out with oaths and menaces drew his sword, and ordered him at his peril to retire; but Mr. Burchell running up, shivered his sword to pieces, and then pursued him for near a quarter of a mile; but he made his escape. I was at this time come out myself, willing to assist my deliverer; but he soon returned to me in triumph. The postilion, who was recovered, was going to make his escape too; but Mr. Burchell ordered him, at his peril, to mount again, and drive back to town. Finding it impossible to resist, he reluctantly complied, though the wound he had received seemed, to me at least, to be dangerous. He continued to complain of the pain as we drove along,

lui dit, je le vois qui accourt de toute sa force. Je ne pensois pas qu'il pût nous atteindre ; mais en moins d'une minute , il est à côté des chevaux , et d'un coup de son bâton , il renverse le postillon et le jette à terre. Les chevaux voyant leur conducteur abatu , s'arrêtent d'eux-mêmes ; mon scélérat ravisseur jurant , menaçant , s'élance de la chaise , tire son épée , ordonne à M. Burchell, sous peine de la vie , de se retirer. Celui-ci saute sur lui , brise l'épée en mille pièces , le poursuit pendant un quart de mille , l'abandonne ensuite à son malheureux sort. Sortie de la chaise , je m'avançois pour porter secours à mon libérateur ; mais je ne tardai pas de le voir revenir triomphant. Cependant , le postillon qui s'étoit relevé , fuyoit à toutes jambes ; M. Burchell le poursuit , le menace de le tuer , s'il ne remonte sur son cheval , et ne nous ramene à la ville ; se voyant le plus foible , il obéit forcément ; mais blessé dangereusement , selon mon opinion , il va lentement , et ne cesse de se plaindre , de manière que M. Burchell en ayant pitié , l'échangea , à ma prière , dans la première auberge où nous nous arrêtâmes à notre retour.



so that he at last excited Mr. Burchell's compassion, who, at my request, exchanged him for another at an inn where we called on our return ».

« Welcome, then », cried I, « my child, and thou her gallant deliverer, a thousand welcomes. Though our cheer is but wretched, yet our hearts are ready to receive you. And now, Mr. Burchell, as you have delivered my girl, if you think her a recompence, she is yours; if you can stoop to an alliance with a family so poor as mine, take her, obtain her consent, as I know you have her heart, and you have mine. And let me tell you, Sir, that I give you no small treasure; she has been celebrated for beauty it is true, but that is not my meaning, I give you up a treasure in her mind ».

« But, I suppose, Sir », cried Mr. Burchell, « that you are apprized of my circumstances, and of my incapacity to support her as she deserves »?

Soyez les bien - venus , m'écriai - je , toi et ton généreux libérateur ; soyez mille fois les bien - venus . Quoique nous fassions ici une chair bien mince , nos cœurs ne laissent pas d'être prêts à vous recevoir . Maintenant , M. Burchell , le libérateur de ma fille , si vous pensez qu'elle soit une récompense proportionnée au service que vous lui avez rendu , et que vous daigniez vous allier à une famille aussi pauvre que la nôtre , elle est à vous ; prenez-là ; obtenez son consentement ( ce qui ne sera pas difficile ) , car je sais que vous avez son cœur ; vous avez aussi le mien . Permettez que je vous dise , Monsieur , que je ne vous donne pas un petit trésor . C'est avec justice qu'on vante sa beauté ; mais ce n'est rien au prix des richesses de son ame .

— Monsieur , s'écria M. Burchell , je présume que vous connoissez mes affaires , et l'impuissance où je serois de traiter mademoiselle votre fille comme elle le mérite .

— Si cette difficulté est un moyen d'évasion , je me désiste de mon offre ; mais je ne connois personne qui la mérite mieux que vous , et si j'étois en état de lui donner

« If your present objection », replied I, « be meant as an evasion of my offer, I desist: but I know no man so worthy to deserve her as you; and if I could give her thousands, and thousands sought her from me, yet my honest brave Burchell should be my dearest choice ».

To all this his silence alone seemed to give a mortifying refusal, and without the least reply to my offer, he demanded if we could not be furnished with refreshments from the next inn; to which, being answered in the affirmative, he ordered then to send in the best dinner that could be provided upon such short notice. He bespoke also a dozen of their best wine; and some cordials for me. Adding, with a smile, that he would stretch a little for once, and though in a prison, asserted he was never better disposed to be merry. The waiter soon made his appearance with preparations for dinner, a table was lent us by the gaoler, who seemed remarkably assiduous, the wine

1000 liv. sterl., et qu'un homme qui auroit lui-même 1000 liv. sterl. la recherchât en mariage, l'honnête et brave M. Burchell seroit le choix le plus cher à mon cœur.

Son silence parut renfermer un mortifiant refus. Sans nous donner le temps de répéter nos offres, il demanda s'il ne seroit pas possible de faire apporter quelques rafraîchissemens de l'auberge voisine ; et sur la réponse affirmative qu'on lui fit, il ordonna qu'on lui envoyât le meilleur dîner qu'il seroit possible de se procurer en si peu de temps. Il commenda en outre une douzaine de sortes de vins, et quelques cordiaux pour moi, ajoutant, avec un sourire malin, qu'il étoit bien aise, pour cette fois, de faire de l'extraordinaire ; que bien qu'en prison, il ne s'étoit jamais trouvé si disposé à la joie. Aussitôt parut un serviteur, qui se dispose à préparer tout pour servir le dîner ; le géolier prêta une table, et se montra plein d'attentions ; le vin est mis sur table ; on apporte deux plats proprement servis.

Ma fille n'avoit pas connoissance de la malheureuse situation de son frère, et nous évitions de diminuer sa joie par ce récit ;

was disposed in order, and two very well-dressed dishes were brought in.

My daughter had not yet heard of her poor brother's melancholy situation, and we all seemed unwilling to damp her cheerfulness by the relation. But it was in vain that I attempted to appear cheerful, the circumstances of my unfortunate son broke through all efforts to dissemble; so that I was at last obliged to damp our mirth by relating his misfortunes, and wishing that he might be permitted to share with us in this little interval of satisfaction. After my guests were recovered from the consternation my account had produced, I requested also that Mr. Jenkinson, a fellow prisoner, might be admitted, and the gaoler granted my request with an air of unusual submission. The clanking of my son's irons was no sooner heard along the passage, than his sister ran impatiently to meet him; while Mr. Burchell, in the mean time, asked me if my son's name were George; to which



mais c'étoit en vain que je m'efforçois de paroître gai ; l'état de mon malheureux fils l'emportoit dans mon cœur sur toute ma dissimulation , de manière que je fus obligé d'amortir la joie bruyante de la compagnie , par le récit des infortunes de mon fils , à qui je desirois que l'on permît de partager , pendant ce court intervalle , la commune allégresse. Quand mes hôtes furent revenus de la consternation que mon récit leur avoit causée , je demandai en outre que M. Jenkinson , notre camarade de prison , fût admis ; le géolier accéda à toutes mes demandes avec une soumission qui ne lui étoit pas ordinaire. Le bruit des chaînes de mon malheureux fils , ne fut pas plutôt entendu dans le passage , que sa sœur , pleine d'empressement , court au-devant de lui , et de son côté M. Burchell demanda si mon fils se nommoit George ; et sur ma réponse que oui , il continua de garder le silence. A peine mon fils fut-il dans la chambre , que je remarquai qu'il ne levoit les yeux sur M. Burchell , qu'avec un mélange de surprise et de respect. — Avance , mon fils , m'écriai-je ; quoique nous soyons tombés très-bas , la Providence

replying in the affirmative, he still continued silent. As soon as my boy entered the room, I could perceive he regarded Mr. Burchell with a look of astonishment and reverence. « Come on », cried I, « my son, though we are fallen very low, yet providence has been pleased to grant ut some small relaxation from pain. Thy sister is restored to us, and there is her deliverer: to that brave man it is that I am indebted for yet having a daughter; give him, my boy, the hand of friendship, he deserves our warmest gratitude?

My son seemed all this while regardless of what I said, and still continued fixed at respectful distance. — « My dear brother », cried his sister, « why don't you thank my good deliverer? the brave should ever love each other ».

He still continued his silence and astonishment, till our guest at last perceived himself to be known, and assuming all his

veut bien nous accorder quelques momens de relâche dans nos peines. Ta sœur nous est rendue , et voilà son libérateur. Ce brave homme est celui à qui je suis redevable de revoir ma fille. Présente-lui la main , en signe d'amitié ; il mérite toute notre reconnaissance. Mon fils sembloit interdit ; il ne faisoit aucune attention à ce que je disois , et continuoît de se tenir à une grande distance , les yeux fixés sur M. Burchell : mon cher frère , s'écria sa sœur , vous ne voulez donc pas remercier mon libérateur , si plein de bonté ; les braves gens sont faits pour s'aimer.

Mon fils ne pouvoit revenir de son étonnement. Il continuoît à garder le silence , quand notre hôte , s'apercevant enfin qu'il étoit connu , reprit cet air de dignité qui lui est naturel , et dit à mon fils d'approcher. Je n'ai vu de ma vie un air plus majestueux , un ton plus noble , que celui qu'il prit en cette occasion. Le plus grand sujet d'admiration qu'il y ait dans l'univers , dit un certain Philosophe , est un homme de bien aux prises avec l'adversité ; cependant il en est un autre plus grand encore , c'est

native dignity, desired my son to come forward. Never before had I seen any thing so truly majestic as the air he assumed upon this occasion. The greatest object in the universe, says a certain philosophers, is a good man struggling with adversity; yet there is still a greater, which is the good man that comes to relieve it. After he had regarded my son for some time with a superior air, « I again find », said he, « unthinking boy, that the same crime ». — But here he was interrupted by one of the gaoler's servants, who came to inform us that a person of distinction, who had driven into town with a chariot and several attendants, sent his respects to the gentleman that was with us, and begged to know when he should think proper to be waited upon. — « Bid the fellow wait », cried our guest, « till I shall have leisure to receive him »; and then turning to my son, « I again find, Sir, proceeded he, « that you are guilty of the same offence for which you once had my reproof, and for which the law is now preparing its

l'homme de bien soulageant l'infortune d'autrui. Après avoir regardé mon fils pendant quelque temps, avec cet air de supériorité : imprudent jeune homme, lui dit M. Burchell, c'est pour la seconde fois que vous vous rendez coupable du même crime. — Ici notre hôte fut interrompu par l'un des servans du géolier, qui vint l'informer qu'une personne de grande distinction, arrivée en carosse à la ville avec un nombreux cortège, présentoit ses respects au Gentilhomme qui étoit avec nous, et lui faisoit demander quand il pourroit être introduit ? — Dites-lui qu'il attende que j'aie le loisir de le recevoir, s'écria notre hôte. Je disois donc, Monsieur, que vous vous êtes déjà rendu coupable de cette même offense, dont je vous fis alors les reproches que vous méritiez ; crime pour lequel les loix décernent de justes châtimens. Vous vous imaginez, peut-être, que le mépris que vous faites de votre vie, vous donne le droit d'attenter à celle d'autrui ; mais, Monsieur, quelle différence mettez-vous entre le duelliste, qui hasarde une vie de nulle valeur pour lui et le meurtrier qui attente à celle d'autrui avec sécu-



justest punishments. You imagine, perhaps, that a contempt for your own life, gives you a right to take that of another : but where, Sir, is the difference between a duellist who hazards a life of no value, and the murderer who acts with greater security? Is it any diminution of the gamester's fraud when he alleges that he has staked a counter »?

« Alas, Sir », cried I, « whoever you are ; pity the poor misguided creature ; for what he has done was in obedience to a deluded mother, who in the bitterness of her resentment required him upon her blessing to avenge her quarrel. Here, Sir, is the letter, which will serve to convince you of her imprudence, and diminish his guilt ».

He took the letter, and hastily read it over. « This », says he, though not a perfect excuse, is such a palliation of his fault, as induces me to forgive him. « And now, Sir », continued he, kindly taking my son

rité ? L'escrot est-il moins punissable , parce qu'il allègue qu'il avoit mis un jeton au jeu ? — Hélas ! Monsieur , m'écriai-je , qui que vous soyez , ayez pitié d'une pauvre créature égarée. Ce qu'il a fait , c'a été par obéissance aux ordres de sa mère , qui dans l'amertume de son ressentiment , l'a requis , sous peine d'encourir sa malédiction , de venger sa querelle. J'ai ici , Monsieur , une lettre qui servira à vous convaincre de l'imprudence de la mère , et atténuera la faute du fils.

Il prit la lettre et la lut rapidement.

Je vois dans cette lettre , dit-il , sinon une excuse complete , au moins un palliatif de sa faute , qui m'engage à l'oublier. Maintenant , Monsieur , prenant mon fils par la main , je m'apperçois que vous êtes surpris de me rencontrer ici ; mais j'ai quelquefois visité les prisons en des occasions moins intéressantes. J'y viens aujourd'hui pour être témoin de la justice qui sera rendue à un digne homme , pour lequel j'ai l'estime la plus sincère. Je fus pendant long-temps , sous ce déguisement , spectateur de la bienfaisance de votre père. J'ai joui , dans sa mo-

by the hand , « I see you are surprized at finding me here ; but I have often visited prisons upon occasions less interesting. I am now come to see justice done a worthy man, for whom I have the most sincere esteem. I have long been a disguised spectator of thy fater's benevolence. I have at his little dwelling enjoyed respect uncontaminated by flattery , and have received that happiness that courts could not give , from the amusing simplicity round his fire-side. My nephew has been apprized of my intentions of coming here , and I find is arrived ; it would be wronging him and you to condemn him without examination : if there be injury , there shall be redress ; and this I may say without boasting , that none have ever taxed the injustice of Sir William Thornhill ».

We now found the personage whom we had so long entertained as an harmless amusing companion , was no other than the celebrated Sir William Thornhill , to whose

deste demeure , d'un respect que ne souilloit point la flatterie ; j'y ai éprouvé que tout le bonheur des cours ne nous procure pas un plaisir aussi vrai que l'amusante simplicité de ce cercle qu'il nomme son coin du feu. J'ai donné ordre à mon neveu de se rendre ici ; il est arrivé. Il seroit injuste de condamner ni l'un ni l'autre sans examen. Si mon neveu vous a fait injure , il réparera sa faute. Je puis dire , sans vanité , que personne n'a jamais taxé d'injustice Sir Guillaume Thornill.

Nous vîmes alors que celui qui avoit , pendant si long-temps , partagé nos amusemens , n'étoit autre que ce Sir Guillaume Thornill , dont les vertus et les singularités n'étoient presque ignorées de personne. Le pauvre M. Burchell étoit , dans la vérité , un homme d'une ample fortune , un personnage très-intéressant , l'un des membres les plus distingués du Parlement , dont les avis étoient entendus avec applaudissemens , dont les conseils portoient la conviction dans les ames , l'ami de sa province , mais sur-tout le loyal ami de son Roi. Ma pauvre femme , qui se rappeloit la familiarité dans laquelle elle

virtues and singularities scarce any were strangers. The poor Mr. Burchell was in reality a man of large fortune and great interest, to whom senates listened with applause, and whom party heard with conviction; who was the friend of his country, but loyal to his king. My poor wife recollecting her former familiarity, seemed to shrink with apprehension; but Sophia, who a few moments before thought him her now perceiving the immense distance to which he was removed by fortune, was unable to conceal her tears.

« Ah, Sir », cried my wife, with a piteous aspect, « how is it possible that I can never have your forgive-ness; the slights you received from me the last time I had the honour of seeing you at our house, and the jokes which I audaciously threw out, these jokes, Sir, I fear can never be forgiven ».

« My dear good lady », returned he with



avoit vécu avec lui , sembloit se prosterner dans sa frayeur ; mais Sophie qui , quelques momens auparavant , pensoit se l'être assurée , considérant la distance énorme que la fortune mettoit entre l'un et l'autre , avoit peine à cacher ses larmes.

Ah ! Monsieur , s'écria ma femme , qui faisoit piteuse figure , comment seroit-il possible que je pusse jamais obtenir mon pardon , de la légèreté avec laquelle je vous ai traité dans les derniers temps que j'ai eu l'honneur de vous recevoir dans notre maison , des railleries piquantes qu'audacieusement je me permis ? ces railleries , je crains bien que vous n'oubliiez jamais.

— Ma chère bonne dame , reprit M. Burchell , avec un doux sourire , si vous m'avez raillé , je vous ai répondu. Je laisse à juger à la compagnie si mes plaisanteries ne valaient pas les vôtres. A dire vrai , je ne connois personne contre lequel je sois disposé à me mettre en colère en ce moment , si ce n'est un certain compagnon qui a si fort effrayé ma petite fille ici même. Je n'ai pas fixé assez long-temps , ce drôle , pour insérer son signalement dans mon avertisse-

a smile ; « if you had your joke , I had my answer : I'll leave it to all the company if mine were not as good as yours. To say the truth , I know nobody whom I am disposed to be angry with at present but the fellow who so frightened my little girl here. I had not even time to examine the rascalish person so as to describe him in an advertisement. Can you tell me , Sophia , my dear , whether you should know him again » ?

« Indeed , Sir » , replied she , « I can't be positive ; yet now I recollect he had a large mark over one of his eye-brows ». « I ask pardon , madam » , interrupted Jenkinson , who was by , « but be so good as to inform me if the fellow wore his own red hair » ? — « Yes , I think so » , cried Sophia. — « And did your honour » , continued he , turning to Sir William , « observe the length of his legs » ? — « I can't be sure of their length » , cried the Baronet , « but I am convinced of their swiftness ; for he out-ran me , which is what I thought few men in

ment. Ma chère Sophie , pourriez-vous me dire si vous le reconnoîtriez ? — En vérité , Monsieur , je ne me le rappelle pas bien exactement maintenant. Il avoit , autant qu'il peut m'en souvenir , une large marque au-dessus du sourcil. — Je vous demande pardon , Madame , dit Jenkinson , qui étoit auprès de ma fille. Ce particulier porte-t-il des cheveux roux ? — Je le crois , s'écria Sophie. — Se tournant ensuite vers Sir Guillaume , avez-vous remarqué , Monsieur , que cet homme eût les jambes longues ? — Je ne suis pas assuré de la longueur de ses jambes , répondit le Baronet , mais je sais qu'il court fort vite , car il m'a passé ; ce que je pense , peu d'hommes dans le royaume seroient en état de faire. — N'en déplaise à votre Seigneurie , reprit Jenkinson , je connois le personnage. C'est certainement celui que j' imagine , le meilleur coureur de l'Angleterre , celui qui l'a emporté sur Pinwire de Newcastle. Il se nomme Timothée Baxter ; je le connois parfaitement ; je sais le lieu où il est caché en ce moment , et si votre Seigneurie veut ordonner à M. le géolier de me laisser sortir avec ces deux hommes ,

the kingdom could have done ». — « Please your honour », cried Jenkinson, « I know the man: it is certainly the same ; the best runner in England ; he has beaten Pinwire of Newcastle , Timothy Baxter is his name , I know him perfectly , and the very place of his retreat this moment. If your honour will bid Mr. Gaoler let two of his men go with me , I'll engage to produce him to you in an hour at farthest ». Upon this the gaoler was called , who instantly appearing , Sir William demanded if he knew him. « Yes , please your honour », replied the gaoler , « I know Sir William Thornhill well , and every body that knows any thing of him , will desire to know more of him ». — « Well then », said the Baronet , « my request is , that you will permit this man and two of your servants to go upon a message by my authority , and as I am in the commission of the peace , I undertake to secure you ». — « Your promise is sufficient » , replied the other , « and you may at a minute's warning send them

je m'engage de vous l'amener dans une heure au plus tard. Là dessus on appelle le géolier, qui parut à l'instant, et Sir Guillaume Thornill lui demanda s'il le connoissoit ? — Oui, n'en déplaie à votre Seigneurie, répondit le géolier ; je connois parfaitement Sir Guillaume Thornill, et il n'est personne de ceux qui ont cet avantage, qui ne desire le connoître plus particulièrement. — Puisqu'il est ainsi, reprit le Baronet, voudriez-vous, à ma prière, permettre que cet homme, accompagné de deux de vos servans, allât faire un message par mon ordre ? Comme membre de la commission de paix, je prends sur moi toute l'affaire. — Votre parole suffit, reprit le géolier ; votre Seigneurie peut, à l'instant même, les envoyer par toute l'Angleterre, si elle le juge à propos.

En conséquence de cette complaisance du géolier, M. Jenkinson fut envoyé pour chercher Timothée Baxter ; et cependant nous nous divertissions des familiarités du jeune petit Bill, qui avoit grimpé sur les épaules de Sir Guillaume pour l'embrasser ; sa mère étoit accourue dans le dessein d'arrêter cette familiarité ; mais Sir Guillaume la prévint, en



over England whenever your honour thinks fit ».

In pursuance of the gaoler's compliance; Jenkinson was dispatched in search of Timothy Baxter, while we were amused with the assiduity of our youngest boy Bill, who had just come in and climbed up to Sir William's neck in order to kiss him. His mother was immediately going to chastise his familiarity, but the worthy man prevented her; and taking the child, all ragged as he was, upon his knee, « What Bill, you chubby rogue », cried he, « do you remember your old friend Burchell? and Dick too, my honest veteran, are you here, you shall find I have not forgot you ». So saying, he gave each a large piece of gingerbread, which the poor fellows ate very heartily, as they had got that morning but a very scanty breakfast.

We now sate down to dinner, which was almost cold; but previously, my arm still

posant l'enfant, tout déguenillé qu'il étoit, sur ses genoux. Quoi, Bill, lui dit-il, ta grosse face se souvient donc de son vieil ami Burchell ? Et Dick, mon bon vétéran, où êtes-vous ? vous voyez que je ne vous ai pas oubliés. Disant cela, il leur donne à chacun un morceau de gingembre, que ces pauvres enfans mangèrent avec avidité, car ils n'avoient fait qu'un très-mince déjeuner.

Nous nous assîmes pour dîner ; il se trouva presque froid : mais auparavant, comme mon bras continuoit à me faire mal, Sir Guillaume m'écrivit une ordonnance, car il avoit étudié en médecine pour son amusement, et étoit au-dessus du commun, dans cette profession ; l'ordonnance envoyée à l'apothicaire, qui demeuroit sur la place, et appliquée sur mon bras, me soulagea pour quelque temps. Nous attendions le dîner, qui fut servi par le géolier lui-même, desireux de rendre à notre hôte tous les honneurs qui étoient en son pouvoir ; mais avant de nous mettre à table, un nouveau message arriva de la part du neveu, qui desiroit obtenir la permission de paroître

continuing painful , Sir William wrote a prescription , for he had made the study of physic his amusement , and was more than moderately skilled in the profession : this being sent to an apothecary who lived in the place , my arm was dressed , and I found almost instantaneous relief. We were waited upon at dinner by the gaoler himself , who was willing to do our guest all the honour in his power. But before we had well dined , another message was brought from his nephew , desiring permission to appear , in order to vindicate his innocence and honour , with which request the Baronet complied , and desired Mr. Thornhill to be introduced.

---

devant son oncle , pour prouver son innocence et rétablir son honneur. Le Baronet accéda à sa demande , et ordonna de laisser entrer M. Thornill.

---

## C H A P. X I I.

*Former benevolence now repaid with unexpected interest.*

MR. Thornhill made his entrance with a smile, which he seldom wanted, and was going to embrace his uncle, which the other repulsed with an air of disdain. « No fawning, Sir, at present », cried the Baronet, with a look of severity, « the only way to my heart is by the road of honour; but here I only see complicated instances of falsehood, cowardice, and oppression. How is it, Sir, that this poor man, for whom I know you professed a friendship, is used thus hardly? His daughter vilely seduced, as a recompence for his hospitality, and he himself thrown into prison perhaps but for resenting, the insult? His son too, whom you feared to face as a man ». —

« Is it possible, Sir », interrupted his



## CHAPITRE XII.

*Ancienne bienveillance maintenant rappelée , avec un intérêt inattendu.*

M. Thornill fit son entrée avec un sourire avantageux , ce à quoi il manquoit rarement ; il s'avançoit vers son oncle pour l'embrasser ; mais celui-ci le repoussa avec dédain. — Point de caresses en ce moment, Monsieur , s'écria le Baronet , avec un regard sévère. La route de l'honneur est la seule par laquelle on parvienne à mon cœur. J'apperçois ici une complication de fausseté, de coardise , d'oppression. Comment se fait-il que vous en ayez usé aussi durement envers ce pauvre homme , dont vous faisiez profession d'être l'ami ? Sa fille , indignement séduite , en récompense de l'hospitalité qu'il vous avoit accordée ; lui-même jeté dans une prison , parce qu'il a peut-être témoigné ressentir un peu vivement l'injure que vous lui aviez faite ; son fils , homme courageux , que vous n'oseriez regarder en face , enfermé dans un cachot !

nephew, « that my uncle could object that as a crime which his repeated instructions alone have persuaded me to avoid ».

« Your rebuke », cried Sir William, « is just ; you have acted in this instance prudently and well , though not quite as your father would have done : my brother indeed was the soul of honour ; but thou—yes you have acted in this instance perfectly right , and it has my warmest approbation ».

« And I hope », said his nephew, « that the rest of my conduct will not be found to deserve censure. I appeared , Sir , with this gentleman's daughter at some places of public amusement ; thus what was levity , scandal called by a harsher name , and it was reported that I had debauched her. I waited on her father in person , willing to clear the thing to his satisfaction , and he received me only with insult and abuse. As for the rest , with regard to his being

— Est-il possible , Monsieur , répondit le neveu , que mon oncle me croye coupable de crimes , dont ses seules instructions , si souvent réitérées , ont suffi pour me préserver ?

— Votre reproche est juste , Monsieur ; vous avez agi en cette occasion très-prudemment et très-bien ; quoique non pas tout-à-fait comme eût fait votre père. Mon frère , en vérité , étoit un homme d'honneur ; mais vous..... Cependant , vous en avez agi parfaitement bien ; je vous approuve très-fort.

— Et j'espère que vous ne trouverez rien à redire dans toute la suite de ma conduite. J'ai paru avec la fille de ce Monsieur , à quelques spectacles , et autres lieux publics. Cette légèreté a été traitée de scandale , nom trop dur pour une telle indiscretion ; on a prétendu que je l'avois débauchée. J'ai été moi-même trouver le père , dans le dessein de terminer cette affaire à sa satisfaction , et je n'en ai reçu qu'insulte et mépris de mes bontés. Pour le reste , c'est-à-dire la cause qui le retient ici , mon procureur et mon intendant en sont mieux instruits que moi.

here, my attorney and steward can best inform you, as I commit the management of business entirely to them. If he has contracted debts and is unwilling or even unable to pay them, it is their business to proceed in this manner, and I see no hardship or injustice in pursuing the most legal means of redress ».

« If this », cried Sir William, « be as you have stated it, there is nothing unpardonable in your offence ; and though your conduct might have been more generous in not suffering this gentleman to be oppressed by subordinate tyranny, yet it has been at least equitable ».

« He cannot contradict a single particular », replied the 'Squire, « I defy him to do so, and several of my servants are ready to attest what I say. Thus, Sir », continued he, finding that I was silent ; for in fact I could not contradict him, « thus, Sir, my own innocence is vindicated ; but though

C'est à eux que je m'en rapporte entièrement sur mes affaires. S'il a contracté des dettes, qu'il ne veuille ou ne puisse payer, mes gens d'affaires ont dû procéder contre lui ainsi qu'ils ont fait. Je ne vois ni dureté ni injustice à réclamer son dû, par les voies de droit.

— S'il est ainsi que vous le dites, je ne trouve rien d'impardonnable dans votre offense. Quoique votre conduite eût été plus généreuse, en ne souffrant pas qu'un honnête homme fût exposé à la tyrannie de ces subalternes; au moins n'avez-vous pas manqué à la justice.

— Il ne peut rien répliquer contre ce que j'ai dit, je l'en défie; plusieurs de mes gens sont prêts d'attester la sincérité de mon exposé. Ainsi, Monsieur, (ajouta-t-il, abusant de mon silence, car je n'avois pas la force de le contredire); ainsi, Monsieur, mon innocence est reconnue; mais quoiqu'à votre prière je fusse disposé à lui pardonner toute autre offense, avoir essayé de me faire déchoir de votre estime, excite en moi un ressentiment dont je ne suis pas maître; et dans le même temps son fils se



at your intreaty I am ready to forgive this gentleman every other offence, yet his attempts to lessen me in your esteem, excite a resentment that I cannot govern. And this too at a time when his son was actually preparing to take away my life; this, I say, was such guilt, that I am determined to let the law take its course. I have here the challenge that was sent me, and two witnesses to prove it; one of my servants has been wounded dangerously, and even though my uncle himself should dissuade me, which I know he will not, yet I will see public justice done, and he shall suffer for it ».

« Thou monster », cried my wife, « hast thou not had vengeance enough already; but must my poor boy feel thy cruelty? I hope that good Sir William will protect us, for my son is as innocent as a child; I am sure he is, and never did harm to man ».

« Madam », replied the good man, « your wishes for his safety are not greater than

disposoit à m'ôter la vie. En cela il me paroît tellement coupable, que je suis déterminé à laisser un libre cours à la justice. Voilà le cartel qu'il m'a envoyé, et deux témoins qui déposeront du fait; l'un de mes gens a même été blessé grièvement. Quant à cet article, mon oncle lui-même, (ce que certainement il ne veut pas) s'efforçoit de me dissuader du parti que j'ai pris; que je ne laisserois pas d'insister pour que justice fût faite, et que le coupable fût puni. — Le monstre ! s'écria alors ma femme ; ne s'est-il pas suffisamment vengé ? mon pauvre fils seroit la victime de cette cruauté ! J'espère, mon bon Sir Guillaume, que vous daignerez nous protéger ; mon fils est comme un innocent, comme un enfant ; il n'a jamais fait mal à personne. — Madame, reprit le bon Sir Guillaume, votre desir en cela n'est pas plus vif que le mien ; mais je suis fâché de trouver la faute de votre fils trop évidente, et si mon neveu persiste.... — En cet instant l'arrivée de Jenkinson, du géolier, et des deux aides, attira notre attention ; ils entrèrent entraînant après eux un grand homme très-bien vêtu, ressem-

mine ; but I am sorry to find his guilt too plain ; and if my nephew persists — ». But the appearance of Jenkinson and the gaoler's two servants now called off our attention , who entered hauling in a tall man , very genteely drest , and answering the description already given of the ruffian who had carried off my daughter. — « Here », cried Jenkinson , pulling him in , « here we have him if ever was a candidate for Tyburn , this is one ».

The moment Mr. Thornhill perceived the prisoner , and Jenkinson , who had him in custody , he seemed to shrink back with terror. His face became pale with conscious guilt , and he would have withdrawn ; but Jenkinson , who perceived his design , stopt him. — « What , 'Squire », cried he , « are you ashamed of your two old acquaintances , Jenkinson and Baxter ? But this in the vary that all great men forget their friends , though I am resolved we will not forget you. Our prisoner , please your honour »,

blant parfaitement au signalement du scélérat qui avoit enlevé ma fille. — Enfin nous le tenons, s'écrie Jenkinson, qui le tire avec force ; voilà, s'il en fût jamais, un vrai candidat pour Tiburne.

Quand M. Thornill apperçut le prisonnier, et Jenkinson qui le gardoit, il recula d'effroi, pâlit, vouloit s'échapper ; mais Jenkinson, qui avoit prévu son projet, l'arrêta. — Quoi, M. Thornill, s'écrie-t-il, vous êtes honteux devant deux hommes qui vous connoissent de si ancienne date, Jenkinson et Baxter ! Ainsi sont les grands ; ils oublient leurs amis ; quant à moi, je ne vous oublierai pas. Se retournant vers Sir Guillaume Thornill : notre prisonnier, dit-il, a tout avoué. Pour peu que cela fasse plaisir à votre Seigneurie, il est prêt à confesser tout ce qui s'est passé. C'est ce même homme qu'on vous a dit avoir été dangereusement blessé. Il nous a déclaré que c'étoit M. Thornill qui l'avoit engagé dans cette affaire ; que c'étoit lui qui lui avoit donné les habits qu'il porte, afin qu'il eût l'air d'un Gentilhomme ; que c'est M. Thornill qui lui a fourni la chaise de poste ; que le plan de conduite qui lui

continued he, turning to Sir William, « has already confessed all. This is the gentleman reported to be so dangerously wounded : He declares that it was Mr. Thornhill who first put him upon this affair, that he gave him the cloaths he now wears to appear like a gentleman, and furnished him with the post-chaise. The plan was laid between them that he should carry off the young lady to a place of safety, and that there he should threaten and terrify her ; but Mr. Thornhill was to come in in the mean time, as if by accident, to her rescue, and that they should fight awhile, and then he was to run off, by which Mr. Thornhill would have the better opportunity of gaining her affections himself under the character of her defender ».

Sir William remembered the coat to have been frequently worn by his nephew, and all the rest the prisoner himself confirmed by a more circumstantial account ; concluding, that Mr. Thornhill had often decla-



avoit été tracé , consistoit à conduire la jeune Dame en lieu de sûreté , où il la menaceroit et tâcheroit de l'effrayer ; que M. Thornill arriveroit sur ces entrefaites , comme par hasard , et s'efforceroit de retirer la prisonnière des mains de son ravisseur ; qu'après avoir fait mine de se battre , il fuirait , afin de donner occasion à M. Thornill de gagner l'affection de la Demoiselle , comme son libérateur.

Sir Guillaume Thornill se ressouvint en effet d'avoir vu fréquemment cet habit sur le corps de son neveu ; et le prisonnier confirma le surplus du récit , par beaucoup de circonstances dont il rendit compte ; il finit par dire que M. Thornill lui avoit souvent déclaré qu'il étoit amoureux des deux sœurs.

Ciel ! s'écria Sir Guillaume , quelle vipère je nourrissois dans mon sein ! c'est un pareil monstre qui se montre si passionné pour que justice soit faite ! On la lui rendra. M. le géolier , retenez-le ; mais je crains qu'il n'y ait pas encore l'évidence suffisante aux termes de la loi , pour le constituer prisonnier.

Cependant M. Thornill le supplioit , de l'air

red to him that he was in love with both sisters at the same time.

«Heavens», cried Sir William, «what a viper have I been fostering in my bosom! And so fond of public justice too as he seemed to be. But he shall have it; secure him. Mr. Gaoler—yet hold, I fear there is not legal evidence to detain him».

Upon this, Mr. Thornhill, with the utmost humility, entreated that two such abandoned wretches might not be admitted as evidences against him, but that his servants should be examined. — «Your servants»! replied Sir William; wretch, call them yours no longer: but come let us hear what those fellows have to say, let his butler be called».

When the butler was introduced, he soon perceived by his former master's looks that all his power was now over. «Tell me», cried Sir William sternly, «have you ever seen your master and that fellow drest up

le plus humble , de ne pas recevoir contre lui , comme évidence , le témoignage de ces deux misérables qui n'avoient ni foi ni loi ; mais d'interroger ses gens. — Tes gens , malheureux , reprit Sir Guillaume ; cesse de les appeler ainsi ; ce sont les complices de tes débauches que je vais entendre. Qu'on appelle le maître-d'hôtel.

Quand le maître-d'hôtel fut introduit , il ne tarda pas à s'appercevoir que son ancien maître n'avoit plus d'autorité sur lui. Dis-moi , s'écria Sir Guillaume , d'un ton sévère , as-tu vu ton maître , et un homme ainsi vêtu en la compagnie l'un de l'autre ? — Oui , n'en déplaise à votre Seigneurie , plus de mille fois ; c'étoit cet homme qui lui amenoit des femmes. — Comment ! reprit le jeune M. Thornill , tu oses me soutenir cela en face ! — Oui , à vous , en face , et à tout autre. Pour vous dire la vérité , M. Thornill , je ne vous aimai , ni ne vous estimai jamais ; et je me mets fort peu en peine , en ce moment , de vous jouer un tour de ma façon , en disant la vérité. — Expliquez - vous maintenant , sur mon compte , s'écria Jenkinson ; sur votre honneur , savez-vous quelque chose

in his cloaths in company together»? « Yes, please your honour », cried the butler, « a thousand times: he was the man that always brought him his ladies ». — « How », interrupted young Mr. Thornhill, « this to my face »! — « Yes », replied the butler, « or to any man's face. To tell you a truth, Master Thornhill, I never either loved you or liked you, and I don't care if I tell you now a piece of my mind ». — « Now then », cried Jenkinson, tell his honour whether you know any thing of me ». — « I can't say » replied the butler, « that I know much good of you. The night that gentleman's daughter was deluded to our house, you were one of them ». — « So then », cried Sir William, « I find you have brought a very fine witness to prove your innocence: thou stain to humanity! to associate with such wretches! But », (continuing his examination) « you tell me, Mr. Butler, that this was the person who brought him this old gentleman's daughter ». — « No, please your honour », replied the butler,

de moi ? — Je ne puis pas dire ; répliqua le maître-d'hôtel , que je sache beaucoup de bien de vous , et cette nuit , où l'on se joua si indignement de la fille de ce Gentilhomme , vous étiez l'un de ceux-là. — En vérité , reprit Sir Guillaume , je trouve , mon neveu , que vous avez amené de fort bons témoins , pour prouver votre innocence. Avoir dépouillé ainsi tout sentiment d'humanité ! s'être associé de tels misérables ! Mais continuons notre examen. Vous dites donc , M. le maître - d'hôtel , que ce fût ce personnage qui lui amena la fille de ce Gentilhomme ? — Non , n'en déplaie à votre Seigneurie ; il ne la lui amena pas ; car M. Thornill se chargea lui-même de cette besogne ; mais il amena le prêtre qu'il prétendit les avoir mariés. — Quant à cela , il est trop vrai , s'écria Jenkinson ; je ne puis nier le fait : je fus chargé de cette commission ; je l'avoue à ma honte.

— Grand Dieu ! s'écria le Baronet , combien ce que je découvre de ses infamies m'afflige ! Tous ses crimes sont maintenant éclaircis. La persécution qu'il a fait essuyer à ces honnêtes gens , est uniquement l'effet de sa tyrannie , de sa coardise , de l'esprit



« he did not bring her, for the 'Squire himself undertook that business; but he brought the priest that pretended to marry them ». — « It is but too true », cried Jenkinson, « I cannot deny it, that was the employment assigned me, and I confess it to my confusion ».

« Good heavens »! exclaimed the Baronet, « how every new discovery of his villany alarms me. All his guilt is now too plain, and I find his present prosecution was dictated by tyranny, cowardice, and revenge; at my request, Mr. Gaoler, set this young officer, now your prisoner, free, and trust to me for the consequences. I'll make it my business to set the affair in a proper light to my friend the magistrate who has committed him. But where is the unfortunate young lady herself? let her appear to confront this wretch; I long to know by what arts he has seduced her. Entreat her to come in. Where is she »?

« Ah, Sir », said I, « that question stings

de vengeance qui l'anime. A ma requête , M. le géolier , mettez en liberté ce jeune officier , et fiez-vous à moi sur les conséquences. Je me charge de mettre cette affaire dans son vrai jour , sous les yeux de mon ami le Magistrat qui vous l'a confié. Mais où est cette infortunée jeune Dame? Qu'elle paroisse pour être confrontée à ce misérable. J'ai impatience de connoître tous les artifices qu'il a employés pour la séduire. Faites-la venir , je vous en prie. Où est-elle ?

— Monsieur , lui dis-je , cette demande me perce le cœur. Je suis heureux par l'une de mes filles , malheureux par l'autre. — Je fus encore interrompu par l'arrivée de Miss Arabella Wilmot , qui devoit épouser le lendemain M. Thornill. Rien n'égale la surprise de Miss Wilmot , à la vue de Sir Guillaume et de son neveu ; car elle se trouvoit là par hasard. Passant par cette route avec le vieux Gentilhomme son père , pour aller chez sa tante , qui avoit insisté pour que la noce se fît chez elle , ils s'étoient arrêtés dans une auberge , à l'autre extrémité de la ville , pour faire rafraîchir les chevaux. Etant à la fenêtre , Miss Wilmot avoit remarqué

me to the heart ; I was once indeed happy in a daughter , but her miseries — ». Another interruption here prevented me ; for who should make her appearance but Miss Arabella Willmot , who was next day to have been married to Mr. Thornhill. Nothing could equal her surprize at seeing Sir William and his nephew here before her ; for her arrival was quite accidental. It happened that she and the old gentleman her father were passing through the town , on their way to her aunt's , who had insisted that her nuptials with Mr. Thornhill should be consummated at her house ; but stopping for refreshment , they put up at an inn at the other end of the town. It was there from the window that the young lady happened to observe one of my little boys playing in the street , and instantly sending a footman to bring the child to her , she learnt from him some account of our misfortunes ; but was still kept ignorant of young Mr. Thornhill's being the cause. Though her father made several remonstrances on

une jeune femme , qui regardoit un de mes petits jouant dans la rue ; aussi-tôt elle avoit envoyé un laquais pour lui amener cet enfant , et appris de lui une partie de nos infortunes ; mais elle ignoroit que M. Thornill les eût causées. Quelques remontrances que son père lui fit , sur l'indiscrétion d'aller dans une prison nous rendre visite , toutes observations avoient été inutiles ; elle avoit demandé à l'enfant de l'y conduire ; ce qu'il avoit fait. Telle étoit la cause de sa surprise dans une conjoncture si inattendue.

Je ne peux aller plus loin sans faire quelques réflexions sur le hasard de telles rencontres qui arrivent tous les jours , et cependant il faut un concours de circonstances fort extraordinaire , pour qu'elles excitent notre admiration. C'est à ces fortuites occurrences que nous devons et tous les plaisirs , et toutes les commodités de la vie. Combien faut-il de semblables accidens pour que nous soyons vêtus et nourris ? Pour que le cultivateur puisse labourer , n'est-il pas nécessaire que la pluie ait humecté la terre ? C'est le vent qui emplit les voiles de ces vaisseaux marchands qui nous apportent

the impropriety of going to a prison to visit us , yet they were ineffectual ; she desired the child to conduct her , which he did , and it was thus she surprized us at a juncture so unexpected.

Nor can I go on , without a reflection on those accidental meetings , which , though they happen every day , seldom excite our surprize but upon some extraordinary occasion. To what a fortuitous concurrence do we not owe every pleasure and convenience of our lives. How many seeming accidents must unite before we can be cloathed or fed. The peasant must be disposed to labour , the shower must fall , the wind fill the merchant's sail , or numbers must want the usual supply.

We all continued silent for some moments , while my charming pupil , which was the name I generally gave this young lady , united in her looks compassion and astonishment , which gave new finishings to



les choses qui sont pour nous d'un usage journalier.

Nous demeurâmes dans le silence pendant quelques minutes; cependant ma charmante pupile, (c'étoit le nom que j'avois coutume de donner à cette jeune Lady) nous regardoit avec des yeux où étoient empreintes la pitié et la surprise, sentimens qui relevoient l'éclat de sa beauté. — En vérité, mon cher M. Thornill, s'écria-t-elle, adressant la parole au neveu, qu'elle ne supposoit pas venu pour nous opprimer, mais pour nous secourir, je suis fâchée que vous soyez arrivé ici sans moi. Au moins deviez-vous m'informer de la situation d'une famille qui nous est si chère à l'un et à l'autre; vous saviez que je ne pouvois avoir de plus grand plaisir que de soulager mon respectable vieux maître, que j'aime autant qu'il est possible; mais, sans doute, qu'à l'exemple de votre oncle, vous vous plaisez à faire le bien en secret.

— Il prend plaisir à faire le bien, s'écria Sir Guillaume? non, ma chère; ses plaisirs sont aussi vils que son ame; vous voyez en lui, Madame, un infâme qui n'a cessé de

her beauty. « Indeed, my dear Mr. Thornhill », cried she to the 'Squire, who she supposed was come here to succour and not to oppress us, « I take it a little unkindly that you should come here without me, or never inform me of the situation of a family so dear to us both : you know I should take as much pleasure in contributing to the relief of my reverend old master here, whom I shall ever esteem, as you can. But I find that, like your uncle, you take a pleasure in doing good in secret ».

« He find pleasure in doing good » ! cried Sir William, interrupting her. « No, my dear, his pleasures are as base as he is. You see in him, madam, as complete a villain as ever disgraced humanity. A wretch, who after having deluded this poor man's daughter, after plotting against the innocence of her sister, has thrown the father into prison, and the eldest son into fetters, because he had courage to face his betrayer. And give me leave, madam, now to congratu-

déshonorer l'humanité , un misérable qui , après avoir séduit la fille de ce pauvre homme , et comploté contre l'innocence de sa sœur , a fait enfermer le père dans une prison , et charger de chaînes son fils aîné , à cause qu'il avoit eu le courage de lui reprocher en face sa perfidie. Permettez-moi , Madame , de vous féliciter d'être échappée aux embrassemens d'un tel monstre.

— O divine bonté ! s'écria cette fille charmante , combien j'étois trompée ! M. Thornill m'avoit donné pour certain que le Capitaine Primerose , le fils aîné de Monsieur , avoit passé en Amérique avec celle qu'il avoit épousée avant de partir.

— Charmante Miss , s'écria ma femme , ce sont toutes faussetés qu'il vous a dites. Mon fils George n'a pas quitté le royaume ; il ne s'est jamais marié. Quoique vous l'ayez abandonné , il vous aime trop pour penser à quelqu'autre qu'à vous ; je lui ai entendu dire qu'il vouloit mourir garçon , puisqu'il ne pouvoit être à vous. Elle s'étendit alors sur la sincérité de l'amour de mon fils , et dépeignit avec les couleurs convenables , le duel qu'il avoit proposé au jeune Thornill , à

tulate you upon an escape from the embraces of such a monster ».

« O goodness », cried the lovely girl ,  
« how have I been deceived ! Mr. Thornhill informed me for certain , that this gentleman's eldest son , Captain Primrose , was gone off to America with his newmarried lady ».

« My sweetest miss », cried my wife , « he has told you nothing but falsehoods. My son George never left the kingdom , nor never was married. Though you have forsaken him , he has always loved you too well to think of any body else ; and I have heard him say he would die a bachelor for your sake ». She then proceeded to expatiate upon the sincerity of her son's passion , she set his duel with Mr. Thornhill in a proper light , from thence she made a rapid digression to the 'Squire's debaucheries , his pretended marriages , and ended with a most insulting picture of his cowardice.

l'occasion duquel elle se livra à une courte digression sur les débauches et les prétendus mariages qu'il avoit contractés, et finit par la plus insultante peinture de sa poltronerie.

— Dieu du ciel ! s'écria Miss Wilmot, dans quel précipice j'étois prête à tomber ! Combien est grand le plaisir que je ressens d'en être échappée ! Cet homme m'a dit dix mille faussetés. Il avoit eu l'art de me persuader que la promesse que j'avois faite au seul homme qui jouit de mon estime, ne pouvoit plus m'engager, puisqu'il m'avoit fait infidélité. Il étoit enfin parvenu, par ses mensonges, à m'apprendre à détester un homme également brave et généreux.

Cependant, mon fils se trouvoit dégagé de tous embarras de la justice, puisque la personne qu'on disoit blessée, étoit reconnue pour un imposteur. M. Jenkinson lui avoit servi de valet-de-chambre, pour arranger ses cheveux ; il lui avoit fourni tout ce dont il avoit besoin pour se présenter décemment. J'entre dans la chambre ; proprement ajusté, en uniforme, et soit dit sans vanité (car je suis au-dessus de cela), il me parut le plus bel homme de guerre que j'eusse



« Good heavens » ! cried Miss Wilmot ,  
 « how very near have I been to the brink  
 of ruin ! But how great is my pleasure to  
 have escaped it ! Ten thousand falsehoods  
 has this gentleman told me ! He had at last  
 art enough to persuade me that my promise  
 to the only man I esteemed was no longer  
 binding , since he had been unfaithful . By  
 his falsehoods I was taught to detest one  
 equally brave and generous » !

But by this time my son was freed from  
 the incumbrances of justice , as the person  
 supposed to be wounded was detected to be  
 an impostor . Mr. Jenkinson also , who had  
 acted as his valet de chambre , had dressed  
 up his hair , and furnished him with whate-  
 ver was necessary to make a genteel appea-  
 rance . He now therefore entered , handsomely  
 drest in his regimentals , and , without  
 vanity , ( for I am above it ) he appeared  
 as handsome a fellow as ever wore a military  
 dress . As he entered , he made Miss Wilmot a  
 modest and distant bow , for he was not as  
 yet acquainted with the change which the  
 eloquence of his mother had wrought in

vu de ma vie. A son arrivée il fit à Miss Wilmot une révérence respectueuse , sans oser s'approcher ; car il ne savoit pas le changement que l'éloquence de ma femme avoit opéré en sa faveur. Mais il n'y eût décorum qui pût arrêter l'impatience de Miss Wilmot, pour obtenir que mon fils oubliât une infidélité dont elle rougissoit. Ses larmes , ses regards ne tardèrent pas à décèler les vrais sentimens de son cœur, et le pardon qu'elle sollicitoit pour ne s'être pas souvenue de sa promesse , et s'être laissée jouer par un imposteur. — Mon fils parut si surpris de sa sensibilité , qu'à peine en pouvoit-il croire ses yeux : est-il bien certain , s'écria-t-il , que je ne m'abuse pas ? Je ne peux avoir mérité cet excès de bonté ; un tel bonheur passe mes espérances. — Non , Monsieur , reprit Miss Wilmot. J'avois été trompée , basement trompée ; s'il en eût été autrement , jamais on n'eût obtenu de moi une promesse si injuste. Vous connoissez mon amitié ; il y a long-temps que vous me connoissez ; oublions le passé ; et comme vous reçûtes autrefois de moi le vœu d'une inébranlable constance , je dois le répéter maintenant.

his favour. But no decorums could restrain the impatience of his blushing mistress to be forgiven. Her tears, her looks, all contributed to discover the real sensations of her heart, for having forgotten her former promise, and having suffered herself to be deluded by an impostor. My son appeared amazed at her condescension, and could scarce believe it real. — « Sure, madam », cried he, « this is but delusion ! I can never have merited this ! To be blest thus is to be too happy » ? — « No, Sir », replied she, « I have been deceived, basely deceived, else nothing could have ever made me unjust to my promise. You know my friendship, you have long known it ; but forget what I have done, and as you once had my warmest vows of constancy, you shall now have them repeated ; and be assured that if your Arabella cannot be yours, she shall never be another's ». — « And no other's you shall be », cried Sir William, « if I have any influence with your father ».

This hint was sufficient for my son

Soyez assuré, Monsieur, que si Miss Arabella ne peut être à vous, elle ne sera jamais à un autre.

— Non, certes, pour peu que j'aye d'influence sur l'esprit de votre père, s'écria Sir Guillaume, vous ne serez point à un autre.

Il n'en fallut pas davantage pour suggérer à mon fils Moyse, la pensée d'aller sur-le-champ à l'auberge, où étoit le vieux Gentilhomme, l'informer de tout ce qui s'étoit passé. Cependant le jeune Thornill se voyant déchu de toute espérance, convaincu que ni la flatterie, ni la dissimulation ne pouvoient plus être pour lui d'aucune utilité, conclut qu'il ne lui restoit d'autre parti que de se présenter à visage découvert contre ses adversaires. Dépouillant toute honte, il se montra ouvertement un insigne coquin. Je vois, dit-il, que je ne dois attendre ici aucune justice; ainsi je suis résolu à me la faire moi-même. Vous ne pouvez ignorer, Monsieur, regardant Sir Guillaume, que mon sort ne dépend plus de vos faveurs, que je méprise maintenant. Vous n'ignorez pas que Miss Wilmot ne peut plus tenir que de moi sa fortune, assez considérable, grace

Moses ; who immediately flew to the inn where the old gentleman was , to inform him of every circumstance that had happened. But in the mean time the 'Squire perceiving that he was on every side undone , now finding that no hopes were left from flattery or dissimulation , concluded that his wisest way would be to turn and face his pursuers. Thus laying aside all shame , he appeared the open hardy villain. « I find them » , cried he , « that I am to expect no justice here ; but I am resolved it shall be done me. You shall know , Sir » , turning to Sir William , « I am no longer a poor dependant upon your favours. I scorn them. Nothing can keep Miss Wilmot's fortune from me , which , I thank her father's assiduity , is pretty large. The articles , and a bond for her fortune , are signed , and safe in my possession. It was her fortune , not her person , that induced me to wish for this march ; and possessed of the one , let who will take the other ».

This was an alarming blow : Sir William



à l'avarice de son père. Les articles sont signés ; le contrat est en mon pouvoir. C'étoit la fortune de Miss Wilmot , non sa personne , que je recherchois ; possesseur de l'une , qu'elle dispose de l'autre à sa volonté.

Ceci étoit alarmant. Sir Guillaume ne pouvoit se dissimuler que la prétention de son neveu étoit fondée. C'étoit lui-même qui avoit dicté le contrat. Miss Wilmot ne doutant pas qu'elle ne fût irrévocablement déchue de toutes ses espérances , se tourna du côté de mon fils pour lui demander si la perte de son bien la rendoit moins précieuse à ses yeux ? Quoique ma fortune ne soit plus en mon pouvoir , dit-elle , je ne laisse pas de vous offrir ma main. — Et cela , Madame , s'écria l'amant véritable , est tout pour moi , au moins est-ce tout ce que j'ai jamais prisé en recherchant votre alliance. Je vous jure , ma chère Arabella , par tout ce qui m'arrive d'heureux en ce moment , que le défaut de fortune , de votre part , ajoute à mon contentement , en ce qu'il contribue à vous convaincre , charmante fille , de toute la sincérité de mon amour.

M. Wilmot , qui entroit dans ce moment ,

was sensible of the justice of his claims, for he had been instrumental in drawing up the marriage articles himself. Miss Wilmot therefore perceiving that her fortune was irretrievably lost, turning to my son, she asked if the loss of fortune could lessen her value to him. « Though fortune », said she, « is out of my power, at least I have my hand to give ».

« And that, madam », cried her real lover, « was indeed all that you ever had to give; at least all that I ever thought worth the acceptance. And I now protest, my Arabella, by all that's happy, your want of fortune this moment encreases my pleasure, as it serves to convince my sweet girl of my sincerity ».

Mr. Wilmot now entering, he seemed not a little pleased at the danger his daughter had just escaped, and readily consented to a dissolution of the match. But finding that her fortune, which was secured to Mr. Thornhill by bond, would not be given up, nothing could exceed his disap-

ne témoigna pas peu de satisfaction , que sa fille eût échappée à un si grand danger , et consentit volontiers à la dissolution du mariage avec M. Thornill ; mais rien n'égalait son chagrin , de voir que M. Thornill ne vouloit pas se départir de la donation qui lui avoit été faite , et que le fruit de ses économies passeroit à un homme qui n'avoit rien par lui - même. Que sa fille épousât un drôle , il pouvoit le supporter ; mais ne pas trouver dans son gendre l'équivalent de ses libéralités , étoit pour lui un ver rongeur. Il garda le silence pendant quelques minutes , occupé des plus mortifiantes idées , jusqu'à ce qu'enfin Sir Guillaume essaya de diminuer ses inquiétudes. Je vous avoue , Monsieur , dit-il , que l'embarras dans lequel vous vous trouvez , ne me déplaît pas tout-à-fait ; c'est la juste punition de votre amour immodéré pour les richesses. Quoique la jeune Lady ne puisse plus être riche , il lui reste maintenant cependant assez pour vivre heureuse. Ce jeune soldat consent à la prendre sans dot ; ils s'aiment depuis longtemps ; et pour ce qui me regarde , l'amitié que j'ai pour le père , me déterminera à

pointment. He now saw that his money must all go to enrich one who had no fortune of his own. He could bear his being a rascal, but to want an equivalent to his daughter's fortune was wormwood. He sat therefore, for some minutes, employed in the most mortifying speculation, till Sir William attempted to lessen his anxiety. — « I must confess, Sir », cried he, « that your present disappointment does not entirely displease me. Your immoderate passion for wealth is now justly punished. But though the young lady cannot be rich, she has still a sufficient competence to give content. Here you see an honest young soldier, who is willing to take her without fortune; they have long loved each other, and for the friendship I bear his father, my interest shall not be wanting in his promotion. Leave then that ambition which disappoints you; and for once admit that happiness which courts your acceptance ».

« Sir William », replied the old gentleman, « be assured I never yet forced her inclinations, nor will I now. If she still conti-

faire tout ce qui dépendra de moi pour procurer leur avancement. Oubliez , pour un moment , cet amour des richesses qui vous tourmente , et pour cette fois , souffrez que le bonheur qui s'offre à vous , sollicite votre agrément.

— Sir Guillaume , reprit le vieux Gentilhomme , soyez assuré que jamais je ne forçai l'inclination de ma fille , et que je ne prétends pas la gêner en ce moment. Puisqu'elle continue d'aimer ce jeune homme , qu'ils s'épousent ; j'y consens de tout mon cœur ; je remercie le Ciel de ce qu'il me laisse encore quelque chose , et compte sur votre promesse pour ce que vous y ajouterez. Tout ce que je desire , c'est que mon vieil ami ( entendant parler de moi ) , s'engage à assurer à ma fille 6000 liv. sterl. en cas qu'il recouvre sa fortune passée. A cette condition , je suis prêt à les unir dès ce soir.

Comme il ne tenoit qu'à cela pour faire le bonheur du jeune couple , je fis sur-le-champ l'engagement demandé ; ce qui n'étoit pas une grande faveur , de la part d'un homme à qui il restoit aussi peu d'espérances. Aussi-tôt nous eûmes la satisfaction de voir nos deux



nues to love this young gentleman, let her have him with all my heart. There is still, thank heaven, some fortune left, and your promise will make it something more. Only let my old friend here (meaning me) give me a promise of setting six thousand pounds upon my girl, if ever he should come to his fortune, and I am ready this night to be the first to join them together ».

As it now remained with me to make the young couple happy, I readily gave a promise of making the settlement he required, which, from one who had such little expectations as I, was no great favour. We had now therefore the satisfaction of seeing them fly into each other's arms in a transport. « After all my misfortunes », cried my son George, « to be thus rewarded ! Sure this is more than I could ever have presumed to hope for. To be possessed of all that's good, and after such an interval of pain ! My warmest wishes could never rise so high » ! — « Yes, my George », returned his lovely bride, « now let the wretch take my fortune ; since you are happy without

amans s'élancer avec transport dans les bras l'un de l'autre. Après tant d'infortunes, s'écria mon fils George, être ainsi récompensé ! Ce qui m'arrive est au-dessus de tout ce que j'eusse osé espérer. Jouir de tous les biens après quelques instans de peine ! Mes desirs les plus ardens ne pouvoient s'élever si haut. — Oui, mon cher George, reprit tendrement son amante, que maintenant l'infâme emporte toute ma fortune, puisque vous êtes heureux sans cela, je le suis aussi. Quel échange j'ai fait du plus vil des hommes, pour le meilleur et le plus aimé ! Abandonnons-lui nos biens ; nous serions heureux maintenant, même dans l'indigence. — Et je vous proteste, moi, reprit le jeune Thornill, avec une grimace maline, que je me tiens pour très-content de ce qui est l'objet de vos mépris. — Arrêtez, arrêtez, s'écria Jenkinson, tous les mots du marché ne sont pas dits ; car pour ce qui est de la fortune de Mademoiselle, vous n'en toucherez pas un sol ; je demande à votre Seigneurie (s'adressant à Sir Guillaume), si Monsieur peut avoir le bien de sa femme étant marié à un autre ? — Belle question, répondit le Baronet ; il est

it, so am I. O what an exchange have I made from the basest of men to the dearest, best! — Let him enjoy our fortune, I now can be happy even in indigence ». — « And I promise you », cried the 'Squire, with a malicious grin, « that I shall be very happy with what you despise ». — « Hold, hold, Sir », cried Jenkinson, « there are two words to that bargain. As for that lady's fortune, Sir, you shall never touch a single stiver of it. Pray, your honour », continued he to Sir William, « can the 'Squire have this lady's fortune if he be married to another »? — « How can you make such a simple demand »? replied the Baronet, « undoubtedly he cannot ». — « I am sorry for that », cried Jenkinson; « for as this gentleman and I have been old fellow sporters, I have a friendship for him. But I must declare, well as I owe him, that his contract is not worth a tobacco-stopper, for he is married already ». — « You lie, like a rascal », returned the 'Squire, who seemed roused by this insult; « I never was legally married to any woman ». — « Indeed, begging your honour's pardon », replied the other, « you were; and I hope

indubitable qu'il ne le peut. — Je suis fâché de cela, reprit Jenkinson ; car en qualité de son camarade d'escamotage , j'avois conçu quelque amitié pour lui. Mais je vous déclare, malgré tout l'attachement que je lui porte, que le contrat dont il se targue, ne vaut pas une prise de tabac ; car il étoit alors marié. — Tu mens comme un gueux, répond le jeune Thornill, que cette insulte parut réveiller de son engourdissement ; je n'ai jamais légalement épousé aucune femme. — En vérité, j'en demande pardon à votre Seigneurie ; vous étiez marié, et j'espère que vous aurez quelque reconnoissance pour l'honnête Jenkinson, qui va tout-à-l'heure vous amener votre épouse. Si la compagnie est curieuse d'en voir la preuve, qu'elle daigne attendre quelques minutes ; je me fais fort de vous la présenter. — Disant cela, il court, avec sa promptitude accoutumée, et nous laisse dans l'impossibilité de former quelque conjecture probable sur son dessein. — Laissez-le aller, s'écrie le jeune Thornill. Quelque chose qu'il puisse faire, je le mets au pire ; je suis trop vieux pour être effrayé par des fusées.

you will shew a proper return of friendship to your own honest Jenkinson , who brings you a wife , and if the company restrains their curiosity a few minutes , they shall see her ». — So saying , he went off with his usual celerity , and left us all unable to form any probable conjecture as to his design. — « Ay , let him go » , cried the 'Squire ; « whatever else I may have done , I defy him there. I am too old now to be frightened with squibs ».

« I am surprised » , said the Baronet , « what the fellow can intend by this. Some low piece of humour I suppose » ! — « Perhaps , Sir » , replied I , « he may have a more serious meaning. For when we reflect on the various schemes this gentleman has laid to seduce innocence , perhaps some one more artful than the rest has been found able to deceive him. When we consider what numbers he has ruined , how many parents now feel with anguish the infamy and the contamination which he has brought into their families , it would not surprise me if some one of them. — Amazement ! Do I see my



Tout ceci me surprend , disoit le Baronet ; quel est son dessein ? C'est sans doute quelque tour de son métier qu'il veut nous jouer. — Peut-être , Monsieur , ceci est-il plus sérieux que nous ne pensons. Quand je réfléchis à la multitude de moyens que votre neveu a employés pour séduire l'innocence , je pense qu'il est possible qu'il s'en soit rencontré quelqu'une plus adroite , dont il ait été la dupe. Lorsque nous envisageons le nombre de femmes qu'il a déshonorées , de pères et de mères qu'il a plongés dans le deuil et l'opprobre , la prostitution qu'il a introduite en tant de familles , je ne serois pas surpris qu'aucun d'eux. . . . Mais quel étonnement ! je vois cette fille chérie que j'avois perdue ; je l'ai recouvrée ; c'est elle ; c'est ma vie , c'est mon bonheur. Je la croyois morte , ma chère Olivia , et je la retrouve. Tu vis , ô ma chère Olivia , pour me rendre heureux. L'ardeur de l'amant le plus passionné n'est pas plus grande que ne fût la mienne , quand je vis ma fille entrer dans la chambre , sous la conduite de Jenkinson. Je la serrai dans mes bras ; elle gardoit le silence ; mais ce silence étoit l'effet de son ravissement. Te

lost daughter ! Do I hold her ! It is , it is my life , my happiness. I thought thee lost , my Olivia , yet still I hold thee , — and still thou shalt live to bless me ». The warmest transports of the fondest lover were not greater than mine when I saw him introduce my child , and held my daughter in my arms , whose silence only spoke her raptures. « And art thou returned to me , my darling » , cried I , « to be my comfort in age » ! — « That she is » , cried Jenkinson , « and make much of her , for she is your own honourable child , and as honest a woman as any in the whole room , let the other be who she will. And as for you , 'Squire , as sure as you stand there , this young lady is your lawful wedded wife. And to convince you that I speak nothing but truth , here is the licence by which you were married together ». — So saying , he put the licence into the Baronet's hands , who read it , and found it perfect in every respect « And now , gentleman » , continued he , « I find you are surprised at all this ; but a few words will explain the difficulty. That there 'Squire of renown , for whom

voilà donc de retour auprès de moi, ô ma chère Olivia, m'écriai-je ; te voilà de retour pour être la consolation de ma vieillesse. — C'est elle, s'écria Jenkinson ; et de plus, elle est votre respectable fille. Que les autres deviennent ce qu'elles pourront ; elle sera reconnue par tout le monde pour une honnête femme, s'il en fût jamais. Quant à vous, M. l'Ecuyer, je suis assuré, comme vous êtes ici, que cette jeune dame est votre légitime épouse, très-légalement mariée ; et pour vous convaincre que je dis la vérité, voilà la permission sur laquelle le mariage a été célébré ; et aussi-tôt il remit la permission aux mains du Baronet, qui la lut, et reconnut qu'elle étoit en règle à tous égards. Sans doute, Monsieur, cela vous surprend ; mais il est facile de vous expliquer cette énigme en peu de mots. Ce Seigneur si renommé pour ses galanteries, pour lequel j'avois une grande amitié, soit dit entre nous, m'employa souvent à faire des espiègleries en sa faveur. Entre autres commissions, il m'avoit donné celle de lui fabri-

I have a great friendship , but that's between ourselves , has often employed me in doing odd little things for him. Among the rest he commissioned me to procure him a false licence , and a false priest , in order to deceive this young lady. But as I was very much his friend , what did I do but went and got a true licence and a true priest , and married them both as fast as the cloth could make them. Perhaps you'll think it was generosity that made me do all this. But no. To my shame I confess it , my only design was to keep the licence and let the 'Squire know that I could prove it upon him whenever I thought proper , and so make him come down whenever I wanted money ». A burst of pleasure now seemed to fill the whole apartment ; our joy reached even to the common room , where the prisoners themselves sympathized.

And shook their chains  
In transport and rude harmony.

Happiness was expanded upon every face.  
and even Olivia's cheek seemed flushed with

quer une fausse permission , et de lui procurer un faux prêtre , afin de tromper cette jeune dame. Comme j'étois fort son ami , je parts sur-le-champ , lui apporte une vraie permission , et lui amène un vrai prêtre , qui les a mariés solidement , comme on le voit par ces pièces. Peut-être pensez-vous que je me conduisois ainsi par générosité. Non ; je le confesse à ma honte ; mon seul dessein étoit de garder la permission , de faire voir à Monsieur , quand je le jugerois convenable , qu'il me seroit facile de prouver la validité de son mariage , et par ce moyen , de le mettre à mes genoux , quand j'aurois besoin d'argent. A ce récit , une volupté pure échauffa tous nos cœurs ; notre joie s'étendit jusqu'au commun préau ; tous les prisonniers , par une sympathique gaité ,

Secouoient leurs chaînes dans les transports  
d'une grossière harmonie.

Le bonheur s'étoit répandu sur tous les visages ; les joues d'Olivia sembloient gonflées



pleasure. To be thus restored to reputation, to friends and fortune at once, was a rapture sufficient to stop the progress of decay, and restore former health and vivacity. But perhaps among all there was not one who felt sincerer pleasure than I. Still holding the dear-loved child in my arms, I asked my heart if these transports were not delusive. « How could you », cried I, turning to Mr. Jenkinson, « how could you add to my miseries by the story of her death ? But it matters not ; my pleasure at finding her again, is more than a recompence for the pain ».

« As to your question », replied Jenkinson, « that is easily answered. I thought the only probable means of freeing you from prison, was by submitting to the 'Squire, and consenting to his marriage with the other young lady. But these you had vowed never to grant while your daughter was living ; there was therefore no other method to bring things to bear but by persuading

par le plaisir ; sa réputation rétablie , ses amis rappelés , sa fortune assurée , lui causèrent un tel ravissement , qu'il suffit pour arrêter les progrès du dépérissement de sa santé , et lui rendre sa gaité accoutumée. Mais peut-être sa joie n'égalait-elle pas la mienne ; je serrois sans cesse dans mes bras cette fille chérie , et me demandois à moi-même si mes transports n'étoient pas l'effet de quelque prestige ? Comment peut-il en être ainsi , m'écriai-je , m'adressant à M. Jenkinson ? Est-ce donc pour accroître ma douleur que vous m'avez fait l'histoire de sa mort ? Au surplus j'ai tort de me plaindre ; le plaisir que j'ai de revoir ma fille me dédommage avec usure de la peine que j'ai ressentie.

— A cette question , reprit M. Jenkinson , il est aisé de répondre. Je pensois que le seul moyen probable que vous eussiez de recouvrer votre liberté , étoit de vous soumettre et consentir au mariage de M. Thornill avec cette jeune Lady. Vous aviez fait serment de ne jamais donner ce consentement tant que votre fille vivroit. Il étoit donc important de nous accorder pour vous annoncer son décès ; j'engageai votre femme

you that she was dead. I prevailed on your wife to join in the deceit, and we have not had a fit opportunity of undeceiving you till now ».

In the whole assembly now there only appeared two faces that did not glow with transport. Mr. Thornhill's assurance had entirely forsaken him: he now saw the gulph of infamy and want before him, and trembled to take the plunge. He therefore fell on his knees before his uncle, and in a voice of piercing misery implored compassion. Sir William was going to spurn him away, but at my request he raised him, and after pausing a few moments, «Thy vices, crimes, and ingratitude», cried he, «deserve no tenderness; yet thou shalt not be entirely forsaken, a bare competence shall be supplied, to support the wants of life, but not its follies. This young lady, thy wife, shall be put in possession of a third part of that fortune which once was thine, and from her tenderness alone thou

à se joindre à moi pour vous tromper ; et jusqu'ici l'occasion de vous tirer d'erreur ne s'étoit pas présentée.

Il étoit à peine dans toute l'assemblée deux figures qui ne fussent rayonnant de joie. M. Thornill avoit perdu ce ton d'assurance qu'il avoit eu jusqu'alors. Il voyoit un gouffre d'ignominie s'ouvrir devant lui , et trembloit d'y être englouti. Il tomba aux genoux de son oncle , et d'une voix lamentable imploroit sa miséricorde : Sir Guillaume se disposoit à le repousser avec mépris ; mais à ma prière , il le releva , et après un silence de quelques instans : tes vices , tes crimes , ton ingratitude , dit-il , te rendent indigne de ma tendresse ; mais elle ne m'a pas entièrement abandonnée ; la seule honnêteté m'engage à fournir à tes besoins , non à tes folies. Ta jeune et vertueuse épouse sera mise en possession du tiers des biens dont je t'avois abandonné la jouissance , et ce sera de la seule amitié de ta femme , que tu pourras espérer d'obtenir plus d'aisance par la suite. Il alloit se confondre en témoignages de reconnoissance , de la bonté avec laquelle son oncle s'étoit expliqué ; mais Sir Guil-

art to expect any extraordinary supplies for the future ». He was going to express his gratitude for such kindness in a few speech ; but the Baronet prevented him by bidding him not aggravate his meanness , which was already but too apparent. He ordered him at the same time to be gone , and from all his former domestics to chuse one such as he should think proper , which was all that should be granted to attend him.

As soon as he left us , Sir William very politely stepped up to his new niece with a smile , and wished her joy. His example was followed by Miss Wilmot and her father ; my wife too kissed her daughter with much affection , as , to use her own expression , she was now made an honest woman of. Sophia and Moses followed in turn , and even our benefactor Jenkinson desired to be admitted to that honour. Our satisfaction seemed scarce capable of increase. Sir William , whose greatest pleasure was in doing good , now looked round with a countenance



laume le prévint , lui ordonnant de ne pas aggraver les preuves déjà trop apparentes de sa médiocrité. Il lui ordonna en même-temps de choisir , parmi ceux qui avoient été ses domestiques , le seul qu'il lui permit de garder pour l'accompagner.

Aussi-tôt qu'il fut sorti , Sir Guillaume s'avança poliment vers sa nouvelle nièce , avec un sourire agréable , pour lui souhaiter le bonheur. Son exemple fut suivi par Miss Wilmot et par son père ; ma femme embrassa sa fille très-tendrement , et pour me servir de son expression , comme étant devenue une honnête femme de : . . . . . Sophie et Moyse suivirent ; notre bienfaiteur Jenkinson desira être admis au même honneur. Notre satisfaction ne sembloit pas susceptible d'accroissement ; Sir Guillaume , qui n'avoit pas de plus grand plaisir que de faire du bien , semblable à un soleil radieux , portant ses regards de tous côtés , ne voyoit que joie peinte dans tous les yeux , excepté dans ceux de ma fille Sophie , qui , par quelques raisons que nous ne pouvions comprendre , ne sembloit pas parfaitement satisfaite. Je pense maintenant , s'écria - t - il , avec un

open as the sun, and saw nothing but joy in the looks of all except that of my daughter Sophia, who, for some reasons we could not comprehend, did not seem perfectly satisfied. « I think now », cried he with a smile, « that all the company, except one or two, seem perfectly happy. There only remains an act of justice for me to do. You are sensible, Sir », continued he, turning to me, « of the obligations we both owe Mr. Jenkinson. And it is but just we should both reward him for it. Miss Sophia will, I am sure, make him very happy, and he shall have from me five hundred pounds as her fortune, and upon this I am sure they can live very comfortably together. Come, Miss Sophia, what say you to this match of my making? Will you have him »? — My poor girl seemed almost sinking into her mother's arms at the hideous proposal: — « Have him, Sir »! cried she faintly. — « No, Sir, newer ». — « What », cried he again, « not have Mr. Jenkinson, your benefactor, a handsome young fellow, with

sourire agréable, que toute la compagnie, excepté un ou deux, est parfaitement heureuse. Il me reste à faire ici un acte de justice. Vous êtes sensibles aux services que M. Jenkinson nous a rendus. Il est juste que nous contribuyions tous à le récompenser. Miss Sophie, j'en suis assuré, le rendroit très-heureux, et il auroit de moi 500 liv. sterl. à titre de dot; avec cela je suis sûr qu'ils pourroient vivre très-agréablement. Que dites-vous, Miss Sophie, de cet arrangement? — Ma pauvre fille sembloit confondue par cette hideuse proposition; elle se jette dans les bras de sa mère. — L'épouser, dit-elle, d'une voix affoiblie par la douleur. Non, jamais. — Quoi, vous refusez M. Jenkinson, votre bienfaiteur, un beau jeune homme, avec 500 liv. sterl. et de bonnes espérances! — Je vous demande pardon, Monsieur, je n'ai pas la force de m'expliquer. Désistez-vous, de grace, de cette proposition, et ne me rendez pas la plus malheureuse des femmes. — Quelle obstination, de refuser un homme à qui votre famille a des obligations infinies, qui a préservé votre sœur du déshonneur, et qui

five hundred pounds and good expectations »! — « I beg, Sir », returned she, scarce able to speak, « that you'll desist, and not make me so very wretched ». — « Was ever such obstinacy known », cried he again, « to refuse a man whom the family has such infinite obligations to, who has preserved your sister, and who has five hundred pounds! What not have him »! — « No, Sir, never », replied she, angrily, « I'd sooner die first ». — « If that be the case them », cried he, « if you will not have him — I think I must have you myself ». And so saying, he caught her to his breast with ardour. « My loveliest, my most sensible of girls », cried he, « how could you ever think your own Burchell could deceive you, or that Sir William Thornhill could ever cease to admire a mistress that loved him for himself alone? I have for some years fought for a woman, who a stranger to my fortune could think that I had merit as a man. After having tried in vain, even among the pert and the ugly, how great at last

jouit de 500 liv. sterl. ! Vous n'en voulez donc pas ? — Non, Monsieur, dit-elle, avec un air de courroux ; j'aimerois mieux mourir. — S'il est ainsi ; puisque vous ne voulez pas de M. Jenkinson, moi je veux de vous. Disant cela , il l'embrasse avec ardeur : ma bien-aimée ; fille très-sensible , s'écria-t-il , comment avez-vous pu penser que votre Burchell eût voulu vous tromper si indignement ? que Sir Guillaume Thornill pût cesser d'admirer une femme qu'il l'a aimé seulement pour lui-même ? Il y a plusieurs années que je cherche une épouse qui , faisant abstraction de ma fortune , fût capable de croire que je la mérite par ma seule qualité d'homme. Après avoir long-temps essayé de trouver une telle femme , soit parmi les jolies et les fringantes , soit parmi les laides , quel est mon ravissement d'avoir fait une conquête d'une telle sensibilité , et d'une beauté si céleste ! Se retournant vers Jenkinson : Comme je ne puis, Monsieur, lui dit-il, me séparer de cette jeune Lady , à qui il vient de prendre fantaisie de m'arracher les yeux , tout ce que je peux faire pour vous récompenser , est de vous donner ce que je lui



must be my rapture to have made a conquest over such sense and such heavenly beauty ». Then turning to Jenkinson, « As I cannot, Sir, part with this young lady myself, for she has taken a fancy to the cut of my face, all the recompence I can make is to give you her fortune, and you may call upon my steward to-morrow for five hundred pounds ». Thus we had all our compliments to repeat, and Lady Thornhill underwent the same round of ceremony that her sister had done before. In the mean time Sir William's gentleman appeared to tell us that the equipages were ready to carry us to the inn, where every thing was prepared for our reception. My wife and I led the van, and left those gloomy mansions of sorrow. The generous Baronet ordered forty pounds to be distributed among the prisoners, and Mr. Wilmot, induced by his example, gave half that sum. We were received below by the shouts of the villagers, and I saw and shook by the hand two or three of my honest parishioners, who were

destinois. Vous pouvez , dès demain matin , aller dire à mon intendant de vous compter 500 livres sterlings. Ainsi nous répétâmes notre compliment à la future, et Lady Thornill reçu à la ronde des félicitations , ainsi que l'avoit fait sa sœur auparavant. En ce moment un valet-de-chambre de Sir Guillaume Thornill , vint nous dire que la voiture , qui devoit nous conduire à l'auberge , étoit prête. Nous trouvâmes tout disposé pour notre réception. Ma femme et moi furent menés les premiers , comme l'avant-garde ; ce fut ainsi que nous abandonnâmes cette obscure maison de douleur. Le généreux Baronet fit distribuer 40 liv. sterl. aux prisonniers ; et M. Wilmot , à son exemple , donna la moitié de cette somme. Nous fûmes reçus en bas par les acclamations de tous les habitans , parmi lesquels je reconnus deux ou trois de mes honnêtes paroissiens , dont je serrai la main. Un somptueux repas nous attendoit à l'auberge ; de grosses viandes furent distribuées au peuple en grande quantité.

Après souper , fatigué , épuisé par l'alternative de douleur et de plaisir que j'avois

among the number. They attended us to our inn, where a sumptuous entertainment was provided, and coarser provisions distributed in great quantities among the populace.

After supper, as my spirits were exhausted by the alternation of pleasure and pain, which they had sustained during the day, I asked permission to withdraw, and leaving the company in the midst of their mirth, as soon as I found myself alone, I poured out my heart in gratitude to the giver of joy as well as of sorrow, and then slept undisturbed till morning.

---

éprouvée , pendant tout le cours de cette journée , je demandai la permission de me retirer , laissant la compagnie en joie , comme j'étois moi-même ; et ayant épanché mon cœur en expressions de reconnoissance envers celui qui verse sur nous et les plaisirs et les chagrins , je dormis , tout d'un somme , jusqu'au lendemain matin.

---

## C H A P. X I I I.

*The conclusion.*

THE next morning as soon as I awaked, I found my eldest son sitting at my bedside, who came to encrease my joy with another turn of fortune in my favour. First having released me from the settlement that I had made the day before in his favour, he let me know that my merchant who had failed in town was arrested at Antwerp, and there had given up effects to a much greater amount than what was due to his creditors. My boy's generosity pleased me almost as much as this unlooked - for good fortune. But I had some doubtes whether I ought in justice to accept his offer. While I was pondering upon this, Sir William entered the room, to whom I communicated my doubts. His opinion was, that as my son was already possessed of a very affluent fortune by his marriage, I might accept his offer,



## C H A P I T R E   X I I I .

*Conclusion.*

LE lendemain matin , à mon réveil , je trouvai mon fils à côté de mon lit , qui venoit augmenter ma joie , en me faisant part d'un autre retour de fortune. Il commença par me remettre le billet que j'avois souscri le jour précédent , portant promesse d'un placement en sa faveur ; ensuite il m'apprit que le marchand de la ville qui avoit fait faillite , avoit été arrêté à Anvers , et qu'il avoit remis en ce lieu des effets de plus de valeur que le montant de toutes ses dettes. La générosité de mon fils ne me toucha pas moins que la perspective d'une grande fortune ; mais il me restoit quelque doute , s'il étoit de la justice que j'acceptasse l'offre qui m'étoit faite. Tandis que je réfléchissois sur cet objet , Sir Guillaume entra dans ma chambre ; je lui communiquai mes doutes. Son opinion fut que mon fils se trouvant suffisamment avantagé du côté de la fortune , par le mariage qu'il alloit contrac-

without any hesitation. His business, however, was to inform me that as he had the night before sent for the licences, and expected them every hour, he hoped that I would not refuse my assistance in making all the company happy that morning. A footman entered while we were speaking, to tell us that the messenger was returned, and as I was by this time ready, I went down, where I found the whole company as merry as affluence and innocence could make them. However, as they were now preparing for a very solemn ceremony, their laughter entirely displeased me. I told them of the grave, becoming, and sublime deportment they should assume upon this mystical occasion, and read them two homilies and a thesis of my own composing, in order to prepare them. Yet they still seemed perfectly refractory and ungovernable. Even as we were going along to church, to which I led the way, all gravity had quite forsaken them, and I was often tempted to turn back in indignation. In church a new dilemma arose,

ter , je devois , sans hésiter , accepter son offre. Sir Guillaume venoit m'informer qu'il avoit envoyé un courier , pendant la nuit , pour obtenir les permissions , et qu'il attendoit son retour à chaque moment ; qu'il espéroit que je ne lui refuserois pas mon ministère pour rendre la compagnie heureuse dans cette matinée même. A l'instant un laquais entra pour nous dire que le courier étoit revenu. Comme j'étois prêt , je descendis dans la salle , où je trouvai la compagnie dans cette joie pure que procure la richesse et l'innocence. Cependant leurs rires , dans un temps où ils devoient se préparer à une cérémonie auguste , me déplaisoient. Je leur représentai , avec gravité , qu'il convenoit de se recueillir , pour un acte de religion de cette importance. Afin de les y préparer , je leur lu deux homélies et une thèse que j'avois composée à ce sujet ; mais je les trouvai toujours complètement réfractaires et indisciplinables sur cet article ; et même après que nous nous fûmes mis en chemin pour aller à l'église , comme je conduisois la marche , toute leur gravité les abandonna , de manière que je fus plus d'une fois tenté ,

which promised no easy solution. This was, which couple should be married first; my son's bride warmly insisted, that Lady Thornhill (that was to be) should take the lead; but this the other refused with equal ardour, protesting she would not be guilty of such rudeness for the world. The argument was supported for some time between both with equal obstinacy and good breeding. But as I stood all this time with my book ready, I was at last quite tired of the contest, and shutting it, «I perceive», cried I, «that none of you have a mind to be married, and I think we had as good go back again; for I suppose there will be no business done here to-day». — This at once reduced them to reason. The Baronnet and his Lady were first married, and then my son and his lovely partner.

I had previously that morning given orders that a coach should be sent for my honest neighbour Flamborough and his family, by which means, upon our return to

dans mon indignation , de retourner en arrière. A l'église , autre dispute , qui ne promettoit pas d'être promptement terminée. Elle avoit pour objet de savoir quel couple seroit marié le premier. La future de mon fils insistoit pour que Lady Thornill ( celle s'entend qui devoit le devenir ) conduisît la bande ; ma fille refusoit avec une égale persévérance , protestant que , pour tout au monde , elle ne se rendroit pas coupable d'une pareille incivilité ; les deux Ladys se harcelèrent l'une l'autre , pendant quelque temps , avec une égale obstination , et tout le ton de la bonne compagnie. Cependant j'étois debout , mon livre à la main. Fatigué de ces contestations , pour y mettre fin , je fermai mon rituel. Je m'apperçois , leur dis-je , que vous n'avez pas dessein de vous marier aujourd'hui. Je pense qu'il est bon de nous en retourner ; car je suppose que cette affaire se fera mieux un autre jour. — Ce propos les mit enfin à la raison. Le Baronet et sa Lady furent mariés les premiers ; mon fils et sa compagne après.

J'avois précédamment donné ordre pour qu'on envoyât une voiture à mon honnête



the inn, we had the pleasure of finding the two Miss Flamboroughs alighted before us. Mr. Jenkinson gave his hand to the eldest, and my son Moses led up the other; (and I have since found that he has taken a real liking to the girl, and my consent and bounty he shall have whenever he thinks proper to demand them). We were no sooner returned to the inn, but numbers of my parishioners, hearing of my success, came to congratulate me, but among the rest were those who rose to rescue me, and whom I formerly rebuked with such sharpness. I told the story to Sir William, my son-in-law, who went out and reproved them with great severity; but finding them quite disheartened by his harsh reproof, he gave them half a guinea a-piece to drink his health and raise their dejected spirits.

Soon after this we were called to a very genteel entertainment, which was drest by Mr. Thornhill's cook. And it may not be

voisin Flamborough et à sa famille. Par ce moyen , à notre retour à l'auberge , nous eûmes la satisfaction de trouver les deux Miss Flamborough arrivées avant nous. M. Jenkinson donnoit la main à l'aînée ; mon fils Moyse à la cadette. J'avois déjà remarqué qu'il avoit pris une véritable affection pour cette fille , et je me disposois à consentir à leur union , aussi-tôt qu'ils croiroient le moment convenable pour implorer mes bontés. Nous ne fûmes pas plutôt arrivés à l'auberge , que je reçû les félicitations d'un grand nombre de mes paroissiens , parmi lesquels étoient ceux qui s'étoient insurgés pour me mettre en liberté , et que j'avois réprimé durement. Je racontai cette histoire à mon gendre, Sir Guillaume, qui s'avança vers eux et les reprit avec une grande sévérité ; mais les trouvant démontés par la dureté des ses reproches , il leur donna à chacun une demi-guinée pour boire à sa santé ; ce qui remit leurs esprits abatus.

Après la cérémonie , nous fûmes invités à un joli dîner , qui avoit été apprêté par le cuisinier de M. Thornill. Il n'est pas inutile d'observer , au sujet de ce Gentil-

improper to observe with respect to that gentleman, that he now resides in quality of companion at a relation's house, being very well liked and seldom sitting at the side-table except when there is no room at the other; for they make no stranger of him. His time is pretty much taken up in keeping his relation, who is a little melancholy, in spirits, and in learning to blow the French horn. My eldest daughter, however, still remembers him with regret; and she has even told me, though I make a great secret of it, that when he reforms she may be brought to relent. But to return, for I am not apt to digress thus; when we were to sit down to dinner our ceremonies were going to be renewed. The question was, whether my eldest daughter, as being a matron, should not sit above the two young brides; but the debate was cut short by my son George, who proposed that the company should sit indiscriminately, every gentleman by his lady. This was received with great appro-

homme , qu'il demeure maintenant dans la maison de l'un de ses parens , à qui il tient compagnie , et où il est très-aimé , et rarement placé à la seconde table , excepté quand il n'y a pas de place à la première ; car ils ne le traitent point en étranger. Tenir compagnie à ce parent , qui est devenu un peu mélancolique , l'égayer et apprendre à donner du corps-de-chasse , telles sont ses occupations. Ma fille aînée n'a pas perdu entièrement le souvenir de ses torts ; mais ce n'est qu'avec regret qu'elle se les rappelle , et même elle m'a dit , sous le plus grand secret , que s'il se corrigeoit , elle pourroit encore lui pardonner. Mais revenons , car je suis peu propre aux digressions. Quand nous fûmes prêts à nous mettre à table , les cérémonies recommencèrent. La question étoit où ma fille aînée devoit se placer ; comme plus anciennement mariée , elle ne devoit pas être assise au-dessus des deux nouvelles épouses ? Ce débat fut court ; car mon fils George proposa que chacun se plaçât indifféremment comme il se trouvoit , de manière , toutefois , que chaque homme eût son épouse à côté de lui ; ce qui fut

bation by all , excepting my wife , who I could perceive was not perfectly satisfied , as she expected to have had the pleasure of sitting at the head of the table and carving all the meat for all the company. But notwithstanding this , it is impossible to describe our good humour. I can't say whether we had more wit amongst us now than usual ; but I am certain we had more laughing , which answered the end as well. One jest I particularly remember ; old Mr. Wilmot drinking to Moses , whose head was turned another way , my son replied , « Madam , I thank you ». Upon which the old gentleman winking upon the rest of the company , observed that he was thinking of his mistress. At which jest I thought the two Miss Flamboroughs would have died with laughing. As soon as dinner was over , according to my old custom , I requested that the table might be taken away , to have the pleasure of seeing all my family assembled once more by a chearful fire-side. My two little ones



unanimement agréé, excepté par ma femme qui, à ce qu'il me parut, ne fut point tout-à-fait contente de n'avoir pas le plaisir, ainsi qu'elle s'y attendoit, d'être placée au haut de la table, de découper et de faire les honneurs de tous les plats. Malgré ce petit chagrin, il est impossible de décrire notre bonne humeur. Je ne peux dire si nous eûmes plus d'esprit que de coutume ; mais je suis certain que nous rîmes davantage, ce qui produit le même effet. Une plaisanterie, dont je me souviens, est celle-ci. Le vieux Wilmot avoit bu à la santé de Moyse, qui tournoit la tête d'un autre côté ; mon fils lui répondit : Madame, je vous remercie. Sur cela le vieux Gentilhomme regarda malignement la compagnie : il croit, dit-il, répondre à sa maitresse ; ce qui fit rire à gorge déployée les deux demoiselles Flam-borough, de manière que je craignis qu'elles n'en mourussent. Aussi-tôt après dîner, suivant mon ancien usage, je demandai qu'on enlevât la table, afin de jouir du plaisir de voir ma famille réunie joyeusement autour du feu. Mes deux petits se placèrent chacun sur l'un de mes genoux ; les autres

[ 386 ]

sat upon each knee, the rest of the company by their partners. I had nothing now on this side of the grave to wish for, all my cares were over, my pleasure was unspeakable. It now only remained that my gratitude in good fortune should exceed my former submission in adversity.

*F I N I S.*



s'assirent auprès de leurs compagnes. Sur le bord de ma tombe, je n'ai plus rien à désirer. Toutes mes peines sont finies, tous mes chagrins dissipés ; ma joie est inexprimable. Il ne me reste plus, dans ma bonne fortune, que ma reconnoissance, qui surpassera ma soumission dans mon adversité.

*F I N.*

# I N D E X

*Of two Volumes.*

---

## P A R T. I.

### ADVERTISSEMENT:

Pag. 2

- CHAP. I. The description of the family of Wakefield ; in which a kindred likeness prevails as well of minds as of persons. 6
- II. Family misfortunes. The loss of fortune only serves to increase the pride of the worthy. 22
- III. A migration. The fortunate circumstances of our lives are generally found at last to be of our own procuring. 38
- IV. A proof that even the humblest fortune may grant happiness , which depends not on circumstance , but constitution. 66
- V. A new and great acquaintance introduced. What we place most hopes upon generally proves most fatal. 82
- VI. The happiness of a country fire-side. 98
- VII. A town wit described. The dullest fellows may learn to be comical for a night or two. 114
- VIII. An amour which promises little good fortune , yet may be productive of much. 132
- IX. Two ladies of great distinction introduced.\* Superior finery ever seems to confer superior breeding. 156

# TABLE DES CHAPITRES

*Contenus dans les deux Volumes.*

---

## PARTIE PREMIÈRE.

### AVERTISSEMENT.

Page 3

- CHAP. I. Description de la famille de Wakefield ; ressemblance de tous les membres qui la composent , tant pour l'esprit que pour la figure. 7
- II. Infortunes de la famille. La perte des biens rehausse l'homme vertueux. 23
- III. Le départ. Il se trouve assez ordinairement que nous nous procurons à nous-mêmes finalement les plus heureuses circonstances de notre vie. 39
- IV. Une preuve que même la plus humble fortune peut procurer le bonheur qui dépend moins des circonstances que du caractère. 67
- V. Nouvelle et grande connoissance. En général ce qui est l'objet de nos espérances les mieux fondées en apparence , est ce que nous éprouvons nous devenir le plus fatal. 83
- VI. Le bonheur du coin du feu des gens de la campagne. 99
- VII. Description de l'esprit de la ville. Les plus sots peuvent se montrer plaisans pour une soirée ou deux. 115
- VIII. Amour qui semble promettre peu de fortune , en peut produire une très-grande. 133
- IX. Deux femmes de grande distinction sont introduites ; supérieure élégance semble supposer éducation supérieure. 157



- CH. X. The family endeavour to cope with their betters.  
The miseries of the poor when they attempt to  
appear above their circumstances. 170
- XI. The family still resolve to hold up their heads. 188
- XII. Fortune seems resolved to humble the family of  
Wakefield. Mortifications are often more painful  
than real calamities. 208
- XIII. Mr. Burchell is found to be an enemy ; for he  
has the confidence to give disagreeable advice. 228
- XIV. Fresh mortifications , or a demonstration that see-  
ming calamities may be real blessings. 242
- XV. All Mr. Burchell's villany at once detected. The  
folly of being over-wise. 266
- XVI. The family use art , which is opposed with still  
greater. 286
- XVII. Scarce any virtue found to resist the power of  
long and pleasing temptation. 308
- XVIII. The pursuit of a father to reclaim a lost child  
to virtue. 340
- XIX. The description of a person discontented with the  
present Government , and apprehensive of the  
loss of our liberties. 358

## P A R T. I I.

- CHAP. I. The history of a Philosophic vagabond , pursuing  
novelty , but losing content. 2
- II. The short continuance of friendship amongst the  
vicious , which is coeval only with mutual sa-  
tisfaction. 64

- С Н. X. Efforts de la famille pour lutter avec les riches.  
Misère du pauvre quand il essaie de paroître  
au-dessus de ce que ses facultés lui permet-  
tent. 171
- XI. La famille prend encore la résolution de se re-  
hausser. 189
- XII. La fortune semble résolue à humilier la famille  
de Wakefield. Mortifications sont souvent plus  
pénibles que réelles calamités. 209
- XIII. M. Burchell traité en ennemi, pour avoir eu la  
confiance de donner un avis qui ne plait pas. 229
- XIV. Nouvelles mortifications, ou démonstration que  
ce qui nous semble des calamités est souvent un  
bonheur réel. 243
- XV. Perfidie de M. Burchell pour cette fois décou-  
verte. C'est folie d'outrer la sagesse. 267
- XVI. La famille use d'artifice et rencontre des obstacles  
qui augmentent de jour en jour. 287
- XVII. Il est difficile que la vertu résiste au pouvoir d'une  
longue tentation qui plaît. 309
- XVIII. Poursuites d'un père pour ramener sa fille perdue  
à la vertu. 341
- XIX. Portrait d'un homme mécontent du présent Gou-  
vernement, qui appréhende la perte de nos li-  
bertés. 359

## SECONDE PARTIE.

- CHAP. I. Histoire d'un Philosophe vagabond, courant après  
la nouveauté, et perdant le contentement. 3
- II. Continuité de liaison avec les vicieux, ne dure  
qu'autant de temps qu'ils se plaisent avec nous. 65

|                                                                                                                                                                                                                                                   |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CH. III. Offences are only easily pardoned where there is<br>love at bottom.                                                                                                                                                                      | 98  |
| IV. None but the guilty can be long and completely<br>miserable.                                                                                                                                                                                  | 116 |
| V. Fresh calamities.                                                                                                                                                                                                                              | 136 |
| VI. No situation, however wretched it seems, but<br>has some sort of comfort attending it.                                                                                                                                                        | 156 |
| VII. A reformation in the gaol. To make laws com-<br>plete, they should reward as well as punish.                                                                                                                                                 | 176 |
| VIII. The same subject continued.                                                                                                                                                                                                                 | 198 |
| IX. Happiness and misery rather the result of prudence<br>than of virtue in this life. The temporal evils<br>and felicities being regarded by heaven as things<br>merely it themselves trifling and unworthy its<br>care in the distribution.     | 216 |
| X. The equal dealings of Providence demonstrated<br>with regard to the happy and the miserable here<br>below. That from the nature of pleasure and<br>pain, the wretched must be repaid the balance<br>of their sufferings in the life hereafter. | 260 |
| XI. Happier prospects begin to appear. Let us be in-<br>flexible, and fortune will at last change in our<br>favour.                                                                                                                               | 280 |
| XII. Former benevolence now repaid with unexpected<br>interest.                                                                                                                                                                                   | 314 |
| XIII. The conclusion.                                                                                                                                                                                                                             | 374 |

|                                                                                                                                                                                                                                                 |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CH. III. Offenses sont aisément pardonnées quand l'amour<br>est dans le cœur.                                                                                                                                                                   | 99  |
| IV. Le seul coupable est complètement malheureux.                                                                                                                                                                                               | 117 |
| V. Nouvelles calamités.                                                                                                                                                                                                                         | 137 |
| VI. Il n'est situation si malheureuse qui ne soit ac-<br>compagnée de quelque consolation.                                                                                                                                                      | 157 |
| VII. Réforme dans la prison. Pour faire des loix com-<br>plettes, il faut qu'elles récompensent et qu'elles<br>punissent.                                                                                                                       | 177 |
| VIII. Continuation du même sujet.                                                                                                                                                                                                               | 199 |
| IX. Bonheur et misère dans la vie, résultent plutôt de<br>prudence que de vertu; maux ou félicités passa-<br>gères, sont regardés du Ciel comme des objets<br>trop légers, pour mériter les soins de la Pro-<br>vidence dans leur distribution. | 217 |
| X. Un égal partage de la Providence démontre que les<br>biens et les maux se compensent ici bas. Qu'il est<br>de la nature des plaisirs et des peines, que le<br>malheureux reçoive la récompense de ses souf-<br>frances, dans une vie future. | 261 |
| XI. Perspective plus heureuse; ayons de la constance;<br>et fortune changera en notre faveur.                                                                                                                                                   | 281 |
| XII. Ancienne bienveillance maintenant rappelée, avec<br>un intérêt inattendu.                                                                                                                                                                  | 315 |
| XIII. Conclusion.                                                                                                                                                                                                                               | 375 |

*Fin de la Table.*





